

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 653 janvier - février 2023

www.magie-ffap.com

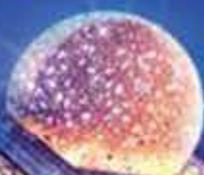


TOM WOUDA
SCÈNE

LES CHAMPIONS DE FRANCE



MORGAN DE CECCO
CLOSE-UP



55^E CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

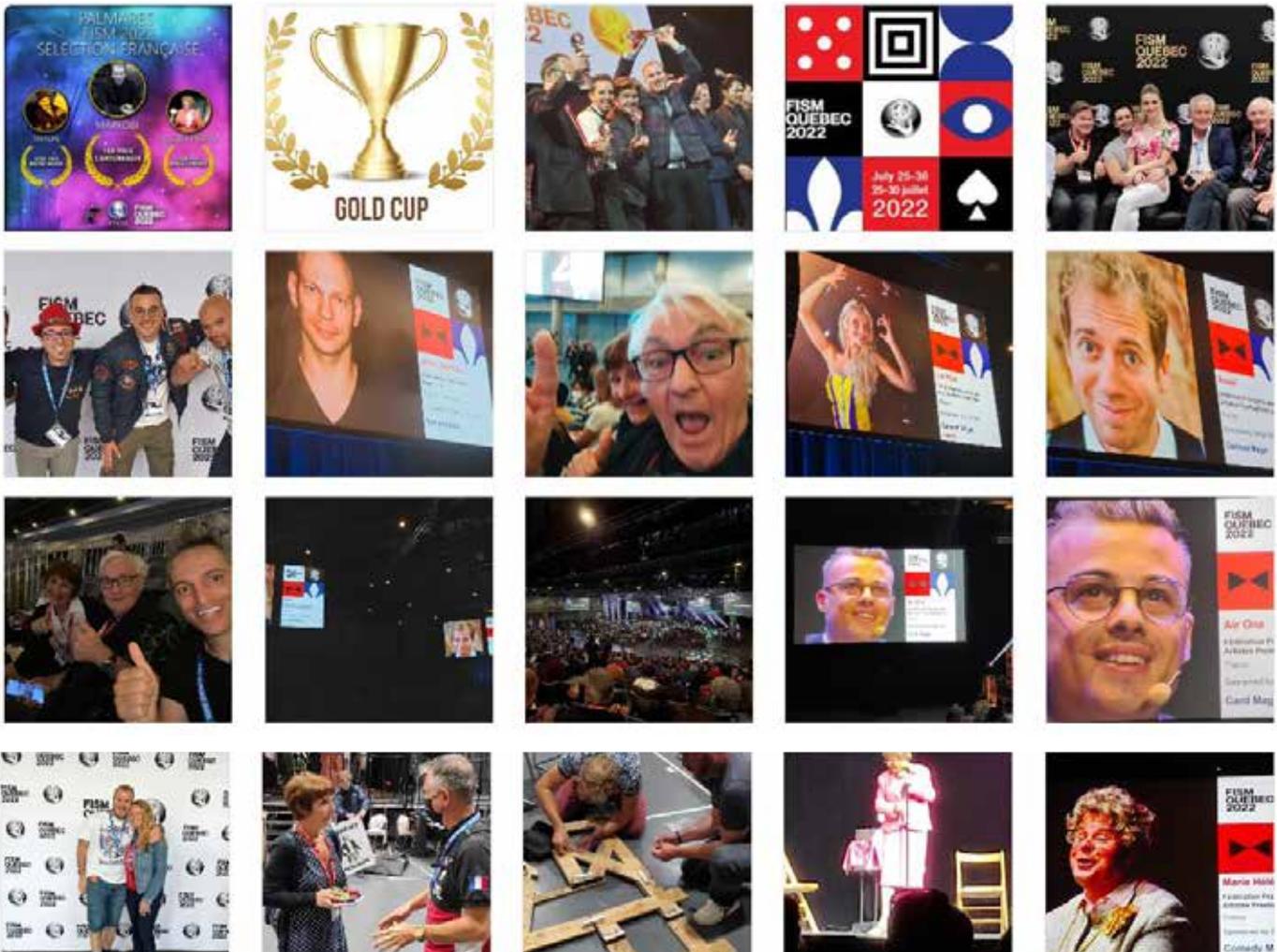
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

Reportages - Palmarès - Analyses





Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.
À ce jour, près de **2 500 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.
Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.
Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Nolwenn PLAY, Laurent GUEZ,
Arnaud LHERMITTE, Philippe
SACCOMANO, Norbert FERRÉ,
Patrick DESSI, Micheline MEHANNA,
Tony FERRI, Céline NOULIN,
Pierre TAILLEFER, Jean-Jacques
SANVERT, Alain LEBEL, Fred
ERIKSON, Gilles MAGEUX, Gérard
KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY,
Robin DEVILLE, MARKOBI, Benoît
ROSEMONT

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX, Micheline
MEHANNA, Georges NAUDET

Crédit photos

Xavier BELMONT, Robin DEVILLE,
William CONDETTE, MAGIC PICS
CIE, Jean-Jacques SANVERT, Philippe
SACCOMANO, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Janvier 2023
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Toutes celles et ceux qui ont participé de près à l'organisation de l'un ou plusieurs de nos congrès et Championnats de France de magie savent combien les nombreuses périodes de doutes qui en jalonnent le parcours sont éprouvantes. En amont, au moment de postuler et de se voir confier cette lourde tâche puis quasi quotidiennement ensuite jusqu'au jour J qui n'est pas pour autant synonyme de délivrance tant le travail qui reste à accomplir est encore conséquent jusqu'au bilan final.

Qu'il s'agisse des membres du Club FFAP coorganisateur, de ceux de la Structure congrès ou du Bureau de notre Fédération, l'inquiétude, qui se présente pour chacun sous des aspects différents, évolue au fil des mois sans pour autant disparaître.

L'envie de bien faire, la logistique, l'élaboration du programme, les problèmes intercurrents qui ne manquent pas de survenir à tous niveaux et avec la plupart des interlocuteurs, le respect du budget, voir la date approcher, espérer chaque jour de nouvelles inscriptions parce que celles-ci ne rentrent jamais aussi vite qu'on le voudrait et se demander si au final « on va boucler » le budget... sont autant d'éléments de stress et d'insomnies qui font que toutes les personnes qui osent se lancer bénévolement dans cette aventure humaine au demeurant passionnante en donnant de leur temps et de leur énergie au détriment de leur vie familiale, méritent le plus grand respect de toutes et tous.

Comme chaque année, votre *Revue* fait une large place à notre événement national annuel qui, pour la première fois cette année, était labellisé FISM. Ceci concrétise l'excellence internationale dont il a toujours fait preuve et qu'il mérite. Le couronnement des deux nouveaux Champions de France 2022 Morgan de Cecco en Close-up et Tom Wouda en scène en est le parfait témoignage.

Je veux donc profiter de cette *Revue* spéciale Championnat de France pour laisser comme d'habitude une trace écrite des remerciements que j'adresse également en votre nom à l'ensemble des organisateurs.

Félicitations à tous les membres du Collège des Artistes Magiciens du Poitou pour leur investissement de tous les instants qui a été un élément très important de la réussite de notre événement.

Merci à la Structure congrès qui avec William Condette, Marc Louat et Gérald Rougevin les ont accompagnés au quotidien. C'était pour eux trois le dernier congrès en tant que coorganisateur et je tiens ici à souligner l'efficacité et le dévouement dont ils ont fait preuve au fil des ans depuis que la Structure congrès existe.

En avril dernier, une autre équipe a été mise en place par l'Assemblée fédérale. C'est donc celle-ci qui, sous la houlette de Serge Arial, est à présent en charge de l'organisation de nos futurs congrès, notamment celui de 2023 à la Grande-Motte. Bienvenue donc à cette nouvelle équipe que vous aurez l'occasion de mieux connaître prochainement et qui, j'en suis sûr, vous concoctera à l'avenir beaucoup de belles choses.

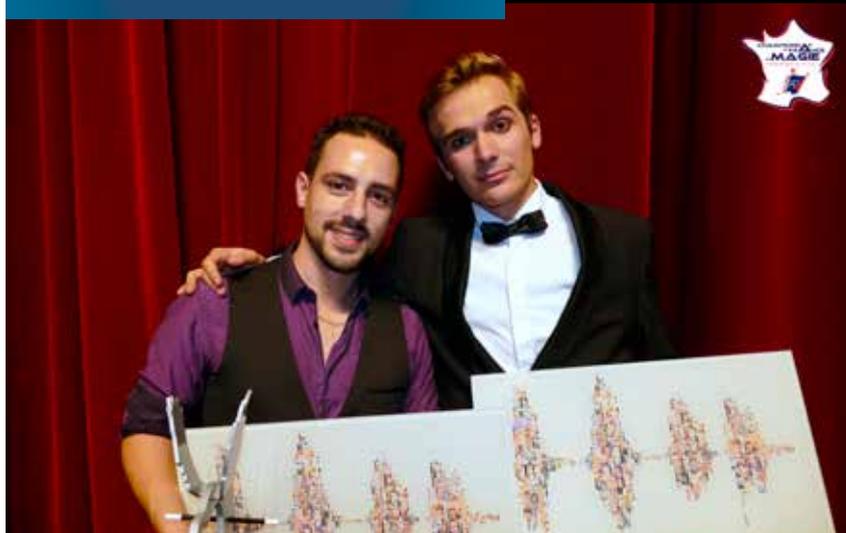
Si le choix du lieu de congrès se pose régulièrement, il en est de même avec celui de la date. Avec la proximité du Futuroscope, Poitiers s'est avéré une belle destination même si le fait d'avoir choisi de l'organiser pendant les vacances scolaires n'a pas été forcément autant pourvoyeur d'inscriptions supplémentaires et notamment familiales que nous aurions pu l'espérer au départ.

Malgré la conjoncture encore et toujours difficile, cette fin d'année semble avoir été une belle année pour le spectacle même si tout n'a pas été idéal. On peut par exemple regretter que sous prétexte d'économie d'énergie certaines salles ont été privées de chauffage, ce qui, avouons-le, n'est pas des plus respectueux tant envers les spectateurs que les artistes concernés.

En cette période de fêtes, je souhaite vraiment que 2023 soit plus clémente que les trois années précédentes, et surtout qu'elle nous épargne de nouvelles catastrophes que nous craignons tous.

Je vous souhaite à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour les 365 jours qui viennent. ■

SOMMAIRE



06

55^e Congrès Français de l'Illusion
Championnat de France de Magie FFAP



24

D'accord, pas d'accord
Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



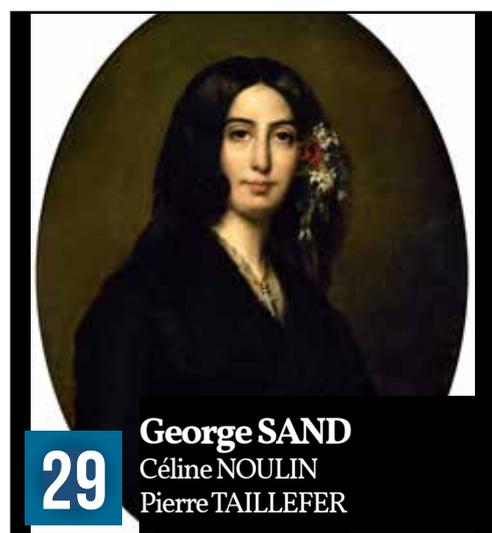
25

Les Magiciens
Micheline MEHANNA
Tony FERRI



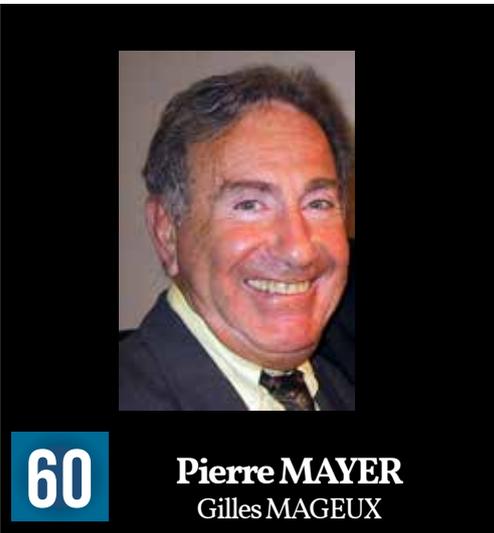
33

Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



29

George SAND
Céline NOULIN
Pierre TAILLEFER



60

Pierre MAYER
Gilles MAGEUX

6

Palmarès

7

La FFAP fait la fête au Futuroscope

Laurent GUEZ

10

Dîner spectacle, Pass magique

Yves LABEDADE

Philippe SACCOMANO

12

Cérémonies, Galas et Talk-show

Laurent GUEZ

Yves LABEDADE

17

Concours scène et close-up

Nolwenn PLAY

20

Conférences

Arnaud LHERMITTE,

Philippe SACCOMANO

Yves LABEDADE

34

Carré Magique 2023

Benoît ROSEMONT

35

Ma FISM 2022

Alexandra DUVIVIER

37

Les Mandrakes d'or

Philippe SACCOMANO

38

Looking for Erdnase

Philippe SACCOMANO

40

Magic Wip

Arnaud LHERMITTE

40

Magialdia

Fred ERIKSON

42

Festival du Cercle des Magiciens Varois

Alain LEBEL

43

Festival de la Magie d'Oz

Marc LOUAT

- 44** De Séoul à Trébeurden
Micheline MEHANNA
- 46** Agnès DESCAMPS
Micheline MEHANNA
- 49** 552 pages de rêves
Gérard KUNIAN
- 50** Le Bazar à Kunian
Gérard KUNIAN
- 54** J'ai lu pour vous
Jean-Louis DPUYDAUBY
- 56** Originalité et créativité en Magie
Robin DEVILLE
- 58** Inception
MARKÖBI
- 62** Le dessin
Gill FRANTZI
- 62** Bureau FFAP cotisations



J'ai lu pour vous - Vincent Hedan



Ma FSM 2022 - Alexandra Duvivier



Inception - Marköbi



Magialdia - Fred Erikson

63 Les Amicales

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 653 janvier - février 2023



Quand vous lirez cet éditto, nous serons en 2023. Que vous souhaitez pour cette nouvelle année ? Des éclats de rires pour dissiper la morosité, de l'audace pour oser inventer et créer autrement, de la confiance pour vous épanouir pleinement ? En 2023, souhaitons de tout cœur que l'on parvienne à empêcher les nuisibles de nuire, les médisants de médire et les malfaisants de malfaire ! Je vous souhaite à tous une année 2023 remplie de bonheur et de réussites magiques.

Le 55e Congrès Français de l'Illusion fut un bon congrès. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je trouve tous nos Congrès plutôt pas mal, même plutôt bien. Naturellement, on peut toujours faire mieux. On répète ça d'année en année sans vraiment trop savoir ce que l'on met derrière ces mots. Chacun a son point de vue, légitime et convaincu de son analyse et de ses idées. Mais est-ce si simple ?

Savourons nos réussites surtout quand elles sont portées grâce à l'engagement de quelques-uns par une denrée de plus en plus rare : le bénévolat. Remercions le Directeur de la Structure Congrès, William Condette, et toute son équipe pour le travail immense qu'ils ont accompli pendant plusieurs années. Une nouvelle équipe se met en place conduite par un nou-

veau Directeur : Serge Arial. Nul doute que son expérience et sa passion de la magie lui permettront de réussir à porter les enjeux d'une évolution nécessaire pour rester au niveau des meilleurs congrès mondiaux. Les Amicales qui s'y impliqueront à ses côtés auront notre soutien et continueront à être associées à cette réussite qui doit être un succès partagé par tous sous la bannière de notre Fédération, la FFAP.

La Revue reste en perpétuel mouvement pour vous proposer un contenu de plus en plus varié et de plus en plus riche. Nous accueillons, dans ce numéro, une nouvelle rubrique sous la plume de Céline Noulain et Pierre Taillefer : « Les magies de CirCé ». On y parlera des Femmes magiques, celles qui ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers artistique et créatif.

Tony Ferri, Docteur en philosophie et passionné de magie, reprend la plume au côté de Micheline Mehanna, pour nous plonger dans son monde de réflexions inspirantes pour notre art.

Enfin, retrouvez les reportages sur les différents événements du Congrès qui n'ont pu être réalisés que par l'implication bénévole de Nolwenn Play, Laurent Guez, Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano. Remerciements à tous.

Je vous souhaite une très bonne lecture de ce premier numéro de l'année 2023 ! ■

SCÈNE

Champion de France
Tom WOUDA

Manipulation
Tom WOUDA - 1^{er} Prix
Peio RIVAS - 2^e Prix
Sergi DOLIDZE - 3^e Prix
Mention originalité

Magie générale
Tiziano CELLAI - 2^e Prix

Mentalisme
Mademoiselle CAYCE et M. Z - 2^e Prix
Pascal FAIDY - 3^e Prix

Junior
MATHIAS - 3^e Prix

Arts annexes
Franck VB - 3^e Prix

CLOSE-UP

Champion de France
Morgan DE CECCO

Micromagie
Morgan DE CECCO - 2^e Prix

PRIX SPÉCIAUX

Prix perfectionnement
Francis BARANOWSKI - 3^e Prix

Prix CIPI
Quentin EVEN - Scène
Noham GANNIER - Close-up

Meilleur artiste international
Peio RIVAS (Es)

Prix GENI
Yannis WHY
Engagement au Championnat d'Espagne de Magie

VIDÉO MAGIQUE DE L'ANNÉE

Rémi MORINIÈRE
Trophée Méliès
Christian SIMOND – Daniel RHOD
Finalistes

SPECTACLES MAGIQUES DE L'ANNÉE

CONNECT – Kévin MICOUD – Mentalisme
L'ACADÉMIE DES SORCIERS et LE COFFRE DES SECRETS
Magic Phil – Show de magie
EUREKADABRA – Dalpaz - Spectacle enfants
À VUE, MAGIE PERFORMATIVE – CIE 32 NOVEMBRE
Jérôme HELFENSTEIN et Maxime DELFORGES
Magie théâtralisée

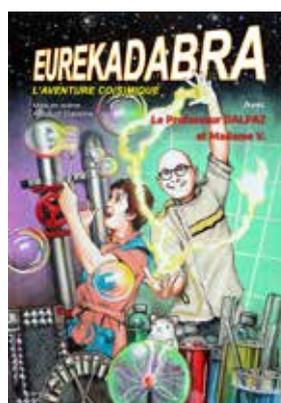




Photo : R. Deville



par Laurent
GUEZ

LA FFAP FAIT LA FÊTE AU FUTUROSCOPE



GEORGES PROUST

Photo Xavier Belmont



GEORGES NAUDET

Photo Yves Labedade



JEAN-LUC MULLER

Photo Xavier Belmont

Le congrès de Poitiers a réuni beaucoup d'ingrédients pour une convention réussie. Le palais est très pratique d'accès avec de nombreux parkings gratuits et des hôtels de toutes catégories à proximité. Le beau temps fut de la partie avec des températures, on ne peut plus agréables jusque tard dans la nuit.

Bien sûr, le congrès se situait dans ce qui apparaît au premier abord comme une sorte de *no man's land* loin de la ville, mais finalement, il y avait des restaurants à des distances à pied raisonnables, même si on peut s'étonner que plusieurs n'aient pas anticipé la venue de 600 personnes et fait le choix de fermer le dimanche. Il y avait dans le hall du palais un espace restauration complété par des *food trucks*, ce qui permettait (après une attente un peu longue le premier jour) de rester dans l'ambiance pour se restaurer à l'entrée de la foire aux trucs. Celle-ci était particulièrement achalandée : un cadre chaleureux, de très nombreux stands, avec des créateurs parfois venus de loin. Cela faisait longtemps que je n'en avais pas vu une aussi chaleureuse et fournie (même à Manresa ou Québec). Peut-être du fait de la présence dans l'organisation de Frantz Réjasse, les éditeurs étaient bien représentés.

Le programme a été globalement respecté, y compris pour les horaires. Plusieurs conférences étaient proposées, toutes de qualité, dans des salles confortables, mais peut-être un



XAVIER HOUMEAU, SERGE ODIN



Photo Xavier Belmont



Photo William Condette



Photo Xavier Belmont

peu petites, ce qui a conduit à refuser du monde. Ces jauges limitées combinées à une ouverture de porte à la dernière minute généraient des files d'attente pénibles qui mobilisaient les congressistes durant de longues périodes qu'ils au-

raient pu passer à la foire aux trucs. Le souci d'équité est méritoire, mais parfois une salle ouverte où on s'installe progressivement permet de se libérer.

Le plus du congrès : les organisateurs avaient obtenu de la direction du Futuroscope, l'invitation des congressistes au spectacle de Bertran LOTTH qui se déroulait dans le parc (ce qui est semble-t-il une première). Je n'ai eu que de bons échos de la part de ceux qui ont fait le déplacement.

La cérémonie d'ouverture correspondait aux attentes ; on ne peut pas en dire autant de la cérémonie de clôture et surtout de la remise des prix qui a été expédiée sans fioriture, comme j'en rendrai compte plus loin.

Le concours de scène s'est déroulé sans accroc dans la salle principale, confortable et de bonne visibilité. Entre les passages des candidats, les écrans diffusaient des annonces publicitaires, mais ne retransmettaient pas d'images durant le concours, ce qui a certainement gêné une partie du public. Pour le close-up, les écrans permettaient de se faire une idée de ce que le jury, présent sur la scène, pouvait percevoir.

Les galas furent de qualité, même si on a un peu abusé des présentations sous forme d'interview (c'est manifestement la mode). Je n'ai eu que de bons échos du Pass Magique, et pas de cri-

tiques sur le repas de gala.

Nous sommes donc repartis heureux de cette convention et prêts à repartir pour La Grande-Motte l'année prochaine.

Je vous laisse découvrir dans les pages qui suivent tous les détails rapportés par notre équipe de journalistes que je remercie chaleureusement pour leur implication. ■

LE SPECTACLE DE FEU DE FÉLIX

par Laurent Guez

Un peu en marge du congrès, le numéro de feu de Félix nous était offert en extérieur à l'issue du Gala de scène. Au centre d'un cercle de flammes, Félix se livre à des jongleries spectaculaires utilisant notamment, une barre tournoyant sur ses épaules comme dans son numéro de scène. Tout de cuir vêtu, il parvient, chose remarquable, à concilier dimension démiurge inquiétant avec humanité, gentillesse et proximité avec le public (il fait ainsi participer un enfant). Il conclut ce très beau spectacle avec des gerbes d'étincelles spectaculaires. ■

UN JURY AVEC UN HAUT NIVEAU D'EXIGENCE

Pour la première fois, le Championnat de France FFAP est officiellement reconnu comme qualifiant FISM. Cela signifie un haut niveau d'exigence de la part du jury, et une refonte des barèmes.



Fism Qualified Contest oblige, 50 % des jurés doivent être qualifiés FISM. Les notes ont été conformes à ce que les concurrents auraient pu recevoir avec le même numéro dans un concours européen ou mondial de la FISM. Le président de ce 1^{er} Jury QF était Domenico Dante.

De gauche à droite : Peter Din, Tao, Stéphane Pasche, Domenico Dante, Andrea Baioni, Alexandra Duvivier, Joël Hennessy.

MISES À L'HONNEUR

Lors de la Cérémonie d'ouverture du Congrès, Serge Odin a remis de nombreuses distinctions honorifiques : Fred Erikson, Gérald Rougevin, Mimosa, Alban William, Markobi et Gilles Mageux (voir détail page 12).



UN HORS-D'ŒUVRE PLUTÔT RÉUSSI - par Yves LABEDADE

LE DÎNER ET SPECTACLE

Cette soirée de Gala était organisée en deux temps : un dîner gastronomique dans le restaurant du Palais des Congrès et le spectacle de mentalisme *RIEN* de Carlos Vaquera dans l'auditorium. Pour la majorité des participants, ce fut une soirée agréable et réussie.

Beaucoup de monde pour cette soirée de Gala traditionnelle de début de Congrès. Une grande salle, peut-être un peu froide, a accueilli des congressistes heureux de se retrouver pour partager, autour d'un repas de qualité, les premières heures de ce Congrès. Le service fut correct, l'ambiance plutôt chaleureuse. Les *close-up men* apportèrent à chaque table une première touche de magie plutôt réussie. Les applaudissements qui fusaient, ici et là, témoignaient du succès de chaque artiste à surprendre les convives.

Le repas terminé, nous fûmes invités à rejoindre l'auditorium pour assister à la deuxième partie de cette soirée, le nouveau spectacle de mentalisme de Carlos Vaquera.

Ce spectacle interactif, joué par un artiste talentueux, nous fera passer une deuxième partie de soirée agréable. Les moments d'interactivité avec le public se succèdent dans un mélange d'humour et de mystère. Les effets sont bons, l'artiste est charismatique et occupe la scène avec efficacité. C'est d'un grand professionnalisme, tout s'enchaîne avec fluidité et nous voyageons avec lui à travers son imaginaire rempli de subtilité et de poésie. Les mots sont choisis pour générer de l'émotion et son côté charmeur fait le reste.

La salle m'a semblé un peu molle... Peut-être que le repas gastronomique qui a précédé le spectacle y était pour quelque chose. ■



LE PASS MAGIQUE

UNE BELLE ENTRÉE EN MATIÈRE - par Philippe SACCOMANO

Ce préambule était déjà une réussite puisque la salle destinée au Pass Magique affichait complet. Bien que très mal assis, les spectateurs étaient enthousiastes pour ce spectacle écrit à six mains spécialement pour le congrès.

Dans le rôle du « Bon », j'ai nommé Pascal FAIDY, dans celui de la « Brute » TAO et enfin Maurice DOUDA enfilera l'habit du « Truand ». Sur un pastiche du western-spaghetti de Sergio Leone, musique d'Ennio Morricone, le ton était donné et nos trois cow-boys prêts à dégainer leurs armes. Bien heureusement, ces dernières seront inoffensives. Face à l'humour déployé en force, tout au plus pouvait-on mourir ou être touché par un éclat de rire devant les facéties des uns et des autres.

Les routines s'enchaînent en solo, à deux ou en trio en fonction des spécialités de chacun : la manipulation des cartes, les anneaux chinois pour Maurice Douda, le mentalisme musical





TAO

pour Pascal Faidy et son saxophone, la table volante, les disparitions/apparitions de billets et foulards, parfois sportives pour Tao. Rappelons que sous son air bonhomme « Petit Scarabée » est ceinture quelque chose de Kung-Fu. Donc malgré son sourire, mieux vaut ne pas le froisser, rire et applaudir aux bons endroits.

La proximité du public permet de nombreuses interactions, ce qui rend le spectacle bien vivant. D'ailleurs, tout le monde en redemande.

Cette soirée s'achève par un échange entre le public et nos trois artistes. Les questions sont multiples, que ce soit sur la technique magique, la manière d'écrire ou l'impact du métier de magicien sur la vie privée. Ce spectacle était dédié à David ETHAN, revenu dernièrement aux affaires après une prise de recul.

Je laisserai le dernier mot à un spectateur qui à la sortie de la salle me confiait combien **il avait apprécié ce « Pass Magique », car il renouait avec son sens origine, celui d'être en proximité du public, chose qui s'était perdue ces dernières années.** ■



PASCAL FAIDY



PASCAL FAIDY, MAURICE DOUDA, TAO

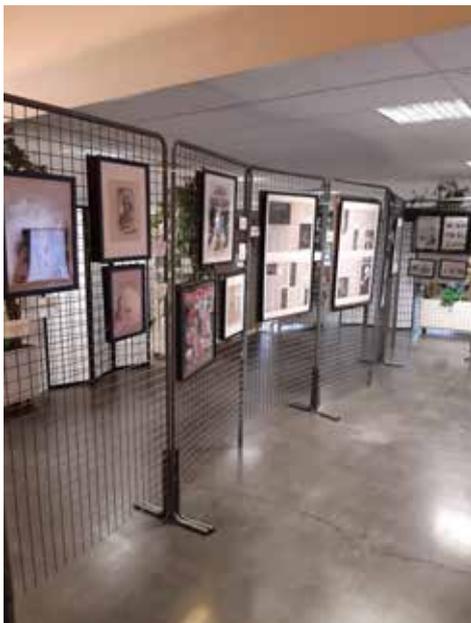
Qu'en ont pensé les participants ?



Une interview réalisée par
Philippe Saccomano.

150 ANS DE MAGIE À LA UNE

Une exposition proposée par Didier Morax qui a réuni quelques-unes des meilleures couvertures de presse ayant pour thème la magie, que ce soit pour le divertissement, un fait divers ou une critique politique. **YL**



Une exposition bien construite dans l'espace qui lui était alloué. Pour les amateurs d'histoire sur l'appropriation de la magie par la presse régionale ou nationale, un petit voyage dans le monde de la presse écrite à travers le temps qui montre que la magie était bien présente dans de nombreuses publications. ■



UN GALA D'OUVERTURE TRÈS APPRÉCIÉ - par Laurent GUEZ

CÉRÉMONIE ET GALA D'OUVERTURE

Le gala d'ouverture s'annonce en lettres holographiques via laser : on est bien au Futuroscope !

Suivent un générique puis un show laser. La cérémonie est présentée avec dynamisme par Jean Fred et Margaux. Serge Odin introduit le président du congrès, Xavier Houmeau, le congrès est ouvert. Après un émouvant hommage aux magiciens de la FFAP, mais aussi ceux du monde entier disparus dans l'année, c'est la traditionnelle remise des médailles : Le bronze pour Frederikson récompensant la réussite du congrès de Troyes ; Gérald Rougevin pour tous les services rendus au sein du Bureau de la FFAP et en particulier comme Secrétaire Général; Gilles Mageux, également pour son investissement dans la gestion de la FFAP et son récent travail de titan pour indexer la Revue, ce qui n'avait pas été réalisé depuis le travail annuel (et manuel) de Carzola autrefois ; Mimosa pour l'ensemble de sa carrière, ce qui lui a donné l'occasion de prouver son corsif sens de l'humour triomphant de toutes les vicissitudes ; Alban William, la médaille d'argent pour son travail avec le BIAM ; Markobi, l'or pour son premier Prix mondial de Cartomagie, ce qui lui a donné l'occasion de rendre hommage à l'aide et au soutien apporté par l'Équipe de France.

Enfin les Dragonfly à l'issue d'une belle prestation du classique des deux malles dos au public, mais à la mise en scène moderne et motivée font apparaître le directeur du congrès. Suit un quiproquo géré avec humour par les présentateurs à propos de l'invité d'honneur du congrès, Bertran Lotth, qui n'apparaîtra finalement qu'à l'occasion de son interview plus tard dans le congrès.

En spectacle d'ouverture nous est offert le show du magicien belge, Luc Apers, qui fait un triomphe. Sa prestation, puis celle au gala de close-up lui vaudront de faire salle comble lors de sa conférence. Je vous le raconterai bien en détails, j'ai pris des notes, mais non, il faut le voir, le déguster et l'apprécier en live.



UN GALA DE CLOSE-UP RÉUSSI - par Yves LABEDADE

GALA DE CLOSE-UP

Huit artistes français et étrangers étaient engagés pour ce Gala de close-up qui s'est révélé être une réussite. De très bons moments de magie que la salle a appréciés.

Le plateau prometteur proposé par les organisateurs était composé de huit artistes français et étrangers, avec pour animateurs Stéphane et Thomas. Il a tenu ses promesses à une exception près, mais ce n'est que mon point de vue, que je préciserai plus loin dans ce compte rendu. Ainsi, nous pûmes voir : Carlos Vaquera, Luc Apers, Laura London, Gabriel Werlen, Michel Huot, Jon Allen, Christian Schenk et Markobi.

Côté animation, ce fut bien conduit par les deux compères, Stéphane et Thomas, qui surent apporter leur touche jeune et personnelle dans la présentation des artistes. Six d'entre eux étaient aussi engagés comme conférenciers et deux dans deux autres événements du Congrès. Pour certains, comme Gabriel Werlen, ils présentèrent lors de ce Gala des effets expliqués dans leur conférence.

Côté prestation, j'ai retenu la présence exceptionnelle sur scène de Luc Apers qui nous a donné une

véritable leçon de magie, l'interactivité avec la salle et la technique de Carlos Vaquera (superbe routine de dés), l'humour de Michel Huot, le dynamisme de Laura London qui manipule les cartes avec un sourire séducteur (que je découvrais pour la première fois sur scène), l'ingéniosité de Gabriel Werlen, la finesse de Jon Allen et le génie de Markobi qui recevra une *standing ovation*. Que dire de Christian Schenk ? Une prestation qui se résume à l'histoire récente des moments graves (ou pas) de sa vie et... un tour de cartes sans grande originalité pour conclure. J'ai été très déçu par sa prestation qui m'a semblé ne pas être à la hauteur des attentes de ce Gala.

En conclusion, nous avons assisté à un bon Gala de close-up avec des artistes dont, à une exception près, le talent, l'humour et l'originalité nous ont accompagnés avec bonheur tout au long de cette soirée. ■



STÉPHANE ET THOMAS



LAURA LONDON



JON ALLEN



GABRIEL WERLEN

Photo Xavier Belmont



MICHEL HUOT

Photo Xavier Belmont



CARLOS VAQUERA

Photo Xavier Belmont



LUC APERS

Photo Xavier Belmont



CHRISTIAN SCHENK



Photo Xavier Belmont



MARKOBI

UN GALA DE SCÈNE AVEC DES NUMÉROS VARIÉS - par Laurent GUEZ

GALA DE SCÈNE

S
A
M
E
D
I
2
9
O
C
T
O
B
R
E

Les Dragonfly ouvrent le show avec plusieurs Grandes illusions apparaissant très joliment derrière des rideaux de scènes évocateurs et vidéos à travers une évocation historique et scientifique dans une atmosphère à la Jules Verne : cabine à apparition, herse, ventilateur, roue laser. Ils sont malheureusement un peu desservis par le sous-éclairage, qui a été chronique durant tout le congrès.

Boris Wild assure la présentation sous forme d'interviews. Bien qu'un peu lassant sur la durée, c'est sympathique d'autant que Boris sait se mettre en retrait pour valoriser les artistes.



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont

Hannu Juntunen présente un brillant numéro de manipulation de cartes parfois simultanément des deux mains (Yu Ho Jin a fait école). Peter Din lui remettra le Prix Ali Bongo sur scène, certainement plus pour ses époustouflantes manipulations et son jeune âge que pour l'originalité de son numéro très classique en frac et haut-de-forme.

Les hologrammes de Kevin Micoud lui permettent de moderniser de façon intéressante ses effets de menta-



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont

épingles à chapeau et présente de façon très spectaculaire.

Le jongleur Remi Lasvènes se taille la part du lion avec ses jongleries utilisant à la fois des balles pesantes et d'autres en suspension dans l'air. C'est poétique, magique, novateur, il fait un triomphe.

Le personnage de Ben Rose est assez antipathique au départ, avec un humour « télé » agressif, mais il le fait passer en jouant au second degré sur les poncifs de la magie, et si sa partie d'ombres chinoises est assez classique, son illusion finale où il met en scène son premier flirt s'achève sur une surprise finale qu'on ne dévoilera pas, mais qui lui vaut une ovation méritée.

Par une évasion sous une scie circulaire, Les Dragonfly clôturent ce spectacle de façon spectaculaire. ■



UN MOMENT FORT DU CONGRÈS - par Yves LABEDADE

BERTRAN LOTTH

LE TALK-SHOW

Il y avait beaucoup de monde dans la salle pour assister au *talk-show* avec l'invité d'honneur du Congrès, Bertran Lotth. Un moment riche en émotion pour découvrir (ou redécouvrir) la carrière de cet artiste rempli de talent.



Photo William Condette



Photo Xavier Belmont



BERTRAN LOTTH, LILIANE HODGES

Photo Xavier Belmont

C'est Réginald qui a animé ce *talk-show* avec beaucoup de finesse et de sensibilité. Il a su, par la qualité de ses questions et de son écoute, mettre en valeur les meilleurs moments de la carrière de Bertran Lotth.

Toute son histoire, depuis ses premiers pas jusqu'au Futuroscope, ses collaborations avec ceux qui ont contribué, à un moment ou à un autre, à assoir son succès : Arthur Jugnot et Raphaël Navarro. Mo-

ment d'émotion avec la présence de Liliane Hodges qui recevra un bouquet de fleurs des mains de Bertran Lotth. ■



Photo William Condette



BERTRAN LOTTH, RÉGINALD

Photo Xavier Belmont



BERTRAN LOTTH, RAPHAËL NAVARRO, ARTHUR JUGNOT, RÉGINALD

Photo Xavier Belmont

UNE FIN DE CONGRÈS AVEC... BEAUCOUP DE PRIX - par Laurent GUEZ

CÉRÉMONIE ET GALA DE CLÔTURE

La cérémonie avait très bien démarré dans une jolie mise en scène lumière des « awards », et, comme pour l'ouverture, la présentation était assurée par Jean Fred et Margaux, très en forme.

Que de Prix! Car il n'y a pas que les Prix FFAP, il y a les Prix CIPI, spectacles, vidéos, etc., et il y en a encore eu de nouveaux créés cette année. Je vous laisse lire (ou relire) le palmarès page 12.

Concernant le concours, la notation était basée pour la première fois sur les critères FISM. Y a-t-il eu pour cette première, confusion chez certains jurés entre « critère » FISM et « niveau » FISM? On observera un palmarès particulièrement sévère pour une compétition nationale. Des ajustements se feront certainement avec le temps, ce qui est souhaitable si on veut continuer à susciter des vocations à candidater.

Les prix étaient annoncés par la présentatrice, sans suspense ni fioriture. Certes, cela a permis de tenir le *timing*, mais quel manque de solennité! À peine leur prix reçu, les récipiendaires étaient *illico* renvoyés à leur place, d'où l'absence de photo de groupe des primés et une frustration dans le public face à cette remise de prix expéditive qui ne rendait pas



Champion de France de Close-up d'où la frustration des *close-up men* du public, à savoir la majorité des jeunes présents au congrès : une piste à réfléchir si on souhaite attirer ceux-ci dans nos congrès. ■



justice aux heures d'efforts et au cran des candidats à venir se présenter devant leurs pairs.

Heureusement, la partie spectacle qui a suivi a permis de revoir les numéros primés, à l'exception notable de celui du

UN REGARD NOUVEAU PORTÉ PAR UNE PROFANE
par **Nolwenn PLAY**



LES CONCOURS

Après avoir assisté à plusieurs Championnats du monde et européens, c'est avec plaisir que j'ai découvert le Congrès français avec pour mission d'écrire le compte rendu des concours. Au premier abord, le choix de confier cette mission à une profane est quelque peu étonnant, mais je pense que cela a son intérêt. Ce n'est pas la technique qui m'intéresse, mais la construction globale d'un numéro, savoir comment il peut « attraper » le public. C'est donc sur cela que je vais centrer mes commentaires.

Note importante : l'ensemble de ces avis ont été écrits à la fin de chaque prestation. Ils reflètent mon seul avis de profane et n'ont subi aucune influence.

CONCOURS DE SCÈNE

Nous commençons le concours avec **Mathias (Magie Générale - Junior)** : quand je « juge » un numéro, je ne m'intéresse absolument pas à l'âge ou l'expérience d'un candidat. Si le candidat fait le choix de se présenter en public, c'est qu'il considère en être capable qu'il ait 15 ou 70 ans et donc d'accepter les critiques sans que l'âge soit un alibi. Cet éclaircissement étant fait, nous pouvons rentrer dans le cœur de la compétition. Malgré avoir débuté sans annonce préalable et alors qu'une grande partie de la salle n'était pas installée, ce jeune magicien a su commencer la compétition avec énergie et entrain. L'histoire du numéro, un jeune qui casse son BMX et va le réparer, est cohérente et correspond à son personnage. Je regrette juste qu'il ait réalisé plusieurs effets en fond de scène et dans la pénombre (la grande mode de cette édition) qui ont clairement donné une illusion de dispersemment et donc une perte d'énergie. C'est un numéro que je reverrais avec plaisir dans une version un peu plus aboutie.



Nous continuons avec **Quentin Even (Manipulation)** : un numéro de manipulation dans sa grande tradition (guéridon noir, costume noir sans oublier la pause de ¾ typique des manipulateurs coréens). C'est un numéro sympathique pour un gala, mais qui se confond au milieu de la multitude d'artistes dans ce genre. Il aurait probablement fallu attendre que le numéro et le personnage mûrissent un peu avant de se présenter à un championnat national, car le stress était très perceptible et m'a empêché de profiter pleinement du numéro.



Le prochain candidat est **Jean-Sébastien Masset (Mentalisme)** : dans la magie, il y a une catégorie qui ne me passionne pas vraiment : le mentalisme. Pour me convaincre, il faut donc faire preuve d'une ingéniosité à toute épreuve et surtout es-

pérer que ma concentration soit au rendez-vous. Hélas, j'en ai probablement manqué, car je me suis totalement perdue dans les explications et n'ai pas compris le but du numéro. Toutefois, je dois noter que la disposition des éléments de décors sur scène est agréable à l'œil et que l'artiste est attentif à sa spectatrice.



Photo Xavier Belmont

Nous continuons tout en poésie avec **Franck VB (Arts annexes)** : outre une intro musicale un peu longuette, lors du dialogue entre un père et son fils, je me suis dit qu'il y avait clairement un potentiel à exploiter. Malheureusement, je n'ai pas eu ce que j'aurais espéré. Je me dois de faire une parenthèse pour parler du « truc » dont je suis le plus sensible et qui pourtant m'énerve souvent lors d'un numéro. Très souvent, je perçois un détail ou une voie qui a le potentiel d'ouvrir un champ infini à la création artistique et technique, mais quelle n'est pas la frustration de voir que l'artiste n'en fait rien ! Tout cela, n'étant pas aidé par ma place dans la salle qui ne me permettait pas de voir les bulles de savon.



Yollin (Manipulation) : Pour être honnête, il est difficile de juger un numéro quand la pénombre en est l'invitée principale. En étant placée devant la scène je ne voyais rien alors je n'ose pas imaginer le point de vue des gens placés en fond de salle. Toutefois, de ce que j'ai pu percevoir, la technique était relativement correcte, mais beaucoup trop répétitive pour moi. Quand on fait le choix d'avoir un numéro très classique, il se doit d'être parfait et j'en attendais



beaucoup plus.

Continuons avec **Francis Baranowski (Invention)** : j'ai beaucoup aimé l'effet et je peux facilement imaginer un très bon impact grand public (un spectateur pioche au hasard le nom d'un magicien connu et l'artiste va en faire la prédiction par un dessin offert au spectateur). Des éléments de mise en scène que j'aimerais voir améliorés, mais si je ne me trompe pas dans la catégorie Invention ce n'est pas la priorité. J'aimerais beaucoup revoir l'impact de cet effet sur une salle de profane.

Alors que la fin de la session arrive, c'est au tour de **Yannis Why (Magie générale)** de se présenter : Aladin, qui a probablement un très bon *dealer*, qui se transforme en star de rock. On m'aurait dit ça sans avoir vu le numéro, j'avoue que je n'y aurais pas cru. Et malheureusement, même en l'ayant vu, je n'y crois toujours pas. Il est sûr que l'entrain du candidat emporte une partie du public, mais me concernant, ça ne marche pas pour plusieurs raisons : un manque de cohérence sur l'évolution du personnage, des erreurs techniques et un jeu trop caricatural.

Le dernier de la session est **Mycras (Manipulation)** : et encore une fois on retrouve l'une des stars de ce congrès... la pénombre sur scène. Bien qu'il y ait une certaine cohérence dans le déroulé, je retrouve trop d'erreurs et n'ai pas réussi à rentrer dans le numéro. J'aimerais quand même revoir cet acte avec un bon éclairage pour m'en faire une véritable idée.

Et voilà déjà la fin de cette première session, et plusieurs constats s'en dégagent. Un réel problème de choix d'éclairage chez les concurrents, je sais que cela est à la mode, mais honnêtement quel est l'intérêt de présenter un numéro visuel dans la pénombre. Et quant à cela s'ajoute un travail en fond de scène, ça ne donne vraiment pas envie de continuer à regarder l'artiste. Globalement, des numéros sympathiques, mais qui ne sont pas prêts pour gagner des Prix intéressants.

C'est **Pascal Faïdy** qui, avec un numéro sur le thème de la musique, ouvre la compétition en **Mentalisme** : ayant été choisie pour aider l'artiste sur scène, il est difficile d'en faire un retour. Néanmoins, je peux dire que l'artiste a été très attentif à mon bien-être et qu'il a su me mettre en confiance... et croyez-moi, en tant que grande timide préférant de loin me cacher dans les coulisses, c'est un exploit de réussir à me faire passer un bon moment sur scène. C'est pourtant chose faite !

Un mentaliste en chassant un autre, c'est maintenant au tour de **Mlle Cayce & Mr Z** : un univers *steampunk* en cohérence avec les effets présentés. J'ai accroché et même aimé ! Je regrette juste d'avoir été aveuglée par un projecteur durant

la lévitation, je n'ai rien pu voir et ai compris qu'il y a une lévitation quand j'ai trouvé Mlle Cayce étrangement grande. Petit conseil : quand on propose un univers si fort et bien joué, quel dommage de sortir de l'ambiance à cause d'un tableau noir (derrière la bouche de la vérité) alors qu'il suffirait d'une bombe de peinture pour régler le problème.

C'est avec l'un de mes coups de cœur du concours que nous continuons, **Sergi Dolidze en Manipulation** ou comment des fils peuvent être la base d'un numéro complet. Il manque encore de la maturité à ce numéro et des réglages techniques pour l'apprécier totalement, mais j'espère le revoir rapidement sur les scènes sans problème ou accroc. Un détail : quel dommage de le voir travailler en arrière-scène. À mon sens, la technique ne devrait pas empêcher de travailler en avant-scène, car la plupart des inquiétudes n'ont aucun lieu d'être et la seule conséquence est de perdre une grosse part de l'énergie.

Le Louis de Funès du concours, **Patrick Gilet** se présente maintenant en **Comédie magique** : très franchement, j'ai préféré ses déambulations durant le congrès que son travail sur scène. Tenir tout un numéro avec des anneaux chinois est un peu trop simplet pour moi.

Nous continuons cette session avec l'un de mes compatriotes, l'Espagnol **Pedro Rivas en Manipulation** : un numéro intéressant notamment avec le contraste entre les deux personnages (manipulateur classique, voire très vieillot, qui va se transformer en manipulateur de notre génération). J'aimerais revoir ce numéro après un bon accompagnement par une équipe de metteur en scène et comédien. Attention, toutefois à ne pas donner une impression trop dérangeante de prétention qui arrive parfois dans la seconde partie.

Le prochain candidat est **Taha Mansour en Mentalisme** : j'avais entendu parler de ce candidat lors de son passage à Avignon cet été sans pour autant avoir regardé ce qu'il faisait. Le pitch : comment les décisions de plusieurs personnes peuvent influencer un résultat final. J'ai bien aimé le final, mais le positionnement du candidat sur scène m'a gênée (très souvent dos au public). Je me doute qu'il y a un intérêt pour la partie technique, mais ça ne marche pas dans la mise en scène et j'ai donc rapidement décroché.



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont



Photo Xavier Belmont





On continue en traversant la frontière avec l'Italien **Tiziano Cellai** en Magie générale : Dans un univers tout en féerie, l'artiste nous propose une séance d'archer. De beaux effets en cohérence avec l'univers, mais

un numéro qui a un peu de mal à démarrer.

Et on finit avec **Tom Wouda en Manipulation** : quel plaisir de voir de la manipulation avec un réel univers cohérent. C'est donc James Bond que nous retrouvons sur scène, tour à tour séducteur, combattant et même danseur. J'ai trouvé le gagnant de cette édition et au vu des réactions de la salle, je ne suis pas la seule.

Clap de fin du concours de scène, de belles découvertes que j'aimerais revoir après des bons *trainings* pour perfectionner la technique et accentuer le jeu. Qui sait, peut-être à la FISM Europe... ■



CONCOURS DE CLOSE-UP

Pour cette session de Close-up, j'ai eu le plaisir d'être assise sur la scène. Cela a un certain avantage d'être au plus près des artistes, mais aussi l'inconvénient de ne rien pouvoir voir des manipulations sur le tapis. Je m'excuse donc par avance si j'ai quelques difficultés à décrire certains numéros.



C'est **Tristan Mory** qui ouvre la compétition en **Micromagie** : bon, de toute évidence, le monde magique a un très bon dealer... Je crois percevoir l'univers d'un pêcheur, mais j'avoue ne pas comprendre les oreilles et

beaucoup d'autres choses. Sincèrement, je suis passée complètement à côté de ce numéro.



C'est au tour d'**Olivier Mistral** aussi en **Micromagie** : je crois percevoir un bon contact public grâce au jeu des gobelets et à une production de carte à la tomate. De mon côté, je vois quelques flashes, mais bien rattrapés.

Noham Gannier entre en scène aussi en **Micromagie** : un potentiel à travailler, mais un personnage qui me pose question. Élément intéressant : j'ai oublié de noter les effets à la fin de son passage et au moment où je reprends mes notes, je ne me souviens plus du contenu du numéro... élément révélateur ?

En **Cartomagie**, c'est **Q** qui se présente devant les juges : un des numéros que je n'ai pas pu voir à cause du manque de visibilité. Il me semble avoir perçu des mélanges multiples du jeu puis la remise en ordre des cartes. Sans voir le tapis, j'ai ressenti trop de « blabla » et une prestance à travailler.

C'est au tour d'**Owan Nemo** de se présenter en **Microma-**

gie : un jeu de gobelets accompagné d'instruments de musique tous plus improbables les uns que les autres. Il y a de l'idée, mais je reste sur ma faim et en attends plus.

La fin de la compétition approche avec **Roland Barthelemy** en **Micromagie** : une idée qui sort des effets habituels de close-up ou comment « jongler » avec des pièces peut produire des effets. J'ai bien aimé, mais beaucoup trop de flashes visibles d'où j'étais assise.

Morgan de Cecco est notre dernier concurrent en **Micromagie** : des productions de pièces accompagnées d'un texte peut-être prenant trop le dessus sur les effets. En effet, c'est aussi un candidat dont je ne me souviens plus des effets réalisés quelques heures après son passage.

C'est déjà la fin du concours de Close-up ; je ne vois pas de candidats potentiels pour un premier Prix (ajout à la fin du congrès : ce qui a été confirmé), mais un ou deux candidats qui

ont marqué mon attention. À présent, il est temps de rentrer chez nous et de se remettre au travail en vue de prochains concours ou prestations. Félicitations à tous les candidats, car la plus belle victoire est d'oser présenter un numéro devant un parterre de magiciens qui, on le sait bien, n'est pas le meilleur public qui soit. ■



UN CHOIX DE CONFÉRENCES ÉQUILIBRÉ ET VARIÉ QUI A SATISFAIT LA MAJORITÉ DES CONGRESSISTES

LES CONFÉRENCES

par Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, et Yves LABEDADE

par Arnaud LHERMITTE

Michel HUOT

On se souviendra !

Dire que notre cher cousin du Québec est synonyme d'humour, d'énergie et de verve infatigables, est une lapalissade et pour le plus grand plaisir de tous ceux réunis dans la salle du petit auditorium du Palais des Congrès, cette conférence fut un moment mémorable. Michel Huot (prononcez Huotte) nous avait déjà fait rire la veille lors de la soirée de gala avec un numéro d'équilibriste hors pair, et il démarre sa conférence avec un franc-parler inimitable qui déride immédiatement l'atmosphère (qui pourtant était loin d'être tendue). On a vite compris qu'il aime parler et concentrer deux heures et demie en 60 minutes est un pari difficile qu'il va tenter de gagner.

Sa magie est drôle, efficace, visuelle, précise et directe. Il est vrai que le voir en chaussettes dominer l'assistance du haut de sa chaise ou sauter en équilibre précaire sur un pied – l'autre restant en l'air avec la carte du spectateur plantée au bout – ne peut pas laisser indifférent. Très vite, les visages des spectateurs se mettent au régime banane et y restent jusqu'à la fin du show.

Michel Huot a présenté avec beaucoup d'enthousiasme et

de drôlerie une suite de tours qui sont presque des classiques maintenant, mais dont l'impact est toujours aussi percutant. Au pied levé, nous avons eu droit aux fameuses *Socks*, suivi de la boule de billard, le *shoe-in-gum*, l'allumette qui renaît de ses cendres, la carte blanche, *Price-list* et d'autres numéros. Michel Huot aime son public et il le lui rend bien ; il joue avec, le bouscule gentiment et son aisance lui permet des improvisations qui sont toujours reçues avec le sourire. Il recommande de « scripter » son numéro, mais juste ce qu'il faut pour laisser la place à l'improvisation et l'imprévu.

Amusez-vous autant que le public s'amuse, traitez-le bien, approchez-le presque personnellement (en situation cocktail, il retient les noms de tous ceux qui l'entourent) et vous obtiendrez les meilleurs retours, mais avant tout c'est votre spectacle, osez prendre des risques, vous retombez toujours sur vos pieds. Voilà le message qui clôt la performance de notre conférencier, encore un très bon moment de ce Congrès. ■



par Arnaud LHERMITTE

Luc APERS

Humour, flegme et élégance ou comment enfumer son public.

Il faut dire qu'il avait bien réparé son coup.

La veille, lors du gala de scène, l'enfumeur, comme il se définit lui-même, avait fait un tabac avec un numéro que personne n'avait vu venir. Le public du Palais de Congrès était resté scotché sur son fauteuil lorsqu'il annonce avec une froideur toute calculée qu'il expliquerait ce numéro lors de la conférence du lendemain 9 heures. Vous pensez bien que le teaser a fonctionné à fond.

Dès l'aube, donc, et bien avant l'ouverture des portes, on se pressait pour avoir une place dans la salle du premier étage. Il y avait foule et il fallait se rendre à l'évidence, tout le monde ne pourrait avoir la chance de trouver un siège vacant. C'est donc avec beaucoup d'élégance que notre conférencier a proposé une séance supplémentaire.

La veille, il avait séduit par son allure dandy, son parler clair et pince-sans-rire, son humour parfaitement dosé, et ce matin, il a fini de captiver son public. Pour que chacun en profite, il n'hésite pas à monter sur la table, toise avec ironie

la salle en haleine et entame ses démonstrations avec un calme si contrôlé que si notre conférencier n'était pas belge, on lui donnerait du *british*.

Sa conférence était axée sur le naturel et l'économie, ne négligeant pas des tours simples qui, s'ils sont bien menés, offrent un très fort impact... l'importance de la clarté des directives, la sobriété des gestes, le rythme et l'enchaînement des numéros pour une parfaite gestion du spectacle et des spectateurs. On a pu voir un pile ou face à couper au couteau, des œufs et des foulards, des pièces et des cartes pour finir sur un coup de dés magistral.

La magie de Luc Apers est intelligente, discrète et percutante. Il arnaque avec douceur et élégance, ce qui est un régal. Ses gestes sont calculés, rien n'est laissé au hasard et tout est, comme le personnage, sobriété, humour et modération, ce qui renforce avec finesse chaque effet. Il le dit lui-même : « Plus c'est complexe et moins c'est magique ».

Ce fut de l'avis de tous un des très grands moments de ce congrès. ■



par Arnaud LHERMITTE

Jon ALLEN

So British!

Voilà un Anglais très *british*. Jon Allen attend patiemment que la salle se remplisse avant de faire une entrée sans fanfare, mais avec juste la pointe d'humour qu'il faut. Il a un petit côté Peter Sellers, moqueur, mais sans plus ; on sent qu'il a ce degré d'humour d'outre-Manche, celui qui fait rire sans grands gestes, sans effets de manche justement. D'emblée, il nous explique que le principal objectif, lors de ses prestations, est que le public passe le meilleur moment possible et pour cela il est primordial de laisser la porte ouverte à l'improvisation, garder la possibilité de rebondir sur les réactions du public quitte à s'écarter un peu de ce qui était écrit. La séance commence par une première routine de bague et lacet qui, si elle paraît au préalable classique, n'en recèle pas pour autant quelques manipulations de son cru, astucieuses et efficaces. Régulièrement – et en général quand quelqu'un fait une remarque – il sort sans y prêter d'importance un petit boîtier qui fait « Clic ! » puis l'engouffre dans sa poche. Il appelle ça son « compteur de cliché » (en français dans le texte). Ça intrigue, c'est ce qu'il cherche.

Si les routines qu'il présentera lors de sa conférence ne sont pas des « nouveautés et inventions exclusives », il les

rend intelligentes et elles sont prétextes à développer dans les détails l'approche psychologique de sa magie face aux spectateurs. Le tour des boulettes déchirées en est un bel exemple, ce qui passe



pour une erreur n'est en fait que l'amorce d'un gag pour le plaisir du public autant que celui de l'assistant impromptu. Loin de mettre en porte-à-faux le spectateur devant une situation ambiguë face au public, il le porte en avant et en fait la vedette de l'instant. Une remarque dans la salle, un rire un peu trop soutenu, et l'impassible conférencier refait « un Clic ! » avec son petit boîtier. Le gag à répétition fonctionne.

Toujours à l'affût de l'imprévu, son sens de la répartie rend ses routines tout sauf routinières. Une place importante est également laissée à la gestuelle, aucun mouvement n'est dû au hasard et si chaque geste est écrit et a sa raison d'être, la technique disparaît au profit de la présentation.

La conférence de notre hôte se terminera (et ça tombait bien, c'était *tea-time*) avec deux cadeaux ; le premier fut un tour offert à l'un des participants et l'autre pour tous ceux présents, à savoir la belle méthode qu'il a utilisée pour sélectionner à son insu le chanceux précité.

Tout le monde était content ! « Clic ! » ■

par Philippe SACCOMANO

Laura LONDON

Une perle dans son écriin

La Dame est apparue dans une robe longue couleur ébène et talons hauts. Autant dire que la magicienne a du chien et qu'elle sait en jouer. On sent dès son arrivée que Laura a besoin d'attirer la lumière, sa manière personnelle de rayonner.

Sa réputation de manipulatrice... de cartes à jouer, l'a précédée ; aussi la salle est pleine, on y refuse du monde.

Même si elle a commencé la prestidigitation à l'âge de 8 ans, elle ne cache pas qu'elle a quitté le domicile familial et l'école à l'âge de 15 ans pour troubles du comportement. C'est la magie qui a donné ensuite un sens à sa vie. Elle s'est essayée à plusieurs types de magie, mais c'est définitivement le close-up et les cartes qui ont sa préférence. Son mentor est Ricky Jay, car c'est la magie parlée qu'elle aime.

Le thème de sa conférence est axé sur la façon de présenter des tours et d'écrire un spectacle du début à la fin. D'après elle, les tout premiers éléments à déterminer sont de savoir qui l'on est et vers quoi l'on veut aller.

Laura London nous explique qu'il ne faut utiliser que des effets que l'on maîtrise parfaitement. Elle se lance dans deux démonstrations personnelles de la carte ambitieuse. Elle précise que l'on soit tricheur ou magicien le but est de faire croire au spectateur que la carte est réellement perdue dans le jeu. Elle utilise beaucoup de levées doubles.



Puis Laura nous propose l'utilisation d'un jeu radio inversé qu'elle affectionne (ce sont les cartes quelconques qui sont courtes).

Elle conclut en expliquant qu'elle réalise de nombreux changes de jeux au cours de son spectacle. Pour cela elle les cache sous la table ou derrière le dossier de la chaise. Ainsi, en se levant, en poussant celle-ci, elle peut récupérer le nouveau jeu dans un mouvement naturel.

Nous avons pu apprécier tout son savoir-faire magique comme sa technicité durant le gala de Close-up, une grande Dame de la magie. ■

par Philippe SACCOMANO

Christian SCHENK

Christian Schenk n'est peut-être pas très connu par l'ensemble de la communauté magique. Il est vrai que les cartes qu'il a créées, les fameuses Phoenix lui font de l'ombre.

Il nous confie qu'en prenant le nom de cet oiseau mythique¹ comme emblème, il ne pensait pas combien celui-ci collerait autant aux événements tragiques liés à sa vie : « En avril 2017, une étrange coïncidence nous a frappés, lorsque notre entrepôt allemand a été complètement détruit dans un violent

incendie et que nous avons perdu tout notre inventaire et nos machines. Comme le mythique Oiseau de feu, notre Phœnix Deck et la communauté de magiciens du monde entier nous ont aidés à survivre à cette période difficile et nous avons commencé avec succès notre propre renaissance ». En autres, il a été aussi victime il y a un peu d'un AVC qui a paralysé une partie de son cerveau.



Graphiste de profession, il est devenu magicien en 2004

et a commencé à produire des tours en 2006. Ses cartes étaient à l'origine imprimées sur du matériel laser dans la boutique de magie du coin de sa rue. Quatre cents exemplaires, pas plus lui a conseillé le commerçant pour débiter. Puis Christian a personnalisé son design et Carta Mundi a accepté d'imprimer ses cartes. Son premier tour célèbre était « Métamorphosis », une routine poétique d'une chenille qui devient papillon.

Le Design Phoenix n'est venu que plus tard. De son humble aveu, la première série ne durait pas plus d'une semaine tellement la qualité était mauvaise. Les premiers magiciens se sont détournés de ses cartes. Aussi, il s'est doté d'une machine capable de produire des quantités de 25 000 exemplaires... Puis, avec un imprimeur de cartes à jouer pendant 12 ans. Ce dernier ayant été racheté par Carta Mundi, la société n'a plus souhaité poursuivre cette collaboration prétextant que les cartes proposées avaient un design trop proche de celui de Bicycle. Compte tenu de leur monopole, Christian Schenk a décidé d'imprimer ses jeux Phoenix à Taiwan.

Ses cartes sont vraiment faites pour les magiciens ; de plus, elles sont truffées de secrets. Par exemple, les dos

et les faces sont légèrement asymétriques, donc aisés à repérer.

Parmi les nouveautés, une gamme propose des index plus grands et une autre une taille de cartes spécialement conçues pour les femmes et les enfants qui ont des mains plus petites. Les jeux sont coupés de telle façon que les faros soient parfaitement réalisés dès la sortie de la boîte. Dernièrement, il a créé des cartes plus fines, ce qui permet à un double jeu d'entrer dans un étui classique. Ainsi, les changes peuvent se réaliser devant le public.

Christian Schenk poursuivra sa conférence par la présentation de routines avec des jeux truqués. ■

1 - « Phoenix est le nom du mythique Oiseau de feu sacré qui a un cycle de vie de 500 à 1 000 ans. Vers la fin de sa vie, il construit un nid de brindilles de myrrhe qui s'enflamme ensuite. Le nid et l'oiseau brûlent féroce et sont réduits en cendres, d'où un nouveau jeune phénix ou œuf de phénix surgit, renaît à nouveau pour revivre. Le nouveau phénix est destiné à vivre aussi longtemps que son ancien moi. (Ne serait-ce pas une belle histoire avec laquelle commencer un tour de cartes déchirées et restaurées ?) » Source <https://www.card-shark.de>.

par Philippe SACCOMANO

Gabriel WERLEN Le mentalisme impromptu

Le sympathissime Gabriel Werlen avait décidé, pour sa conférence, de nous parler du « Mentalisme impromptu ».

Il se base sur l'effet « Free Will » popularisé par Deddy Corbuzier et le processus décisionnel chez l'individu. Il nous présente donc une routine avec un spectateur, lui montrant un texte qu'il prétend être le dernier acte d'une pièce de théâtre et le pose sur la table. Nous apprendrons en fin de routine qu'il s'agit en fait d'une prédiction à plusieurs sorties.

Devant le spectateur, se trouve une pièce de deux euros, une carte bancaire et un portefeuille qui peuvent être demandés à n'importe qui, afin d'éviter toute suspicion de trucage. Après plusieurs échanges de places, librement effectués par le spectateur, ce dernier décide lequel des objets reste définitivement sur la table, celui pour lui-même et enfin, celui pour Gabriel.

Bien entendu, le discours de Gabriel joue sur l'ambiguïté pour lui permettre plusieurs sorties au final en fonction des

objets choisis. Du coup, le pliage et le dépliage du texte écrit initialement en prédiction, précisent l'élément dans la main du spectateur, dans celle du magicien et sur la table. Attention, deux échanges de place sont nécessaires pour que la routine fonctionne. L'effet est très fort, preuve en est la réaction des participants à la conférence.



Cette routine est astucieuse, car elle peut se mettre en place aisément dans n'importe quel lieu, en fonction des objets disponibles. Quant au texte, quelques minutes suffisent à l'écrire avant sa présentation si nécessaire.

Pour ceux qui veulent en savoir davantage sur Gabriel Werlen, je vous conseille une vidéo sur YouTube dans laquelle il vous explique comment il a évolué vers le mentalisme et les ouvrages qui ont marqué son parcours professionnel¹. ■

1 - <https://www.youtube.com/watch?v=DcYiwQI222I>

par Yves LABEDADE

Pierre FLEURY-LE-GROS La propriété intellectuelle en Magie

Cette conférence de Pierre Fleury-Le-Gros était axée sur les différents aspects de la propriété intellectuelle en Magie. Le sujet fut bien traité par une approche rigoureuse bien documentée et parsemée d'exemples. De nombreuses questions furent posées par la salle. La présentation était accompagnée par de nombreux slides qui cadraient bien le sujet en cours.

Pour ce qui est du contenu, Pierre Fleury-Le-Gros aborda successivement cette question vue du créateur et de l'utilisateur : les effets magiques, les gimmicks, les textes, les scénarios, les costumes, etc.

rios, les costumes, etc.

Que peut-on protéger ? Comment protéger les œuvres de l'esprit ? Comment prouver la protection du droit d'auteur ? Que faire et que risque-t-on en cas de conflit ?

Ce fut une conférence intéressante et utile animée par un spécialiste en droit de la propriété intellectuelle en Magie. ■



par Yves LABEDADE

Pascal FRIAUT Magnétisme et spiritisme

Pascal FRIAUT nous a proposé un moment d'histoire passionnant sur le magnétisme et le spiritisme. Depuis Messmer et le magnétisme animal à la fin du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, en passant par le spiritisme popularisé par les Sœurs Fox et Allan Kardec, par l'hypnose de Charcot, il s'attachera à repositionner chaque courant philosophique

dans le contexte de l'époque. Il montrera comment les illusionnistes ont profité de l'engouement de ces pseudosciences pour alimenter leurs spectaculaires spectacles. Les démystificateurs ne seront pas oubliés afin d'avoir un panorama complet de ces moments d'histoire exceptionnels.

Il manquait peut-être quelques moments d'interactivité avec la salle pour enrichir cet exposé. ■



Le certificat *FISM Qualified Contest* signé d'Andrea Baioni, Président international de la FISM, remis à la FFAP qui a repris les exigences de la Fism pour le jury de ses concours. Les notes sont devenues conformes à ce que les concurrents auraient pu recevoir avec le même numéro dans un concours européen ou mondial Fism. ■

INTERVIEWS VIDÉOS



Serge ODIN



Xavier HOUMEAU



Céline NOULIN
Georges PROUST
Gaëtan BLOOM



JEU CONCOURS

Lors du Congrès, un jeu concours était proposé sur le stand de la FFAP.

Tous les congressistes étaient amenés à participer, pour tenter de deviner le nombre de cartes à jouer se trouvant dans

une urne transparente. Chaque participation était conditionnée par le versement de 5€. La personne la plus proche du nombre de cartes a remporté la VOSTI NOVIC, Grande illusion offerte par notre ami VOSTINIC.

La FFAP s'était engagée à reverser l'intégralité de la somme collectée à une Association en lien avec le milieu de la magie et venant en aide aux plus défavorisés. Pour cette première édition, c'est l'Association MAGEV, venant en aide aux enfants hospitalisés, qui a reçu un chèque d'une valeur de 1045,00 €. Ce chèque a été remis à Mme Corine MAGAUD, représentante de MAGEV, le 19 novembre 2022 à la Maison de la FFAP !



NOËL DECRETON, CORINE MAGAUD, SERGE ODIN

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous ceux qui ont participé, bénévolement ou pas, à la réussite de ce Congrès 2022 : Xavier Houmeau, Frantz Réjasse et le Collège des artistes magiciens du Poitou, la Structure Congrès pilotée par William Condette qui a reçu une belle ovation pour son travail réalisé depuis plusieurs années, les membres de la Cellule communication FFAP sous la responsabilité de Lionel Petitalot, l'équipe technique du Congrès composée de Christopher Pimond, Filoo, Nikos *Magic Events* et Stéphane Cabannes pour ses captations vidéos réussies. Enfin, sans eux, il n'y aurait pas eu de photos : Xavier Belmont, William Condette et Robin Deville. ■



FERRÉ / DESSI

Le close-up atteint, aujourd'hui, un degré de pratique très élevé au regard du nombre d'adeptes qu'il suscite. Pour autant, il faut reconnaître qu'en matière de spectacle, le close-up se heurte à la difficulté de s'adresser simultanément à un nombre «suffisant» de spectateurs. Quelle finalité peut-on relever à l'endroit de ce mode d'expression artistique? Ce sera, là, notre sujet du moment...

VERS UN CLOSE-UP SCÉNIQUE ? (PARTIE IV)

Patrick : La fois dernière, Norbert, tu as tenu à ce que nous traitions du transfert de poids dans le cadre de nos réflexions portant, sur ce que nous avons appelé, le close-up scénique et l'une de ses modalités le close-up debout.

Norbert : C'est un sujet qui me tient à cœur, car il dépasse de loin le cadre du close-up. En fait, cette technique intéresse tous les domaines de la magie debout. En travaillant et en créant mes numéros de balles et de cartes, j'ai pris conscience de l'importance du transfert de poids. Certes, au début, ma pratique était instinctive, mais au fil du temps, je me suis rendu compte que certaines postures imposaient de s'y attarder soit dans un but esthétique, soit dans un but d'efficacité technique. C'est durant nos nombreux échanges que j'ai pris conscience que tu accordais, aussi, une grande importance à ce paramètre dont, finalement, on ne parle que très peu, voire jamais. De par tes connaissances scientifiques, notamment en anatomie et en biomécanique, tu m'as éclairé sur le bien-fondé de ses règles. C'est pour cela que je souhaite que tu puisses en expliquer les fondements à nos lecteurs mieux que je ne pourrais le faire moi-même.

Patrick : Je vais essayer d'être le plus clair possible. En fait, c'est, au départ, plus la pratique de la boxe (dans ma jeunesse) que mes études médicales qui m'ont aidé en la matière.

Tout part du constat que l'homme étant un bipède, naturellement, le poids du corps se répartit sur nos deux pieds. Toutefois, il est exceptionnel que cette répartition se fasse de manière équitable sur nos deux jambes. Il suffit d'observer une personne immobile et debout pour s'en rendre compte. En règle générale la répartition pondérale est préférentielle sur l'un ou l'autre de nos pieds. Cela dépend, en grande partie de ce que nous faisons avec la moitié supérieure de notre corps. À l'exception du soldat au garde-à-vous, notre poids ne repose jamais à parts égales sur nos deux membres inférieurs. L'expérience suivante nous en fait comprendre le mécanisme. Imaginons que nous tenions un poids de quelques kilos en main droite, bras tendu. Si cette main se situe au niveau ou au-dessous de la ceinture, automatiquement notre poids se répartira préférentiellement sur la jambe droite afin de garder l'équilibre. Inversement, si nous élevons notre bras tendu au-dessus de la ceinture à hauteur du thorax ou de notre tête, naturellement c'est sur la jambe gauche que nous aurons tendance à faire reposer le poids de notre corps.

Norbert : Il s'agit donc d'un phénomène de compensation visant à garder notre équilibre ?

Patrick : Absolument, on ne peut faire autrement. La bipédie nous l'impose. La surface de nos pieds est par trop insuffisante pour nous garantir une stabilité. La maîtrise des appuis nous est nécessaire.

Norbert : Mais alors, outre nous éviter la chute, quelles en sont les implications en magie ?

Patrick : Tu connais la réponse, bien sûr. Il faut veiller à conserver ces automatismes pour deux raisons que tu as évoquées plus haut. La première est une raison esthétique :

Contrarier ce phénomène reviendrait à offrir, aux yeux des

spectateurs, des postures antinaturelles et inélégantes. Durant un geste qui demanderait une répartition préférentielle sur la jambe gauche, porter son poids sur la jambe droite deviendrait aussi ridicule qu'inesthétique. Quel intérêt pourrait trouver le magicien à paraître ainsi devant son public ! La seule licence qu'on pourrait y reconnaître serait de provoquer le rire dans le cadre d'un numéro comique. Cela n'est évidemment pas la règle !

Norbert : La seconde raison, à savoir, l'efficacité me semble toute aussi importante.

Patrick : Elle l'est et je dirais même qu'elle préside au fondement du langage non verbal. Pour créer un point de focalisation, le magicien se doit de faire confluer toutes les informations qu'il désire mettre en exergue, sur ce point. Prenons l'exemple d'un faux-dépôt d'une boule de la main droite dans la main gauche. Par le langage verbal, le magicien décrit son geste. Par son regard, il dirige l'attention sur sa main gauche et, par son corps, il va accentuer la focalisation. Ainsi, si le faux-dépôt se fait dans la main gauche à hauteur de la ceinture il portera son poids sur le pied gauche (Transfert homolatéral.) En revanche, si le faux-dépôt s'effectue dans la main gauche en position haute (thorax, tête), le poids du corps sera naturellement transféré sur la jambe droite (transfert controlatéral). Les informations auditives, visuelles et kinesthésiques sont confluentes et deviennent gages d'efficacité. Ne pas procéder de la sorte nous conduirait à déroger à la règle de cohérence que j'ai, plusieurs fois, soulignée dans le principe «CROIT» : Cohérence, Rythme, Originalité, Intensité, Technique.

Norbert : Finalement c'est simple. Il suffit de ne pas contrarier les mécanismes naturels qui régissent notre comportement.

Patrick : C'est exactement cela, rien de plus ! Ne perdons pas de vue qu'une concentration appuyée sur nos manipulations, la crainte de l'erreur, l'émotion liée à l'ambiance du spectacle sont autant de parasites qui peuvent nous conduire, en condition réelle, à entraver ces lois naturelles et à péjorer la qualité de notre travail. Je parlais plus haut de boxe ; délivrer un crochet du droit sans transférer son poids sur la jambe gauche, revient à donner une pichenette peu susceptible de générer un KO. À cet égard, Norbert, peut-être pourras-tu, un jour, nous faire part de ton expérience de boxeur occasionnel... ?

Norbert : Je resterai muet, sur ce dernier «poing», mais je te remercie Patrick, pour tes explications à la fois accessibles et enrichissantes.

Patrick : Merci et bonne lecture à tous. ■



Photo Johann-Walter-Bantz

Ce dossier signe le retour de Tony Ferri dans la rubrique Magie et Philosophie. L'occasion de revenir sur la nécessité de la magie et des magiciens dans nos existences. MM

LES MAGICIENS

OU COMMENT SE REVIVIFIER PAR LA MAGIE

par Micheline Mehanna et Tony Ferri



Ce n'est, sans doute pas un hasard, si l'écrivain, Alexandre Jardin, publie, dans cette période difficile et complexe pour les arts, son ouvrage, *Les Magiciens* aux éditions Albin Michel. En préambule de son livre, il cite, Pablo Neruda : « *Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, refaisant tous les jours les mêmes chemins, celui qui ne change jamais de repère, ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements ou qui ne parle jamais à un inconnu. Il meurt lentement celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas, celui qui n'écoute pas de musique, celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux, (...). Il meurt lentement celui qui évite la passion, (...). Il meurt lentement celui qui ne change pas de cap, (...). Celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves, celui qui, pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les conseils sensés* ».

Alexandre Jardin écrit qu'il a toujours été « enchanté », « ensoleillé » et « délivré » de ses « limites » par les magiciens qui pensent autrement. Il partage justement avec ses lecteurs ceux qui l'ont aidé à penser autrement et à faire un pas de côté. Les personnes qui ont croisé son chemin et qui ont été inspirantes à des moments charnières de sa vie. Il considère toutes ces personnes, qu'il évoque dans son livre, comme de véritables magiciens qui disposent d'une baguette magique capable de réenchanter nos vies et de nous apporter de la joie. Ce livre paraît une belle métaphore du sens de la magie et de la nécessité de développer les arts magiques et, surtout, il nous démontre l'intérêt de susciter des vocations en transmettant notre savoir et

Naho Murata



notre passion de la magie et des magiciens.

Le retour de la magie signe donc le retour de la philosophie, car finalement la magie et la philosophie ont beaucoup plus de points communs qu'on ne le pense. Tony Ferri considère que la magie est vitale dans notre vie et qu'elle nous éloigne d'un monde exclusivement envahi par la pulsion de mort. Un monde où la pulsion de vie est exclue. Un monde angoissant dont la seule perspective est le néant. Un article passionnant comme l'ont été ses précédents textes dans la *Revue de la Prestidigitation*. Nous sommes heureux de recommencer une nouvelle aventure avec ses écrits et de traiter ensemble de nouveaux thèmes dans cette rubrique. Dès le numéro 654, nous vous proposerons, d'un côté, un article philosophique, et, de l'autre, le point de vue des magiciennes et des magiciens, le tout, illustré, comme à l'accoutumée par des photos. Pour cet article, nous vous proposons également un voyage en photographies pour nous revivifier par la magie... Et rêver à de nouvelles créations ! ■

Hannah



SE REVIVIFIER PAR LA MAGIE

par Tony Ferri



ÉLÉMENTS INTRODUCTIFS

Durant un peu plus de ces deux dernières années, le monde artistique s'est heurté à une série exceptionnelle de restrictions des libertés, à une privation sans précédent de la rencontre et de la création dans l'espace démocratique, à la fermeture des salles de spectacle, à l'interdiction faite à l'artiste de déployer tout son art, l'étendue de son habileté.

Alors que, comme toute activité liée à l'art, la magie s'exprime par le moyen du mouvement, de l'effervescence, de la fête, de l'élan vers l'autre, les confinements successifs ont contraint l'artiste, sinon à une forme de mise aux arrêts ou de mort, du moins à un désolant immobilisme. À partir de ces événements singuliers qui ont conduit à la disparition, pendant un temps vécu comme interminable, de la magie de tous les lieux de la production et de l'exposition, il s'en faudrait de beaucoup que ce ne soit pas l'occasion de s'interroger rétrospectivement sur ce qui a manqué précisément durant cette élimination, fût-elle temporaire, de toute expression artistique magique. En se demandant donc pourquoi la magie nous a tant manqué, il se pourrait bien que cela puisse nous permettre de pointer du doigt ce qu'elle a d'indispensable. Tel est notre fil conducteur ici : **Pourquoi la magie (nous) est-elle vitale ?**

MAGIE ET VIE

Considérée sous cet angle, notre interrogation vise à esquisser les motifs qui confèrent à la magie toute son importance, son caractère remarquable et remarqué. De fait, puisque, indéniablement, rares ont été ceux qui n'ont pas éprouvé une immense tristesse par suite de cette confrontation, pendant les confinements, à un monde sans art ni magiciens, il semble bien que cela s'explique, en contrepoint, par le fait que la magie nous sollicite de mille manières positives, et que ses sollicitations ont quelque rapport avec la vie. C'est qu'il n'y a pas d'art de la mort. À cet égard, Nietzsche avait bien perçu que le propre de l'art consiste à exprimer les puissances de la vie. Autrement dit, créer artistiquement, c'est résister aux forces de la mort et du néant, en augmentant notre puissance d'être et d'agir. Mais aussi en favorisant l'accroissement de la joie.

Chacun est en effet mieux disposé, plus serein et on ne peut plus ouvert lorsqu'il est guidé ou investi par la joie. Tandis que, à l'inverse, la tristesse nous plonge dans les raideurs de l'angoisse, les tensions de la peur et de l'affliction, en diminuant notre puissance d'exister. Ceci nous permet de saisir combien l'art magique nous a manqué lors même que nous en avons irrésistiblement besoin. Dès l'instant en effet où la magie contribue à mettre en joie, à résister aux forces négatives de l'angoisse, de la peur et de la culpabilité, à nuire à la monotonie de l'existence et à la bêtise ambiante, il s'ensuit que son absence a annulé son interposition possible et souhaitable pour empêcher précisément le néant par confinement d'advenir.

LA MAGIE COMME LIBÉRATION, ET LA VIE COMME DON

Au-delà de la question de la survie du marché de l'art et des considérations d'ordre matériel, l'enjeu de ces retrouvailles avec la magie repose sur le besoin d'expression artistique auquel nous convie inlassablement la vie. La création artistique, et en particulier magique, ne procède-t-elle pas de sa capacité à libérer la vie des chaînes du désarroi, de la mélancolie et de l'affliction ? Ce que nous avons expérimenté durant la priva-

tion des spectacles de magie, c'est, semble-t-il, l'interdiction de la libération de la vie et l'impossibilité d'augmenter, par cette libération, notre amplitude d'âme. Nous pouvons entendre ici le mot « âme », au sens de la psyché des Grecs anciens, c'est-à-dire comme « souffle », ce souffle ou air d'où surgit justement la vie. Qui nierait que la vie, privée d'art, d'expression créatrice, de magiciens, serait non seulement une existence médiocre et vulgaire, mais infiniment pauvre ? Pouvons-nous nous imaginer nous épanouir au sein d'un univers où seraient absentes toutes formes de création ? Où seules subsisteraient la technologie et la globalisation marchande ?

Le lien qui unit l'art à la vie peut se retrouver dans la définition que donne Bichat de la vie elle-même : « L'ensemble des forces qui résistent à la mort ». La vie a pour particularité d'être toujours déjà là lorsque nous essayons de la penser ou de l'appréhender conceptuellement. C'est que nous sommes déjà en elle, nous en jouissons déjà lorsque nous en parlons, tentons d'en évoquer ses caractéristiques et ses contours. C'est pourquoi il est si difficile de faire de la vie un objet scientifique à proprement parler, parce que tout discours sur la vie se situe déjà à l'intérieur de celle-ci, le présuppose. La vie est un objet totalisant. Le caractère insaisissable de la vie vient de ce qu'elle ne peut pas nous faire face, en dehors de nous, comme si nous pouvions la mettre à distance de nous, attendu que nous sommes toujours déjà en elle. Paradoxalement, pour la toucher, il faudrait que nous nous trouvions hors d'elle, être comme morts. Or, la mort est ce qui précisément nous coupe de toute affection, appréhension, compréhension de la vie. Cette difficulté à établir une définition catégorique et univoque de la vie se rencontre dans toute l'histoire de la philosophie, d'Aristote à Bergson. La vie est à la fois quelque chose de très proche de nous et quelque chose que nous ne comprenons ni ne maîtrisons pas. Elle nous est donnée sans que nous puissions saisir les ressorts de son origine.

Néanmoins, bien que nul ne décide de vivre, la vie nous demeure précieuse. Elle est même d'autant plus précieuse qu'elle relève de ce don incompréhensible. Nous ne possédons pas la vie, étant donné que c'est elle qui nous possède. La vie, que nous recevons, est une entité totalisante, posions-nous. Mais elle n'en est pas moins réfléchissante. En effet, si nous considérons le vivant, cet être animé par la vie, comme un individu qui sent la présence d'autre chose, une extériorité ou une adversité, autrui, d'autres corps en mouvement, il ne sent ces autres choses que parce qu'il se sent d'abord lui-même. Toute sensation est indéfectiblement liée à la possibilité de se ressentir soi-même, de quelque degré que ce soit. Lorsque nous éprouvons la sensation de chaud et de froid, du doux ou du piquant par exemple, ces sensations induisent un sentiment de plaisir ou de douleur.

À l'occasion de l'affection d'un objet, nous nous éprouvons en même temps nous-mêmes selon la tonalité de l'agréable ou du pénible, du confortable ou de l'inconfortable. C'est pourquoi le vivant n'est pas seulement un corps, mais aussi « chair » selon le vocabulaire de toute une tradition philosophique depuis au moins Pascal jusqu'à Merleau-Ponty et Michel Henry, c'est-à-dire un être capable de sentir autre chose que soi-même et de se ressentir soi-même. C'est exactement en ce sens que Descartes nous invite à comprendre le Cogito. Du Discours de la méthode aux Méditations métaphysiques, Descartes transforme ce qu'il examine comme le premier fondement de la vérité, à savoir le « Je pense, donc je suis », en un « Je pense, je suis ». L'effacement de la conjonction de coordi-

nation « donc » tient à l'effet immédiat de la certitude de soi éprouvée dans le Cogito. Le Cogito pourrait donc être ceci : « Je sens (ou je me ressens), donc je suis ». Par la vie, ou en tant que vivant, la médiation du raisonnement devient inutile, et l'existence se laisse appréhender d'emblée dans le sentir et le ressentir.

À QUOI TIENT DONC L'UNITÉ DE L'ART ET DE LA VIE ?

Qu'est-ce qui fait que l'art nous est vital ? Cette unité tient sans doute dans la tendance de l'art en général, et de la magie en particulier, à accroître le champ des possibles, à augmenter la puissance d'exister. Qu'est-ce que cela veut dire ? Par puissance, il ne s'agit pas d'entendre ici, ce qui serait un dommageable contresens, la recherche de la domination ou la conquête d'un pouvoir quelconque. Pour éclairer ce point, le recours à la pensée de Spinoza peut être fort aidant. Dans L'Éthique, Spinoza livre une théorie des affects. Il y montre comment, à chaque fois que nous sommes affectés par d'autres corps ou sensations, et devant n'importe quelle situation, l'affection que nous éprouvons n'est pas sans augmenter ou diminuer notre puissance d'être, c'est-à-dire notre intensité d'existence. Il expose que les individus sont des degrés de puissance de la substance infinie dite Dieu (= la nature), et qu'un degré de puissance est compris entre un minimum (un seuil) et un maximum (un plafond), c'est-à-dire qu'il s'envisage comme différence intensive.

Autrement dit, ce qui distingue les individus entre eux, c'est précisément cette différence intensive ou qualitative. Dans la vie, il y a tantôt des amis et des événements qui sont joyeux, constructifs ou prévenants, et tantôt d'autres compagnons et événements qui sont, au contraire, tristes, méprisants, destructeurs. Les relations que nous expérimentons quotidiennement avec autrui et les autres corps sont susceptibles de nous élever ou de nous rabaisser, parce qu'elles entrent soit en concordance soit en discordance avec nos propres rapports et désirs. Venir à l'existence, c'est courir le risque d'entrer en rapport avec un monde qui favorise ici notre composition ou recomposition, ou là, à l'inverse, notre décomposition. Nous ne sommes pas plus tôt nés qu'en effet nous sommes sans cesse confrontés à ce qui nous convient ou nous disconvient, le satisfaisant ou l'insupportable.

Le devenir est un apprentissage de ce que nous aimons faire, sommes capables de faire. Il est l'occasion d'une sélection, par tâtonnements, des données qui nous conviennent et qui construisent nos rapports. Dans le livre IV de L'Éthique, Spinoza souligne comment l'individu libre est cet individu puissant qui se nourrit de ce qui le met en concordance et en sérénité avec lui-même, et qui fuit ce qui tend à le désagréger ou à détruire ses rapports intrinsèques. Un être humain fort et libre se reconnaît donc à son mode de vie qui s'oppose à celui de l'esclave et de l'impuissant. L'esclavage s'entend ici, non pas comme statut social, mais comme manière d'exister. Les tyrans (qui ont le pouvoir politique), les esclaves (qui sont assujettis au pouvoir des autres) et les prêtres (qui ont un pouvoir spirituel ou céleste) sont, selon Spinoza et Nietzsche, du côté des sujets dominés et pauvres, parce qu'ils n'ont rien de commun que l'impuissance, la négation de la vie, c'est-à-dire le besoin d'attrister l'existence, de faire régner la mélancolie, de répandre l'affliction, la nausée, le remords, la mauvaise conscience. Le pouvoir de ces impuissants leur apparaît comme fondé sur la tristesse. Le portrait du tyran par Spinoza est fait de ce que le tyran a besoin de la tristesse de ses sujets pour exister. Au point qu'il n'y a pas de terreur qui n'ait une espèce de noirceur collective comme base. Comme un satyre ou un être démoniaque, il aime à contraindre, faire peur, culpabiliser, juger, insister sur le misérabilisme, stigmatiser.

Notre puissance d'être est effectuée par les affections en tant qu'elles remplissent ou réalisent notre puissance. Nos affections, c'est-à-dire nos perceptions, nos sentiments, nos pensées, nos souvenirs, nos actes. Notre puissance désigne ce que notre corps peut et notre capacité d'existence, qui ne se développent jamais indépendamment des affects qui les colorent. De sorte que c'est à partir des affects, et par conséquent à partir des vécus et des choix de vie, que nous pouvons distinguer les modes d'existence. Parce qu'il y a, selon Spinoza, une double tonalité affective opposée, deux pôles de l'affect, à savoir, d'un côté, l'orientation vers la joie, et, de l'autre, la direction inverse vers la tristesse, il s'ensuit l'apparition de deux modes de vie, de deux types d'existence. Si c'est la tristesse qui nous conduit, il en résulte la diminution de notre puissance d'agir et d'exister. A contrario, si c'est la joie qui nous remplit, notre puissance augmente.

CE QUE VEUT DIRE « ÉTHIQUE »

Nous comprenons dès lors ce que signifie « éthique » : avoir un comportement éthique, c'est précisément adopter une attitude destinée à permettre d'évacuer la tristesse et à promouvoir la joie comme tonalité d'existence. Lorsque donc nous associons à l'image de nos perceptions et de nos actions quelque chose qui se combine harmonieusement avec nos rapports et nos manières d'être, il en résulte une fortification ou une intensification de soi, qui se traduit par le développement de la joie, du plaisir, de la sérénité, de la tranquillité, des relations agréables, de l'insouciance. Nous voyons par là comment la qualité d'une existence augmente quand celle-ci présente les caractéristiques d'une recherche de la maximalisation de sa puissance, c'est-à-dire de son épanouissement, de ses relations harmonieusement combinatoires avec les autres, de sa satisfaction joyeuse au terme du passage d'un état négatif à un état positif.

Le critère de ce qui nous élève et remplit notre être de cette douceur gaie de vivre n'est autre que le désir de la maximalisation et de la continuation de l'état joyeux que nous éprouvons. Nous désirons irrésistiblement que cela dure ou que cela revienne ! Parce que cela nous rend meilleurs, pas au sens moral, mais au sens de la puissance d'être, à savoir plus parfaits par rapport à nous-mêmes dans nos états et nos actions transitoires, qui se succèdent et changent dans le temps. C'est pourquoi, à la lettre, il n'y a pas, selon Spinoza, de bien ou mal en soi, mais seulement du bon ou du mauvais qui s'éprouvent dans les états successifs de l'existence, qui confinent au bien-être ou au mal-être de soi dans la durée concrète, et qui peuvent être conscients ou inconscients, denses ou infinitésimaux. Dès lors, l'état vécu, à chaque instant, enveloppe toujours une augmentation ou une diminution de puissance, et voilà pourquoi il y a du bon et du mauvais.

Lorsque donc une situation donnée ou la présence d'autrui manifestent des rapports qui tendent à décomposer les nôtres, laissent apparaître des éléments qui ne nous conviennent pas ou qui nous sont désagréables ou dysharmoniques avec ce que nous pouvons ou aimons faire, la conséquence est la diminution de notre puissance d'agir, qui s'expriment par la frustration, la tension nerveuse, la fâcherie quotidienne, la mobilisation et la perte de soi dans un affect réactif négatif et pauvre.

EN GUISE DE CONCLUSION

D'où vient, en définitive, que cette aspiration à la joie plutôt qu'à la tristesse, dans l'existence et par l'art, nous soit plus prometteuse, plus vitale ? L'unité de la vie et de l'art magique tient au fait que l'une et l'autre se signalent par un désir de maximalisation de notre capacité de faire, de fortification de notre moi par la puissance de création et le désir de faire coïn-

cider nos rapports avec ceux des autres. Spinoza trace donc, dans L'Éthique, la voie d'une réponse très profonde : c'est que l'augmentation de notre degré de puissance fait signe vers une élévation de notre perfection en ce qu'elle s'éloigne de la haine et supprime les relents de la volonté de destruction.

Par l'art et la magie, nous brisons nos chaînes, nous libérons nos capacités de faire plus et mieux. Et bien davantage encore, nous nous associons aux autres, entrons dans une sorte de communion heureuse avec autrui, bâtissons des correspondances, entretenons des moments que nous désirons reproductibles et durables. Par l'art et la magie, nous sommes exhortés à annuler la haine, dont le propre est que non seulement elle est constituée à sa base par la tristesse, mais qu'elle empêche l'expression de notre puissance d'être, nous rabaisse vers l'impuissance, nous engonce. La magie est l'une de ces matières artistiques qui permettent avec force et fracas de sortir du poison du ressentiment et de la pure tonalité triste de l'existence, grâce à ses étonnantes créations, et parce qu'elle est faite pour surprendre, plaire, élancer, mettre en joie, enrichir, élargir notre amplitude d'âme. La magie favorise ce que Spinoza appelle l'occursus, c'est-à-dire la rencontre, mais la rencontre heureuse, bienveillante, pleine de sollicitude.

Parce que l'une de ses particularités est qu'elle facilite le détournement de soi du mauvais, au profit de l'investissement de soi dans le bon. C'est-à-dire que, par son caractère extraordinaire et ses tours impossibles ou mystérieux, la magie permet à la tension nerveuse et aux états affectifs de se polariser sur une dynamique de joie sereine et de se consacrer en partie aux autres et à un relationnel positivement communicatif et bienfaisant. En d'autres termes, par l'art magique, nous ne pouvons que sortir grandis des expériences et des rencontres qu'il offre ! C'est ainsi que, par la magie, nous sollicitons l'activité la plus constructive et la plus digne de soi, et refusons au contraire d'investir une besogne par trop impure et improduc-

tive, étant donné qu'il est utile de se rappeler à l'idée spinoziste que toute diminution de puissance est non seulement dangereuse parce qu'elle engendre des êtres frustrés, tyranniques et complaisants à la souffrance, mais aboutit à une triste et nauséuse perte de temps, et a fortiori à un affaiblissement de soi.

Nous le voyons maintenant : l'augmentation de puissance est, en quelque manière, synonyme d'un épanchement et d'une expansion de soi. Dès lors, nous sommes en mesure de saisir comment, une fois cette expansion appliquée à l'art magique, tout se passe comme si, dans la communion entre les magiciens et les spectateurs, à l'intérieur d'une salle ou d'un cabaret, émergeait une entité ascendante, une sorte d'individualité supérieure (ce que Nietzsche nommera le surhomme), qui permettrait d'envelopper l'ensemble des protagonistes dans la culture de la joie d'être ensemble et de l'ouverture aux autres par l'extraordinaire. ■



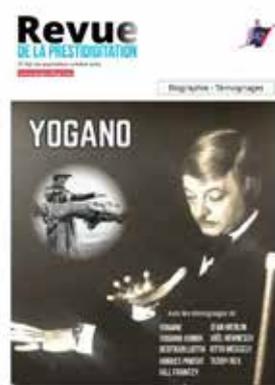
VISITEZ LE SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la Boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique dans l'espace membre qui vous est réservé.



651 - FISM Québec 2022



651 bis - YOGANO



650 - Gérald Le Guilloux



649 - Alain Choquette



LES FEMMES MAGIQUES

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2023 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif. **Céline Noulin**

GEORGE SAND (1^{RE} PARTIE)

UNE SI GRANDE ÂME... MAGIQUE

par Céline Noulin

Le 10 juin 1876, l'éloge funèbre de Victor Hugo retentit sous les frondaisons des arbres de Nohant : « *Je pleure une morte, et je salue une immortelle...* » Amandine Aurore Lucile Dupin, née le 1^{er} juillet 1804, n'est plus. Maîtresse de son destin, Aurore le fut en choisissant le pseudonyme de George Sand, se donnant ainsi la chance d'être publiée. Intrépide et passionnée, elle prit, contre la société, le parti de l'amour révolté et des libertés des femmes. Le journalisme, la politique, le théâtre entrèrent dans sa vie mais c'est la sève de la romancière qui coulait dans ses veines. Toujours, elle cultiva avec bonheur le naturel, le légendaire et le merveilleux. Cette « si grande âme » vantée par Victor Hugo, admirée de son vivant, a auréolé la vie de ses proches et de ses nombreux amis artistes, insufflant à ses rencontres et ses découvertes une authentique magie.



Auguste Charpentier,
George Sand, 1838 (Paris,
Musée de la vie romantique)

FILLE ET MÈRE DE LA NATURE

« *J'ai été élevée aux champs* », dira George Sand de son enfance à Nohant, auprès de sa grand-mère Marie-Aurore de Saxe, Mme Dupin de Francueil. Après la mort tragique de son père Maurice d'une chute de cheval, le 16 septembre 1808, la jeune Aurore grandit au plus près de la nature. Dans la cour de la ferme, elle joue avec les filles du métayer et collecte les œufs des poules. Elle aime se perdre dans le parc, rêver et écouter le chant des rossignols. Elle y élève même un petit autel consacré à « Corambé », une divinité issue de son imagination.

Encouragée par son précepteur Deschartres, la passion de George Sand pour la botanique, très présente dans ses journaux et sa correspondance, ne cessa de se développer

tout au long de sa vie, surtout après ses 50 ans. Bien que cette science ne fût pas encore « à la portée des demoiselles », dans une époque de convenances féminines, la future écrivaine cherchait déjà à poétiser la sèche nomenclature des plantes et des fleurs : le thym de bergère, la patience, le pied de chat, la mignonette, le danse-toujours, l'herbe aux grelots...

À son retour de pension au couvent parisien des dames Augustines anglaises, au printemps 1820, Aurore rencontra Jules Néraud, dit Le Malgache. Ce grand voyageur spécialiste de la flore exotique devint son professeur de botanique et un ami très cher qui lui dévoila tous les secrets de la morphologie des plantes. À partir de 1830, Aurore se lança dans la confection d'herbiers, une activité qui égaya tous ses voyages, de la Bretagne à l'Italie... En 1859, George Sand, l'admiratrice de Jean-Jacques Rousseau, prit connaissance avec grand intérêt des théories de Darwin et se lança dans des réflexions approfondies sur l'adaptation de certaines espèces aux évolutions de leur environnement. Pour elle, le maintien de l'équilibre de la nature, sauvage et domestiquée, était essentiel. Elle fut toujours prompte à s'élever contre les abus menaçant l'existence du milieu naturel, manifestant des convictions écologistes avant-gardistes.



Eugène Delacroix, *Le domaine de George Sand à Nohant, vers 1840* (New York, Metropolitan Museum of Art)

DU NATURALISME À LA MÉTAPHYSIQUE

Dès son premier roman d'amour, *Indiana* (1832), George Sand exalte la nature exotique de l'île Bourbon (La Réunion), multipliant les descriptions poétiques chargées d'érotisme : « *les suaves émanations des orangiers* », « *les tamarins murmuraient dans l'ombre* », « *les insectes voluptueusement embrassés dans le calice des fleurs* »... L'amour subvertit la botanique,

comme une sorte de langage des fleurs et de la nature. Dans *Lélia* (1833), autre œuvre de jeunesse, George Sand fait de la fleur une émanation de la femme tout en abordant audacieusement le thème de l'insatisfaction féminine. À l'encontre de la symbolique traditionnelle, associant la fleur à la vie rayonnante, l'écrivaine met ici en œuvre un discours de désenchantement.

Dans *Mauprat* (1837), le champ lexical de la botanique sert à retranscrire l'évolution psychologique et sociale des personnages, de l'héroïne Edmée, affublée du surnom latin *Edmea sylvestris*, à l'arbre généalogique de la famille, scindé en deux



Maurice Sand, *Les lavandières des Légendes rustiques*, 1858 (La Châtre, Musée George Sand et de la Vallée Noire)

rameaux ennemis. *Un hiver à Majorque* (1842) relate le voyage de George effectué en compagnie de Frédéric Chopin, en 1838-1839. Un magnifique jardin sauvage s'offre alors à elle, riche de toute la gamme des plantes méditerranéennes, généreusement décrites : oliviers, amandiers, orangers, figuiers, caroubiers, ricins, palmiers, grenadiers, cactus... À nouveau, dans *Valvèdre* (1862), les personnages vivent une relation forte avec la botanique, de l'attraction au rejet : « *Il est permis aux fleurs de ne pas aimer les femmes, mais les femmes qui n'aiment pas les fleurs sont des monstres...* » La science de la botanique amènera George Sand à aborder des thèmes plus personnels, philosophiques et spirituels : « l'âme de la fleur » et la physiologie végétale, les mystères de la génération, le spiritualisme et le panthéisme.

LA CONTEUSE DES LÉGENDES CHAMPÊTRES

George Sand est sans doute le premier écrivain à avoir compris et décrit la capacité de sensibilité de ceux que son époque considère encore, au mieux comme des enfants, au pire comme des sauvages superstitieux : les paysans du Berry. Dans son roman le plus publié inaugurant une série champêtre, *La Mare au diable* (1846), elle choisit de faire de Germain, le « fin laboureur », le héros de son histoire. De cette mare diabolique, « *il ne faut pas s'approcher sans jeter trois pierres dedans de la main gauche, en faisant le signe de la croix de la main droite : ça éloigne les esprits...* ». Au cœur du XIX^e siècle, les activités et rituels des villageois restent empreints de fantastique : « *Les petites gerbes de chanvre, avec leurs têtes liées en boules, ressemblent à une longue procession de petits fantômes blancs...* » Lors de la cérémonie de mariage, la promise et ses compagnes sont recouvertes d'un drap telles des spectres, et le fiancé doit identifier sa dulcinée avec une baguette de bois.

François le Champi (1848), sorti de l'hospice, parvient à faire oublier la marque du « *diable qui met ces enfants-là dans le monde* », en devenant un beau meunier au cœur généreux. Le personnage de la sorcière est développé dans *La Petite Fadette* (1849) : « *On attribuait à la mère Fadet de pouvoir faire retrouver les choses perdues, même les personnes... Elle pensait du secret, elle guérissait les blessures... on disait d'elle qu'elle pouvait faire passer le lait d'une bonne vache dans le corps d'une mauvaise...* » Le sens terrien de la petite fadette lui fait reconnaître le bon usage des moindres herbes : « *On méprise trop souvent ce qui ne paraît ni beau ni bon, et par là, on se prive de ce qui est secourable et salutaire.* »

Ce travail d'« ethnographie des campagnes » aboutit aux *Légendes rustiques du Berry* (1858). Collectées par Maurice Sand et écrites par sa mère, ces histoires de retournants (revenants) et de follets fondus dans le brouillard se sont transmises oralement. Les âmes errantes féminines y tiennent une bonne place. On y retrouve les mantes et les pâles demoiselles aux longs cheveux flottants, les lavandières condamnées à laver, jusqu'au Jugement dernier, les langes de leurs victimes ou les flambettes égarant les voyageurs...

Tous ces récits champêtres préservent le souvenir d'une société en train de disparaître, celle des contes de la veillée du chanvreur... À sa façon, George Sand se place en véritable pionnière dans la mise en valeur des arts et traditions magiques populaires. ■

GEORGE SAND OU LA PASSION DE L'ILLUSION

par Pierre Taillefer

Autrice de dizaines de pièces jouées de son vivant sur les scènes parisiennes, George Sand (1804-1876) fut aussi créatrice et actrice d'un petit théâtre de *commedia dell'arte* pour animer les soirées dans son domaine de Nohant dans l'Indre. Dans les mêmes années et dans la même salle du château, son fils Maurice Sand développa un castelet de marionnettes. Pendant trente ans, il s'employa avec sa mère à mettre dans ces marionnettes à gaines autant de soin que dans la mise en scène d'acteurs en chair et en os et il inventa de nombreux effets d'illusion, à l'instar du « ballet de balais » qui « fait l'effet d'une hallucination » frappant le personnage principal et se communiquant aux spectateurs. On peut encore admirer au domaine de Nohant, aujourd'hui propriété de l'État, cette extraordinaire collection de marionnettes. Au-delà de sa passion pour le théâtre grandeur nature et miniature, George

Sand avait un véritable intérêt pour les spectacles de curiosités, comme on le découvre au fil de sa correspondance foisonnante et des pages inédites de ses agendas.

Lors de ses fréquents séjours parisiens, George Sand menait une vie trépidante, rythmée par les répétitions de ses pièces, les visites à ses amis et ses éditeurs, et enfin les soirées mon-



Le château de Nohant côté cour (Cliché P.T.)



Le théâtre de marionnettes de Nohant (Cliché P.T.)

daines et les spectacles. Outre les soirées au *Cirque Napoléon* ou à l'Hippodrome, elle eut ainsi l'occasion d'admirer les talents du calculateur prodige Henri Mondeux, d'échanger avec le célèbre ventriloque Alexandre Vattemare ou encore d'applaudir les « tours magiques » du prestidigitateur et mentaliste Alfred de Caston chez son ami le prince Napoléon. Le 31 octobre 1865, pour la première du drame *L'Escamoteur au théâtre de la Gaîté*, elle s'enthousiasma pour l'acteur Paulin Ménier, ancien pensionnaire du *théâtre des jeunes élèves* de M. Comte, qui jouait le rôle de l'escamoteur. L'année suivante, après un dîner avec les Nadar, George Sand préféra aller « à Robin voir des tours, de la foudre et des spectres » (Agenda, 20 août 1866) plutôt que d'accompagner les célèbres photographes au *théâtre du Vaudeville* où était pourtant jouée une de ses comédies !

Durant l'autre partie de l'année, passée à Nohant, George Sand avait l'habitude d'inviter les artistes en tournée dans la région pour un dîner amical et une séance privée. En mai 1857, elle reçut ainsi la visite de deux jeunes magnétiseurs, les frères Ferdinand et Isidore Bonheur, dont elle se moqua facétieusement : « *Arrivée des frères Bonheur et du curé qui dînent à la maison. On fait des expériences sur le théâtre. Une seule sera concluante et encore !* » (Agenda, 25 mai 1857). Ils récidivèrent le lendemain lors d'une séance plus intimiste, sans plus de succès : « *Les Bonheur reviennent déjeuner. Ils ne peuvent pas endormir Gabriel, ni Manceau. (...) Les petits saltimbanques nous embêtent beaucoup ; ils sont stupides et pourtant ce sont des farceurs. Les expériences vues de près, ce soir, ratent complètement et le reste est une mauvaise charge* » (Agenda, 26 mai 1857). Les frères Bonheur firent manifestement quelque progrès,



Les Frères Bonheur, vers 1865 (coll. Naudet)

puisque George Sand eut l'occasion de les recroiser et d'apprécier enfin leur séance, quinze ans plus tard, à Cabourg : « *Ce soir nous allons au théâtre (...) L[']a séance des frères Bonheur qui est intéressante. Pas plus de magnétisme que dans mon œil, mais un compérage fort adroit. Le public coupe. Le plus jeune, Ferdinand, est devenu très gentil. L'aîné est un homme à favoris qui a de la gravité. Nous refaisons [sic] connaissance...* » (Agenda, 4 août 1872). Le lendemain, George Sand écrivit à son fils Maurice : « *Hier nous avons [vu] les frères Bonheur qui ont fait beaucoup de progrès dans leur feint magnétisme et*

qui ont meilleure tenue qu'autrefois. Ils m'ont beaucoup parlé de leurs souvenirs de Nohant et demandé de tes nouvelles. Ils ont ici un grand succès. Le public coupe en plein dans la seconde vue, sans s'aviser des trucs qui en somme ont plus de mérite qu'une divination magnétique » (Corr., 5 août 1872). Loin de la crédulité de certains de ses contemporains, ces mentions révèlent à quel point George Sand était une spectatrice avertie. Après en avoir été fervente, elle était devenue fort méfiante à l'égard du magnétisme, comme elle l'explique dans ses mémoires.

En 1858, George Sand accueillit aussi à Nohant le ventriloque Myr et les prestidigitateurs et magnétiseurs Girrood et Mme Julia. Elle leur remit une lettre de félicitations et nota dans son agenda : « *[Les Tournades] nous parlent de prestidigitateurs et ventriloques qui sont à La Châtre. Nous les prions de les inviter à venir ce soir. (...) Spectacle amusant : tours de cartes, faux somnambulisme, l'homme à la poupée très divertissant* » (14 sept. 1858). En 1860, ce fut au tour du célèbre prestidigitateur Étienne Conus de se produire sur la petite scène de Nohant : « *La sonnette du théâtre nous appelle. C'est un prestidigitateur ! Théâtre éclairé, le décor du salon ; pour public toute la maisonnée, pour compère le petit Chabridon. Le magicien s'appelle Comus ou Conus, je ne sais pas ; il est très habile et très amusant. Son gendre fait le tour de la bouteille à liqueurs* » (14 mai 1860). Visiblement impressionnée par la séance, George Sand nota dans son agenda le lendemain : « *Je rêve sorcellerie toute la nuit et de choses merveilleuses que je n'ai pu me rappeler ce matin* » (15 mai 1860).

Au-delà de cet émerveillement romantique, le jugement de George Sand sur les représentations d'illusionnisme s'avère toujours éclairé et le vocabulaire employé témoigne d'une certaine familiarité avec le sujet. Et pour cause : quand il n'y a pas de spectacle à Nohant, avant que George Sand ne se plonge dans son travail d'écriture vers minuit, les heures sont passées en broderie, lecture, musique, lanterne magique, jeux de cartes, mais aussi et surtout... tours de cartes, présentés par George Sand elle-même ! Des dizaines de mentions de soirées de « tours de cartes » pour divertir le cercle amical émaillent ainsi les agendas des années 1850 aux années 1860 : « *Clerh a dîné. On lui fait des tours de cartes insensés. On rit beaucoup* » (16 nov. 1862) ; « *On fait [à Duveyrier] des tours de cartes et on lui montre le théâtre* » (3 oct. 1862) ; « *Le soir, tours de cartes à Mme Calamatta qui loupe [sic] à merveille* » (29 mars 1864) ; « *Je leur apprends des tours de cartes qui les amusent* » (9 oct. 1865). On ne sait d'où vient cette passion de George Sand pour les tours de cartes, mais tandis que les « cartomanes » virtuoses rencontrent un immense succès dans les soirées mondaines, la pratique en amateur de la physique amusante et des tours de cartes est alors en vogue, grâce à l'écho que lui donnent les éditeurs d'ouvrages spécialisés et les « marchands de rêves » (selon l'expression de nos amis G. Proust et Ph. Saint-Laurent). Selon Jean-Nicolas Ponsin dans sa *Nouvelle Magie blanche dévoilée* (1853), la discipline « s'ennoblit dans les mains d'un amateur, et devient peut-être le plus attrayant de tous les amusements de société ».

À la lecture de ces nombreuses mentions de tours de cartes, de sa fréquentation régulière des spectacles d'illusionnisme, et au regard de leur proximité géographique dans le Val de Loire et des nombreux correspondants qu'ils ont en commun, on s'étonne de ne trouver aucun indice d'une rencontre ou d'une correspondance entre Sand et Robert-Houdin. Cependant, lors de votre prochain séjour en Centre-Val de Loire, ne manquez pas, après le pèlerinage sur les lieux emblématiques de Blois et Saint-Gervais, de faire le détour par Nohant, que l'on savait être un haut-lieu de la création littéraire, musicale et théâtrale, mais qui fut aussi un lieu éminemment magique.

Merci à Fanch Guillemin, Georges Naudet, Michelle Tricot et Georges Proust. ■

**LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE
ENFIN RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE !**

FESTIVAL MONDIAL DE LA *magie*

EN TOURNÉE

04/05 MARS 2023 > CHALONS EN CHAMPAGNE (51)

11/12 MARS 2023 > CLERMONT-FD (63)

25/26 MARS 2023 > STRASBOURG (67)

01/02 AVRIL 2023 > TOULON (83)

03/04 JUIN 2023 > ANGOULEME (16)

10 AOÛT 2023 > CONTES (06)

11/12 NOV. 2023 > MEZOS (40)

18/19 NOV. 2023 > LYON (69)

25 NOV. 2023 > MONTLUÇON (03)

02 DÉC. 2023 > CHATEAUROUX (36)

20 JANVIER 2024 > TOULOUSE (31)

27/28 JANVIER 2024 > MARSEILLE (13)

02/03/04 FÉV. 2024 > LES FOLIES BERGÈRE PARIS

10/11 FÉVRIER 2024 > BRUXELLES (BELGIQUE)

www.festivalmondialdelamagie.com



magicus
magazine



SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



SAUT DE COUPE SUR TABLE SANVERT

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses-donnes, de mélanges et de techniques d'étalement sur table, Jean-Jacques Sanvert nous propose aujourd'hui une étude sur le saut de coupe sur table Sanvert. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.

Le principal problème auquel on se heurte en voulant présenter un saut de coupe sur table, est l'amplitude du mouvement et la vitesse d'exécution. Ceux qui connaissent le saut de coupe de Charlie Miller savent de quoi je parle : il y a à la fin du mouvement un geste de grande amplitude pour « rectifier » la coupe, en mettant parfois le jeu à la verticale, ce qui ajoute encore au manque de naturel du mouvement. D'autres sauts de coupe sur table existent, et parmi les plus classiques, ceux au « ramassage » : là encore, l'action manque de naturel, car elle doit être effectuée avec rapidité, ce qui paraît souvent suspect. Enfin, il y a les sauts de coupe qui obligent à replacer les cartes « égalisées » sous le niveau de la table – ce qui, là encore, manque de naturel et n'est pas acceptable au jeu.

Mon saut de coupe évite tous ces problèmes, et en plus il n'a pas « d'angle » : l'action est faite à vitesse normale ; il n'y a aucun mouvement de grande amplitude à la fin, et le jeu ne quitte pas le dessus du tapis.

Je me suis inspiré d'une technique décrite par Steve Forte dans son livre *Gambling Sleight of Hand – 40 Years of Research* p. 313 (« Touch Slide-Under »). Dans la description qu'il en donne, Steve Forte insiste sur la vitesse d'exécution du mouvement – qui est par ailleurs effectué sans couverture des mains. Le principe de base m'a tout de suite plu : le pouce gauche reste en retrait et appuie sur la tranche inférieure du paquet qui est vers vous pour soulever la tranche extérieure. Le paquet extérieur qui est tenu par la main droite est alors glissé sous les cartes qui sont vers vous dans le geste de terminer la coupe (photo 1).

Bien entendu le mouvement doit être fait sur un tapis, pour que la moitié du jeu qui est vers vous se soulève



au moment où votre pouce gauche appuie dessus. Je trouve le concept brillant, et je n'ai jamais vu personne le faire. Le simple geste du pouce gauche qui appuie sur la tranche intérieure et permet au paquet de la main droite de se glisser dessous est un principe auquel j'ai « joué » pendant pas mal de temps. Le problème, c'est la couverture. Steve Forte insiste dans sa description pour dire que les tricheurs vont utiliser un détournement d'attention (peut-être avec leur complice) pour faire

le mouvement : le regard se lève vers les joueurs, un complice pose une question, etc. « L'instinct » du tricheur doit lui dicter s'il peut passer le mouvement ou pas – ce qui peut être rageant quand il ne le peut pas !

J'ai réfléchi à cette technique que j'aime beaucoup et j'en suis arrivé à la technique suivante, qui vous permet de réaliser ce saut de coupe entouré de partout (pas de mauvais angle), à vitesse normale (voire lente, cela fait partie de la technique) et sans aucune amplitude : dans l'effet, la main droite semble simplement replacer le paquet extérieur sur le paquet inférieur (comme le film de démonstration vous en convaincra).

1 - Le jeu est posé sur le tapis vers le joueur pour qu'il le coupe vers vous (comme c'est l'usage – photo 2). Les deux mains se dirigent vers le paquet extérieur dans le geste de le replacer sur l'autre paquet. La position des deux mains est très importante : la main droite se pose sur le paquet en recouvrant entièrement la grande tranche extérieure avec vos doigts droits. Le pouce droit se trouve sur la grande tranche interne (photo 3, où la main gauche n'a pas encore pris sa position pour plus de clarté).



2 - La main gauche se place en même temps au-dessus des doigts de la main droite, avec son pouce vers l'intérieur – au-delà du pouce droit (photo 4).

3 - Tout se passe maintenant comme si vous preniez le paquet externe plus ou moins avec les deux mains, pour le poser sur le paquet interne. En réalité, la main droite fait simplement glisser ce paquet externe vers le paquet interne.

Pendant ce mouvement, le pouce gauche se tend vers vous pour appuyer sur la tranche intérieure du paquet qui est



vers vous (photo 5). Toute la difficulté du mouvement est ici : il faut que le départ du pouce gauche qui se pose sur la tranche intérieure du paquet commence quelques millisecondes après que vous avez commencé votre mouvement avec la main droite. Ainsi, ce mouvement du pouce gauche passe totalement inaperçu parce qu'il se fond avec le



mouvement général de la main droite. Difficile à expliquer par écrit – je vous renvoie au film joint à la description pour que vous compreniez ce que je veux dire. Si le pouce gauche commence son mouvement avant le retour du paquet de la main droite, on verra son mouvement. Idem



dès le départ sur le paquet.

4 - Il ne reste plus à la main droite qu'à glisser son paquet sous le paquet intérieur, dont votre pouce gauche a soulevé la tranche extérieure (photo 6). Terminez l'action dans ce qui est apparemment un mouvement d'égalisation (photo 7).



Vous constaterez que le mouvement

est couvert sous tous les angles : vers la gauche par votre main gauche, vers la droite par votre main droite, et devant par vos deux mains. (Les photos 8 à 10 prises vers moi vous montrent à quel point vous êtes couvert de tous les côtés).



Vous constatez également qu'il vaut mieux faire le mouvement à vitesse normale (voire lente au début), pour laisser le temps à votre pouce gauche de se tendre vers la tranche interne du paquet, une fois que le mouvement est commencé par votre main droite.



CARRÉ MAGIQUE 2023

par BENOÎT ROSEMONT



Les carrés magiques pour les années impaires, c'est toujours plus difficile ! Pour cette année, j'ai donc refait un carré magique de Somme Magique 2022 (différent de celui publié l'an dernier, car cette Somme Magique nous offre plein de possibilités) en utilisant une Raison¹ de 43 (20 + 23... pour 2023 !) et en ajoutant 1 aux quatre derniers nombres, indiqués en gras dans le carré ci-dessous (il y a donc une Raison de 44 entre 656 et 700), afin d'arriver à 2023.

Ceci nous donne le carré suivant qui, je l'espère, vous portera chance :

J'en profite pour vous souhaiter à tous une excellente et magique année nouvelle

183	743	613	484
656	441	226	700
398	527	829	269
786	312	355	570

1- La Raison est le nombre ajouté pour passer d'une case à l'autre. La première étant 183, je vous laisse retrouver le chemin que j'ai suivi.

MA FISM 2022 par Alexandra Duvivier



MERCI! Merci BEAUCOUP Yves, de m'avoir demandé cet article... Un article sur la FISM Québec... mais quelle bonne idée... d'autant plus qu'il m'est facile de parler de la FISM, car **je suis une FISM LOVER!**

C'est ainsi que j'ai commencé! Papa m'a emmenée à la FISM 1988 à La Haye où il était engagé, une FISM tout bonnement IN-CRO-YA-BLE...

J'y ai admiré des artistes hallucinants tels que : Jeff Mc Bride, Vito Lupo, Ricky Jay, Albert Goshman, Princess Tenko, Kevin James, Rudy Coby, Johnny Lonny, The Pendragons, Paul Daniels, Finn Jon, Tina Lenert, Wayne Dobson, Ali Bongo, Tom Mullica, Lubor Fiedler, Tommy Wonder, Eugene Burger, Richard Ross, Max Maven,...



Toute cette passion, cette énergie, m'ont totalement galvanisée. Alors âgée de 15 ans, je suis complètement intimidée par

tous ces talents accomplis, me sentant une infime poussière parmi tous ces grands. Une salle de 700 places se lève pour le climax des gobelets que mon père est en train de faire... Je prends toute la puissance des applaudissements et comprends que la Magie est un détonateur fabuleux pour déclencher chez un public des émotions. Je suis convaincue... et puis, et puis il y a Lisa Menna, la fabuleuse Lisa! Je vois cette femme magnifique qui ne joue pas sur le fait qu'elle est un joli morceau, mais bien une artiste avec des effets personnels. C'est le déclic que j'attendais pour m'identifier et c'est pour tout cela que pour moi les congrès et en particulier les FISM me sont indispensables.

Cette réunion de centaines de passionnés qui parlent, pensent et mangent MAGIE est un booster... quand vous êtes en perte d'énergie, quand vous avez perdu le cap, quand vous vous cherchez, ALLEZ dans un congrès, il ne s'agit aucunement de copier, mais d'être inspiré!

Inspirée de voir que d'autres continuent de penser, de rêver, de construire, d'aller de l'avant, comme nous l'a toujours conseillé notre Professeur à tous Dai Vernon « *On s'arrête de penser trop tôt* »... tellement vrai et tellement tout le temps aussi. Il faut sans arrêt se surveiller pour continuer d'avancer.

J'ai été contactée par Renée-Claude Auclair et Pierre Hamon... et ils m'ont tout de suite dit que ce qu'ils privilégiaient était l'Humain! Pour un bon congrès, c'est important d'avoir des personnes ouvertes d'esprit. Je ne peux qu'adhérer. Ce sont tous deux de grands professionnels et être approchée par eux m'a touchée profondément. Faire partie de la FISM, 34 ans après avoir commencé grâce à une FISM, a bouclé une



Avec René-Claude Auclair et Pierre Hamon

Le tout accompagné d'un orchestre LIVE! Même si certains ne m'ont vue faire QUE des cartes! J'ai été au-delà... Ballon-chaussure, scotch, fil hindou et mon final (avec pour support des cartes) sur le film de Moulin rouge.

La présentation dans l'univers unique et loufoque de Rob Zabrecky était un régal de décalage... Je me suis éclatée et en plus j'ai profité de la vue, car une fois passée sur scène, on avait un petit salon où regarder les autres artistes! Mise en scène R. Paul Wilson s'il vous plaît! Les petits plats dans les grands je vous dis!

Le gala d'ouverture fut une merveille, du cirque, de la magie, des chanteurs, une scénographie magnifique qui mélangeait tous ces artistes... un rêve éveillé. Les concurrents qui défilent comme aux vrais Jeux Olympiques (mais pourquoi n'avait-on pas fait cela avant?! À refaire absolument, cela tombe sous le sens de les mettre en avant de cette façon aussi).

Les conférences, les spectacles, Jeff McBride qui a fait 35 heures de Magie DIFFÉRENTES tout au long du congrès avec sa *Magic Mystery School* (il est vraiment trop fort ce Jeff, je l'adore, quel magicien! Quel prof et pédagogue! Du grand Jeff).

Les concours!!! Le niveau des concours et surtout dirais-je le niveau du close-up, était très très élevé, du jamais vu... Je ne les ai malheureusement pas tous vus. Bravo à tous les concurrents et aux organisateurs d'avoir fait une sélection pour tirer l'Art magique vers le haut.



Alexandra Duvivier et Max Maven en 1988



Woman in Magic tout cela grâce à Max Maven

deux jeunes filles, j'ai pu faire deux vœux (pour deux premières fois) l'une m'a fait dédicacer sa coque de téléphone...

certaine boucle!

J'étais tellement honorée de faire partie de ce gala de Close-up avec : l'immense et incomparable Paul Gertner, l'encyclopédique Michael Ammar, le talentueux Mario Lopez, Giancarlo Scalia, le fabuleux Pierrick et bien sûr Eric Jones! Et

peut-être ce n'est pas grand-chose pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup 😊. Et une autre adorable petite fille m'a fait dédicacer sa CHAUSSURE!!! Jamais je n'aurais pensé à cela!

Je me revois au même âge qu'elle, demandant à mes stars de la magie en 1988 leur autographe et les ranger précieusement dans un petit classeur en incorporant leurs photos... tel un trésor que je chéris toujours.

J'ai également fait 2 conférences! Et croyez-le ou non John Bannon est venu la voir! C'est dingue! Vraiment merci de m'avoir donné ces tremplins.

Et puis, il y a Lisa Menna que je retrouve régulièrement de FISM en FISM, mais 34 ans après, nous sommes amies, et plus encore... Elle me fait l'immense honneur de me demander d'être sa présentatrice pour sa conférence «Cause to Wonder».

Les deux fois, je n'ai pu retenir mes larmes devant tant d'abnégation, tant de beauté de l'âme humaine : Lisa c'est ça. Une femme de bien... une femme tournée vers les autres, vers les plus démunis.

Sa conférence est à voir absolument... Nous avons la chance d'avoir fait une interview d'elle dans notre Plateforme de streaming *Double Fond TV*, allez la voir! Arrêtez tout ce que vous aviez en cours et allez l'écouter!

S'il y a une critique à faire, car il faut toujours faire une critique quand on est français! LA déception du congrès a été la salle des marchands de trucs... habituellement c'est un shopping effréné, mais là une quinzaine de marchands tout au plus contre une cinquantaine généralement. Étant une marathonnienne du shopping, j'ai été déçue et je suis loin d'avoir été la seule!

Revoir d'anciens amis comme : Joël Hennessy, Benjamin Barnes, Boris et Tiffany, Carisa Hendrick, Mathieu Bich, Richard Kaufman, Léa Kyle, Shawn Farquhar (avec lequel je vais collaborer sur un film «Lost in the shuffle» avec Juan Tamariz, Richard Turner, Michael Vincent sur la cartomagie). Je suis tellement reconnaissante et fière de faire partie de ce projet et d'être abordée par tant de personnes qui voient dans ce que je fais quelque chose qui les touche... et nouer de nouveaux liens tels qu'avec : Alain Choquette, Julie Eng, Jim Steinmeyer, Mike Caveney, est vraiment pour moi un tel bonheur.

Se croiser dans les couloirs (nombreux!), s'arrêter tous les trois mètres et (re) voir un(e) ami(e)... se faire un câlin et continuer la farandole des rencontres qui remplissent mon cœur de joie et me donne des ailes. Après un tel événement, je peux à mon tour donner tout ce bonheur, cet amour et continuer le cercle vertueux du partage. **OUI ! Je suis une FISM LOVER! ■**

Je dédicace une chaussure vivante!

Je me revois au même âge qu'elle, demandant à mes stars de la magie en 1988 leur autographe et les ranger précieusement dans un petit classeur en incorporant leurs photos... tel un trésor que je chéris toujours.

J'ai également fait 2 conférences! Et croyez-le ou non John Bannon est venu la voir! C'est dingue! Vraiment merci de m'avoir donné ces tremplins.

Et puis, il y a Lisa Menna que je retrouve régulièrement de FISM en FISM, mais 34 ans après, nous sommes amies, et plus encore... Elle me fait l'immense honneur de me demander d'être sa présentatrice pour sa conférence «Cause to Wonder».

Les deux fois, je n'ai pu retenir mes larmes devant tant d'abnégation, tant de beauté de l'âme humaine : Lisa c'est ça. Une femme de bien... une femme tournée vers les autres, vers les plus démunis.

Sa conférence est à voir absolument... Nous avons la chance d'avoir fait une interview d'elle dans notre Plateforme de streaming *Double Fond TV*, allez la voir! Arrêtez tout ce que vous aviez en cours et allez l'écouter!

S'il y a une critique à faire, car il faut toujours faire une critique quand on est français! LA déception du congrès a été la salle des marchands de trucs... habituellement c'est un shopping effréné, mais là une quinzaine de marchands tout au plus contre une cinquantaine généralement. Étant une marathonnienne du shopping, j'ai été déçue et je suis loin d'avoir été la seule!

Revoir d'anciens amis comme : Joël Hennessy, Benjamin Barnes, Boris et Tiffany, Carisa Hendrick, Mathieu Bich, Richard Kaufman, Léa Kyle, Shawn Farquhar (avec lequel je vais collaborer sur un film «Lost in the shuffle» avec Juan Tamariz, Richard Turner, Michael Vincent sur la cartomagie). Je suis tellement reconnaissante et fière de faire partie de ce projet et d'être abordée par tant de personnes qui voient dans ce que je fais quelque chose qui les touche... et nouer de nouveaux liens tels qu'avec : Alain Choquette, Julie Eng, Jim Steinmeyer, Mike Caveney, est vraiment pour moi un tel bonheur.

Se croiser dans les couloirs (nombreux!), s'arrêter tous les trois mètres et (re) voir un(e) ami(e)... se faire un câlin et continuer la farandole des rencontres qui remplissent mon cœur de joie et me donne des ailes. Après un tel événement, je peux à mon tour donner tout ce bonheur, cet amour et continuer le cercle vertueux du partage. **OUI ! Je suis une FISM LOVER! ■**

Je dédicace une chaussure vivante!



Cause to Wonder, conférence de Lisa Menna

Avec le Magic Castle je les adore!



Avec le Magic Castle je les adore!



Je dédicace une chaussure vivante!

LES MANDRAKES D'OR

PAR PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Les Mandrakes d'or, 33 ans d'un succès qui ne se dément pas.

C'est en 1990, à l'initiative de Gilles Arthur qu'ont été créés les *Mandrakes d'or*. Il s'agissait alors de combler un manque à l'époque, celui d'honorer des magiciens du monde entier pour la qualité de leur travail. Organisée à la manière des Oscars du cinéma aux États-Unis, cette cérémonie annuelle est devenue au fil des ans



un évènement incontournable dans notre pays. Elle est d'ailleurs régulièrement diffusée à la télévision, ce qui est bien entendu une vitrine exceptionnelle pour notre art,

car depuis plus de 30 ans des millions de téléspectateurs la regardent.

Les lauréats sont désignés par « l'Académie française des illusionnistes » dont on connaît très peu de choses, que ce soit les membres qui la composent ou comment sont choisis les magiciens primés.

Pour mémoire, *Mandrake le Magicien* est un personnage de bande dessinée américain créé par Lee Falk en 1934 avec le dessinateur Phil Davis. Il porte le costume classique du magicien de music-hall avec cape et chapeau haut-de-forme. Il lutte contre le mal grâce à son pouvoir hypnotique. La statuette qui honore les lauréats en est la copie conforme.

Cette trente-troisième édition s'est déroulée dans trois villes d'Île-de-France : le théâtre du Casino à Enghien-les-Bains, le théâtre André Malraux à Gagny (c'est dans celui-ci que tout a commencé en 1990) et pour terminer au théâtre des Folies Bergère qu'on ne présente plus à Paris.

Comme à l'accoutumée depuis quelques années déjà, la présentation était dévolue à Charlotte Bermond et Maxime Guény. Cette dernière soirée n'était pas bénie par les Dieux des arts magiques, car tout au long de son déroulement, des problèmes techniques sont venus la perturber. Difficulté du direct, elle a débuté avec trente minutes de retard, d'ailleurs Gilles Arthur *himself* est monté sur scène pour s'en excuser. Bien heureusement, en professionnels, les magiciens ont su reprendre à chaque fois le bon tempo et le public s'est montré conciliant. Soyons néanmoins rassurés, tous ces aléas seront coupés au montage et nous aurons prochainement en diffu-

sion à la télévision un spectacle parfaitement orchestré.

Rudy COBY ouvre le bal, ça n'était pas « Massacre à la tronçonneuse », mais pas loin. Rappelons que cet artiste a été lauréat d'un Mandrake d'or en 1992.

L'artiste suivante Hollie England apparaît au balcon puis sur la scène avec la musique de la série *Ma sorcière bien-aimée* qui rappellera de bons souvenirs aux anciens dont je suis. Elle nous présentera deux numéros assez classiques, le fil avalé qui ressort avec des aiguilles, suivi du papier déchiré/recomposé pour terminer par des apparitions/disparitions de foulards.

Comme à l'habitude, les intermèdes sont assurés par le magicien Vincent C dont les interventions comiques sont à mon sens assez inégales, mais ça plaît au public, ce qui est quand même là l'essentiel.



Raymond Crowe nous présentera plusieurs numéros de magie comique avec un succès incontesté. Il sera ensuite accompagné par Lucienne Renaudin-Vary, trompettiste de talent (lauréate des *Victoires de la musique classique* en 2016). Elle nous gratifiera d'un pot-pourri de musiques connues avant de poursuivre dans un numéro de jeux d'ombres sur *Wonderful World* du grand Louis Armstrong. Ça sera la séquence poésie de la soirée.

Kévin Micoud qui excelle dans ses routines de mentaliste, déploiera son talent de transmission de pensée et ses hologrammes du cerveau.

Puis ce fut l'arrivée du magicien espagnol Mag Marin et son imprimante infernale dans laquelle il entre la photo de son assistante qui en sort en 3D, pardon en chair et en os. Il nous présentera quatre numéros plus enlevés les uns que les autres. Ce magicien communique à la salle une énergie folle qui fera son succès.

Fabien Olicard accompagné de trois spectateurs dans son classique « Chifoumi », le jeu ancestral de la pierre, de la main et des ciseaux aura un peu de mal dans ses explications. Ce numéro trainera un peu en longueur, dommage.

Ennio Marchetto le magicien italien de renommée internationale présente de manière satirique des personnages connus du monde de la culture, de la politique, du *show-business*, sur des airs qui traversent le temps (*Vénus des Shocking Blue*, *Non rien de rien d'Édith Piaf*, *I Want to Break Free* de Queen, etc.) probablement ces titres ne parleront pas aux moins de cinquante ans, mais seront certainement un agréable *come-back* nostalgique pour les autres, aux temps bénis et insoucients des boudes.

Maxime Guény et Charlotte Bermond quant à eux, en plus

des présentations, nous proposeront leur version de la cabine spirite.

Artem Shchukin que l'on remarque sur tous les podiums des concours magiques clôturera cette belle soirée avec son personnage facétieux, toute en finesse, humour et poésie.

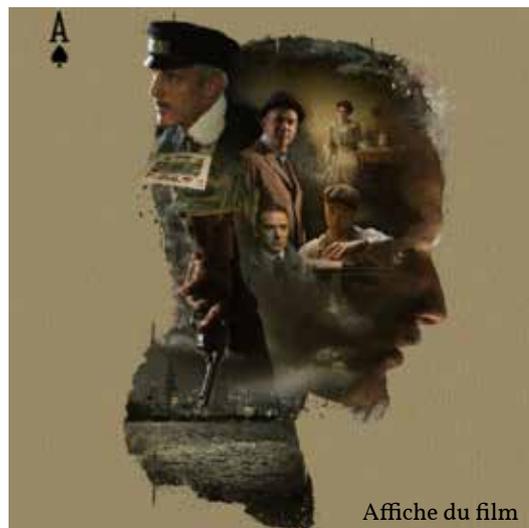
Pour ceux qui n'étaient pas présents, surveillez les programmes de télévision, ce spectacle ne devrait pas tarder à être proposé.

Enfin un grand merci à Jean-Yves Loes qui accepte de nous faire partager une petite vidéo où Charlotte Bermond, Maxime Guény et Gilles Arthur lesquels après lui avoir ouvert les coulisses, se livrent avec émotion rétrospectivement sur cette belle aventure, car c'en est réellement une. ■

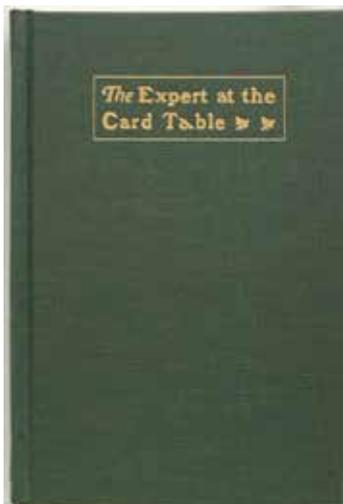
LOOKING FOR ERDNAME

PAR PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Affiche du film



À la seule lecture du titre, bon nombre d'entre-vous vont s'exclamer : « Le meilleur livre sur la tricherie et la manipulation des cartes ! »

Si je demande : qui est l'auteur, ce SW ERDNAME ? Peu de magiciens seront en mesure de répondre et pour cause, personne ne le sait vraiment. La traduction du nom en Français est déjà curieuse « Nez de la terre ». Mais pourquoi cette enquête en 2022 alors que l'ouvrage est sorti en 1902 ?

Hans-Joachim Brucherseifer, le réalisateur (« Cinéaste et photographe de

jour – Magicien de nuit » comme il aime se définir) nous apporte la réponse :

« Les meilleurs magiciens du XXI^e siècle ont entrepris un voyage à la recherche de l'auteur égaré du livre le plus mystérieux sur l'art du tour de passe-passe.

J'ai passé sept ans de ma vie à apprendre des tours de magie à partir d'un livre appelé la bible de la magie des cartes. Il a été publié pour la première fois en 1902. Il est aujourd'hui considéré

comme l'un des trésors de la connaissance les plus importants du monde de la magie. Lorsque j'ai réussi le test d'entrée au Magic Circle of Germany à l'âge de 19 ans, j'ai commencé à chercher des informations sur l'auteur. J'avais hâte d'en savoir plus sur le génie derrière ce livre, mais son identité est restée floue jusqu'à aujourd'hui. Au cours de mes recherches, j'ai découvert de nombreuses histoires fascinantes liées au sujet. Ils sont au cœur de ce documentaire et sont tous basés sur de vrais événements ».

Le film est une docu-fiction qui tente de lever le voile sur ce mystérieux auteur d'un des ouvrages les plus lus en cartomancie. Il est organisé comme une enquête policière assez plaisante à suivre. Un certain nombre d'hypothèses sont avancées par des témoignages de personnalités du monde de la magie. Chacune d'elle est explorée sans en privilégier aucune. Elles sont illustrées par des mises en scène jouées par d'excellents acteurs. Au spectateur de se faire sa propre opinion à l'écoute des arguments, souvent contradictoires, qui sont avancés.

Le DVD est structuré en trois chapitres, un prologue et un épilogue. Il serait fastidieux d'énumérer tous les intervenants dans ce documentaire, aussi je me limiterai à quelques-uns qui me semblent significatifs.

PROLOGUE - LA RENCONTRE

Richard Turner témoigne qu'il est un « fou des cartes ». Il dort, fait ses courses, travaille avec elles. On peut d'ailleurs se demander si cet excès n'est pas devenu pathologique. Il a eu accès à l'ouvrage d'Erdname d'après un enregistrement audio dans une école spécialisée pour déficients visuels.

Le livre est original dans sa conception puisque la première partie est destinée aux tricheurs, la seconde quant à elle, s'adresse aux magiciens. C'est cet antagonisme qui intrigue Guy Hollingworth.

Jason England a cinquante ou soixante éditions de ce livre dont la toute première. En cent vingt ans, il n'a jamais été modifié. Erdnase a été le premier à illustrer de dessins, le lecteur n'a besoin de rien d'autre.

Mais qui donc l'a écrit ? Un escroc ? Un magicien ? Les deux ou ni l'un ni l'autre ? Richard Hatch fait remarquer qu'à l'envers S.W. ERNASE donne E.S. ANDREWS. Pour lui, ce n'est pas une coïncidence mais à son avis l'auteur ne sera jamais identifié.

Néanmoins, s'il avait désiré garder un anonymat total, pourquoi avoir écrit en gros caractères le nom de l'illustrateur Marshall D. Smith.

Martin Gardner a rencontré en 1946 et 1947 ce dessinateur, lequel explique comment il a rencontré Erdnase en 1901 dans un hôtel bon marché de Chicago. Smith a le souvenir d'un parfait gentleman, non d'un criminel. Il a fait les dessins et n'a plus jamais entendu parler de lui. C'est la seule source fiable à ce jour, tout le reste n'est qu'hypothèse.

CHAPITRE 1 - L'INVISIBLE

Le film nous emmène d'abord au « Magic Castle », le lieu où tous les magiciens du monde rêvent de se produire un jour. Les témoignages rapportent que *The Expert at the Card Table* était la « bible » de Dai Vernon, le maître des lieux pendant près de trente ans. Il n'a cessé de le citer dans ses conférences, mais sans jamais chercher à savoir qui en était l'auteur.

Martin Gardner a proposé un escroc nommé Milton Franklin Andrews qui se cachait en Australie pour un meurtre aux États-Unis. Néanmoins, aucune preuve formelle n'a été produite si ce n'est des similitudes dans l'expression écrite et la logique de pensée entre Andrews et Erdnase.

Richard Hatch, dans ses recherches, s'est polarisé sur les initiales et les aspects physiques d'Erdnase. Trois ou quatre personnes pouvaient correspondre dont en particulier un certain Edwin S. Andrews.

CHAPITRE 2 - L'ACCOMPAGNATEUR DU TRAIN

Au début du XXI^e siècle, Chicago était un haut-lieu de la magie et des cartes en particulier. Des trafics en tous genres faisaient florès. La mairie n'était pas très regardante. Les hommes d'affaires jouaient beaucoup d'argent aux cartes quand d'autres gagnaient leur vie grâce à la tricherie. Il n'est donc pas étonnant que l'ouvrage ait été publié à Chicago.

Richard Hatch opine que Edwin S. Andrews était un employé des chemins de fer, ce qui lui laissait durant les voyages, beaucoup de temps libre pour s'entraîner, étudier les joueurs de poker et pourquoi pas augmenter ses revenus en trichant. Comme nous le voyons, cette hypothèse n'apporte rien de probant non plus.

CHAPITRE 3 - L'EXPLOITANT

Jason England, d'abord militaire, s'est reconverti comme conseiller de jeu dans les casinos. Si aujourd'hui les parties sont surveillées avec de puissantes caméras, autrefois, elles l'étaient depuis les balcons. Les tricheurs étaient d'ailleurs bien connus des surveillants.

Jason England pense qu'Erdnase ne s'est pas penché sur l'immoralité des tricheries. Il se serait juste contenté d'en expliquer le fonctionnement pour permettre au lecteur de s'en protéger ou de tricher lui-même. De son point de vue, Erdnase n'appréciait pas les moyens mécaniques de type « Holdout » qui s'attachait au bras. Pas plus qu'il n'aimait les jeux truqués et tout ce qui pouvait laisser une trace de la tricherie. Son *credo* devait être l'habileté, rien de plus.

Le journaliste Todd Carr s'est intéressé à un autre Andrews prénommé Charles. D'après lui, les deux dernières lettres du prénom seraient les initiales E.S. d'Erdnase. Il était un tricheur très connu dans le Nord de l'état d'Indiana. Il n'a néanmoins jamais avoué être l'auteur du livre.

ÉPILOGUE - L'HÉRITAGE

Nous n'avons donc aucune certitude sur l'auteur, le choix du pseudonyme, ni même qu'il ait utilisé une anagramme.

Les deux seules preuves disponibles sont le livre, le copyright et qu'il a été édité chez James MC Kinney à Chicago. D'ailleurs, l'un de ses collaborateurs, Gallaway, est aussi suspecté d'être Erdnase.

Juan Tamariz soutient l'hypothèse que *The Expert at the Card Table* a été écrit par un magicien péruvien du XIX^e siècle dit « L'Homme masqué », qui a vécu en Europe. Ce dernier était considéré comme l'un des plus grands magiciens de l'histoire.

Au final, est-il si important de savoir qui était ce personnage ? Il ne l'a pas voulu pour des raisons qui lui appartiennent, respectons ce choix. Son livre a fait et fera rêver des générations de tricheurs ou de magiciens. Il est ainsi entré dans la postérité à jamais. Je suis certain que s'il nous regarde, il doit bien rire chaque fois qu'un nouveau nom est avancé. ■



VOIR LE TRAILER



MAGIC WIP

SAISON #6

PAR ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



BEN ART

Thierry Collet et sa Compagnie Le Phalène, en partenariat avec La Villette, reprennent possession du *Pavillon Villette* de janvier à mars 2023 pour la 6^e saison du Magic Wip. C'est évidemment un événement à ne pas rater.

Au programme, des ateliers parents/enfants animés par Marc Rigaud, des spectacles et des sorties de résidence, le Collectif Tangram avec *L'ombre des choses*, La Compagnie Yvonne III avec *Les clairvoyantes*, Stratovie de Dylan Foldrin et La Compagnie des passeurs, La Caravelle de l'oiseau blanc

de Benjamin Dubayle et La Compagnie Carbone invisible... Et deux rendez-vous incontournables, La Magic Night dont il n'est pas utile de rappeler le succès de l'année passée et Ben Hart qui présentera pour la première fois en France son dernier show Wonder.

Voilà assurément de quoi démarrer magiquement l'année et de la meilleure façon. ■

MAGIALDIA

ESCAPADE AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

PAR FRED ERIKSON



Chaque année depuis 32 ans, José Angel Suarez, aidé par une petite équipe stable et soudée, organise au Pays basque espagnol, dans la cité de Vitoria-Gasteiz, un congrès de renommée internationale.

La qualité des plateaux artistiques (et gastronomiques) offerts aux congressistes, grâce à l'implication forte de la municipalité et des habitants, a su fidéliser un public d'amateurs et de professionnels du monde entier. En effet, outre les artistes engagés, de nombreuses stars de la magie se réunissent chaque année au sein d'un même hôtel pour se rencontrer, échanger projets et idées, et entretenir des relations artis-

tiques et amicales.

Ce qui prime au premier abord est la convivialité et le sentiment que toute la ville respire la magie. Pendant 4 jours, en compagnie de la très sympathique équipe des magiciens de Bordeaux, nous avons pu assister, outre les galas et conférences, à de nombreuses prestations originales, qui impliquent les commerçants et le grand public :

- Magie en *live* dans les vitrines, par des artistes de close-up et de scène, dont certains récemment primés FISM.
- Galas publics au cœur de la ville historique, pour les écoles et les familles.

• Close-up dans les restaurants et les bars jusqu'à plus d'heures, accompagné des spécialités locales de bière, pinxtos et autres tapas.

Le vaste carnet d'adresses de José Angel Suarez et sa présence au sein des autres congrès mondiaux lui permettent en effet de proposer des artistes de grande qualité.

Cette année, nous avons eu la chance d'assister à la conférence de **Juliana Chen**. Cette grande artiste en résidence à Las Vegas a partagé son expérience de création d'un numéro de concours, ses secrets sur la visibilité des techniques de manipulation, des déplacements scéniques (issue de sa pratique de la danse), et ses conseils pour la lumière et les costumes. Une conférence d'une artiste de grande classe, qu'elle a ensuite illustrée lors de son passage lors du gala du samedi !

Le Gala international du samedi, au *théâtre municipal de Vitoria*, était présenté de main de maître par Murphy. Il a permis de retrouver :

- Le Champion du monde **Artem Shchukin** entouré de jeunes talents.
- **Zinthya** (boule volante)
- Le Français **Félix Guyonnet**, dans le numéro en fluo vu à au congrès FFAP de Troyes
- **Filiberto Selvi** et son violon magique
- Le créatif Coréen **Mahno Han** en acheteur fou victime de la mode
- En final, le magnifique duo de **Diego et Elena** exécute un splendide *Quick Change*, aérien et spectaculaire.



Gala international du samedi

La ville de Vitoria-Gasteiz héberge la célèbre usine de fabrication de cartes espagnoles Fournier et, lors des conférences de close-up, les artistes ont confirmé leur créativité et leur passion pour la cartomagie :

- **Juan Luis Rubiales** a révélé ses fantastiques apparitions de cartes sous une balle au rebond.
- **Juan Estaban Varela** est un mentaliste qui travaille avec très peu de matériel.
- **Victor Pina** démontre sa très intrigante routine d'anneaux chinois.
- **Lionel Gallardo**, ce magicien très sympathique, explique en détail d'excellentes routines, hyper commerciales et très nettes, avec des cartes, des pièces ou des balles éponges.
- **Paco Agrado** présente des routines de cartes verticales en musique : à travers la table, *homing card*, etc.
- **Gabriel Gascon** : des voyages invisibles de balles éponges de couleur.
- **Luis Otero et Miguel Angel Gea** prouvent qu'ils sont des références en cartes et pièces.

Le Gala de close-up du vendredi nous a aussi permis d'ap-

plaudir :

- **Juan Luis Rubiales**, en présentateur, après une apparition de 4 pièces sous 4 cartes, dîne sur scène avec ses célèbres routines qui utilisent de la nourriture (3 fly avec des sablés, mélange et découverte de cartes en pain de mie, etc.).
- **La jeune Mago Caro** (Argentine) présente une belle routine de tricherie.
- **Mirko Callaci** en Magie numérique avec un iPad.
- **Pepo Capel** : un numéro cohérent et très visuel sur le thème du voyage dans le temps.
- Le close-up français était aussi à l'honneur, avec le niçois **Triton**, qui a présenté son numéro original primé à Arcachon puis à la FISM.
- Et **Juan Estaban Varela** avec notamment une expérience de mentalisme dans l'obscurité.

Les nombreux Galas grand public nous ont permis de découvrir les rues pittoresques de Vitoria, et d'observer les artistes en condition de plein air face à un public profane. Ce public local et familial a ainsi notamment ovationné l'humour et la complicité du couple français Yurgen et Florette.

Le Gala de clôture du dimanche soir sur la grande place, quant à lui, a fait la part belle aux prestations scéniques, avec :

- **Oscar Escalante** : mentalisme et comédie de la carte au couteau.
- **La poésie de Bruno Tarnecci**.
- Le dynamisme, l'innovation, et le grand talent comique de notre **Yann Brioux** national très applaudi.
- Et l'énergie du jeune espagnol **Didak** en Grandes illusions.

Merci à José et à toute son équipe de prolonger l'été avec ce magnifique événement annuel. ■



Yurgen et Florette



Jean-Luis Rubiales



Centre des Congrès EUROPA

Magie dans les vitrines

FESTIVAL DU CERCLE DES MAGICIENS VAROIS

par ALAIN LEBEL



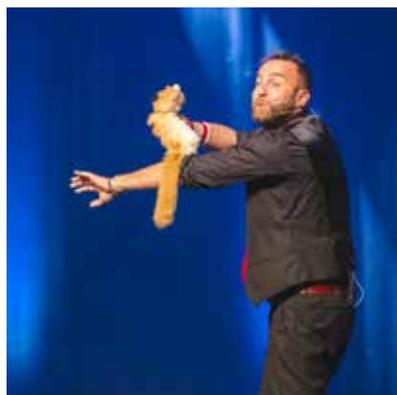
Quelle soirée au *théâtre Galli* à Sanary-sur-Mer ! 2h30 d'un spectacle magnifique sous l'effigie de la FFAP, environ 1 000 spectateurs pour ce 1^{er} Festival du Cercle des Magiciens Varois (CMV).

Close-up non-stop dans les files d'attente qui a enchanté le public avec Ali Nouira, Jef, Riad, Garci, John Back, Baptiste et Thymos avec son raton laveur dissipé.

Puis le spectacle est lancé et c'est le Président, Claude Arlequin qui ouvre les festivités avec son numéro de « Sexy Joe » accompagné de Valérie et Céline avec une cabine spirite hilarante et une malle des Indes rapide. Le ton est donné... Arlequin assurera la présentation de ce spectacle avec l'humour qu'on lui connaît. Il dédit ce spectacle au fondateur du CMV, le magicien et ancien président de la FFAP Zum Pocco, trop tôt disparu. Tout le monde connaît ce prestidigitateur expert dans la manipulation et la création de boules Excelsior en strass. Son épouse et partenaire Zumette, présente dans la salle, en a été très émue...

Guillaume le Magnifique (Cracra le Clown), non prévu au programme, insiste pour participer au spectacle. Il va revenir souvent et ce running gag va susciter les rires et les cris du public à chaque fois.

Charles poursuit avec une table volante toute en délicatesse et émotion. Ce guéridon flottant continue ses arabesques même lorsqu'il est tenu par un jeune spectateur.



Arlequin enchaîne avec l'anniversaire de sa belle-mère. Une comédie hilarante où une carte choisie est déchirée, puis virevolte et se retrouve dans une cigarette.

Zibé fait participer 4 enfants dans le numéro de voltige de son *Raccoon* prénommé Zorg. Les petits et les grands emplissent le théâtre de

cris de joie, car le petit animal est facétieux et son maître encore plus. Finalement, Zorg attrape en plein vol la carte choisie !



Hayden fera frémir le public et son assistante d'un soir avec quatre sacs en papier dont l'un cache une bouteille brisée et tranchante. Le suspense était à son comble.

Viendra ensuite un magicien dont la carrière est tellement riche qu'on ne le présente plus. Bernard Phane ! Avec quelques cartes qui avaient été distribuées à l'entrée du spectacle, il a fait décou-

vrir au public que ce dernier était aussi magicien.

Le Petit Magicien (Thierry Mercurio) assisté de Solène, a ensuite enchanté l'audience avec son carton volant original et poétique, un numéro très romantique. Il présente ensuite une « *suspended* » d'une rapidité incroyable.

Un facteur (Alain Lebel) viendra perturber la présentation du numéro suivant, avec un colis et son accent provençal. Dans le carton, il découvrirra le célèbre tour des pompons d'Ali Bongo dont il essaiera, sans succès, de comprendre le fonctionnement.

Denis-Marc Paret et son carré vraiment magique, une belle création. En effet quatre spectateurs sont invités à penser à quatre nombres de deux chiffres qui ne seront pas divulgués et compléteront le tableau qu'après le remplissage des autres





cases.

Jérôme et Jil, avec un numéro de tir réel d'arbalètes. Nous faisons évacuer le plateau pour des raisons de sécurité et nous assistons à une succession de performances incroyables, dont le final est une

carte choisie par un spectateur qui est réellement « pointée » sur la cible... Un grand moment...

La dernière apparition de Guillaume le Magnifique (Cracca le Clown) est celle de trop. Sans remords Arlequin, demande à Jérôme d'utiliser son arme. Guillaume tombe lentement, une flèche dans le dos. Et c'est sans ménagement, mais sous des rires explosifs et ininterrompus qu'il est tiré derrière le rideau. La salle est pléiée de rires...

Damien Dubi, aidé de Hayden et de Cindy, nous présente, en clôture de ce gala, un festival de grandes illusions à couper le souffle qui surprennent et enthousiasment le public.

Présentation finale de tous les artistes, sans oublier Olivier Blonce notre chef de plateau et Thymos assistant-régisseur qui ont fait un boulot remarquable.

Bravo à tous! ■



FESTIVAL DE LA MAGIE D'OZ

par MARC LOUAT

Cette 6^e édition, du 8 au 20 août, s'est terminée en apothéose avec les compliments des élus et du public. Dans ce lieu idyllique, le thème de cette année était « nature et magie » et les directeurs artistiques David Coven et Luc Parson ont su adapter ce thème à leur programmation.

Le premier grand gala, les *Étoiles de la Magie*, concours créé par Luc Parson et Maurice Saltano il y a 35 ans, a vu se produire quatre candidats.

Magic Loïc dans un numéro de mentalisme coloré, qui avec classe et sobriété a su bluffer le public.

Pierrot et Coline, entre danse et magie (apparition et lévitation), ils nous ont fait voyager dans leur univers poétique, bohème et rempli d'alchimie.

Yanil Lusion nous a prouvé que le destin est écrit à l'avance, dans son grand livre. Une spectatrice sur scène, un grand jeu de cartes et tous ses choix se sont révélés déjà écrits dans le *Livre du Destin*.

RV et Alex avec leur humour décapant et le sens de l'improvisation ont présenté un numéro à la fois dynamique et déjanté.

Les intermèdes étaient assurés par Luc Parson et David Coven alors que pendant la délibération du jury, le public a pu apprécier le spectacle de Ben' et Léa, les magiciens des bulles, un « savon » mélange d'incroyables bulles, de magie, de jongleries modernes lumineuses, avec un final époustouflant !

Comme toutes les années, le jury était présidé par Serge Odin, président de la FFAP. *L'Étoile de la Magie 2022* a été décernée à Yanil Lusion, lequel en plus de son trophée, a décroché comme c'est la coutume, un contrat pour l'année prochaine.

Les candidats qui le désiraient ont pu bénéficier d'une semaine de vacances dans ce cadre merveilleux, verdoyant et montagneux qu'est la station d'Oz 3300.

Pour rester dans le thème, il y avait les « randonnées enchantées » animées par le mime, compteur, magicien Kaki, qui emmenait des familles de vacanciers dans les sentiers et s'arrêtait faire de la magie avec un brin d'herbe, une branche, l'eau d'un ruisseau, etc. Tout ceci agrémenté d'histoires fantastiques.

Le 15 août, après-midi de plein air animée par David Coven

et ses partenaires Liloo et Kristof, sur le thème de la magie de la nature, avec des stands et un spectacle de clôture.

Le 16 août, la magie a atteint des sommets ! À 3300 mètres d'altitude, David Coven a réitéré l'exploit de Jean Régil réalisé il y a quelques années, en mettant cette fois en lévitation un simple guéridon au sommet du mythique pic Blanc qui tutoie déjà les nuages... Sans doute la lévitation la plus haute d'Europe !

Tous les jours, du close-up dans les restaurants avec David Coven (encore lui !) et des ateliers d'initiation à la prestidigitiation pour enfants, ados, adultes avec Luc Parson, fondateur de la première école de magie en France !

Et enfin, le grand Gala de clôture avec : Laure Nourri, Étoile de la Magie 2021, piochant dans son chapeau et dans l'univers de Tim Burton. Elle a envoûté et fait plonger les esprits dans un conte fantastique.

David Kleiner nous a ouvert la porte de sa fantaisie, un art de la parole, une énergie communicative, un quelque chose en plus...

Dorian Maknamara et son spectacle métamorphose, un voyage magique au travers de l'espace-temps. Quatre artistes, des grandes illusions et vingt-huit costumes pour une expérience surprenante au cœur d'un monde passionnant.

Tous ces spectacles n'auraient pu avoir lieu sans les décors, lumières et sons de François Baudot, régisseur habituel du Festival. Rendez-vous en août 2023 pour la 7^e édition ! ■



DE SÉOUL À TRÉBEURDEN



LES CORÉENS EN BRETAGNE LE FESTIVAL DE MAGIE DE TRÉBEURDEN

par MICHELINE MEHANNA

Le sixième Festival de magie, organisé par l'association *Des étoiles plein les yeux*, au Sémaphore de Trébeurden, prévu du 24 au 26 février 2023, avec six représentations du vendredi au dimanche, devrait afficher complet comme les années précédentes, car les spectateurs reviennent d'année en année. Nous avons appris grâce à l'échange avec Erwan Fleutre, que Georges Méliès avait habité à Trébeurden (photo 1).

Les artistes de renom international foulent la scène, tous les ans, depuis la création du Festival. L'objectif des organisateurs : en faire l'un des meilleurs festivals de magie de France. Nous avons eu l'opportunité de po-

ser quelques questions à Erwan Fleutre, le président de l'association *Des étoiles plein les yeux* et Erwan Bodiou, le directeur artistique du Festival. Nous avons pu obtenir en primeur, l'affiche du Festival conçue par Laurence Guennec. Les deux photographes du Festival ont réalisé pour cet article une photographie de l'ensemble de l'équipe, à l'endroit même où Méliès avait été photographié (photo 2).

Tout part d'une amicale laïque, composée d'un groupement de parents d'élèves dont l'objectif est de récupérer des fonds pour les voyages des enfants. Erwan Fleutre propose un spectacle et



Erwan Bodiou propose un spectacle de magie. C'est l'origine de ce Festival. En 2018, une association est créée, présidée par Erwan Fleutre, et depuis le début, les spectacles se jouent à guichet fermé. Le Festival est financé en partie, par le *sponsoring*. On en comptabilise une cinquantaine.

Pour l'édition 2023, nous retrouvons Mikael Szanyiel, Sang Soon Kim et Yu Ho Jin. Oui, rien que ça ! Et ce n'est pas tout. Au programme, également, Ben Rose, Xavier Bouyer, Jonicoel et Draco, en maître de cérémonie.

Nous avons demandé à Erwan Bodiou de nous parler du travail du directeur artistique dans un festival, et en l'occurrence au Festival de Trébeurden. Erwan Bodiou s'est intéressé très tôt à la magie. À dix ans, il a vu un magicien dans un spectacle, et ce fut le début d'une longue passion... Il a appris dans les livres de magie et en fouinant dans les brocantes. Ce n'est que plus tard, qu'il découvre un numéro d'oiseau à la télévision, qui représente pour lui la vraie magie et il décide de monter son numéro d'oiseaux. Il visionne des vidéos, compulse des livres, participe à des congrès de magie... Une fois son numéro abouti, il se lance dans les concours, avec en premier lieu, le Cercle Français de l'Illusion, à Paris. À la *Colombe d'or*, à Antibes, Monique Nakachian est dans le jury, et c'est ce qui lui permet de participer au *Plus Grand Cabaret du Monde*. En 2009, il reçoit la bague d'argent au *Monte-Carlo Magic Stars*. Parallèlement à son numéro d'oiseau, Erwan Bodiou s'est lancé dans le *close-up*.

Erwan Bodiou est le directeur artistique du Festival de Trébeurden. C'est à lui que revient la tâche, tous les ans, de constituer le plateau artistique. Il conçoit ce plateau comme un numéro visuel et il est sensible à l'équilibre et à l'harmonie de l'ensemble. Tous les styles sont représentés, les numéros doivent s'enchaîner de manière efficace et rythmée, et surtout ce tableau doit être différent d'une année sur l'autre pour les spectateurs qui sont devenus fidèles à ce Festival. Le maître de cérémonie sait donner le bon rythme. Norbert Ferré, Philippe Bonneman, Ronan Calvary se sont succédé. Draco aura ce rôle pour l'édition 2023.

C'est donc, à la fois, un travail et un grand plaisir que de s'atteler à cette tâche. Erwan Bodiou découvre des artistes toute l'année ; il active son réseau, et la solidarité occupe également une place précieuse. Ses amis magiciens le mettent en relation avec certains artistes, comme ce fut le cas pour Mikael Szanyiel qui l'a mis en relation avec Yu Ho Jin et Sang Soon Kim...

Et puis, histoire de rêver un peu... La

salle est à trois minutes de la mer. Se réveiller face à la mer et découvrir la Côte de granit rose, c'est juste magique ! Sans oublier l'équipe. Des étoiles plein les yeux, qui rend ce Festival inoubliable pour les artistes... Et les spectateurs. En prime, une photo de l'équipe pose presque cent ans plus tard au même endroit que Georges Méliès. Il n'y a pas de hasard, la ville de Trébeurden ne pouvait pas manquer cet incroyable clin d'œil. Trois jours de magie à ne surtout pas manquer !

ENTRETIEN AVEC SANG SOON KIM

Par Micheline Mehanna



Vous avez passé deux ans dans l'armée entre le 15 février 2021 et le 14 octobre 2022. Quelle a été la place de la magie à cette période ?

C'est exact. J'ai fait l'armée pendant deux ans. J'ai passé une audition et j'ai été affecté dans une unité spéciale. J'ai fait partie de l'équipe dédiée aux arts et spectacles, et j'ai passé la plupart du temps à me produire pour l'armée. Je faisais en quelque sorte la promotion de l'armée dans le monde. À titre comparatif, avec une armée d'un autre pays, on peut considérer que je faisais partie de la fanfare militaire.

Smooth Productions, votre société de production propose un nouveau concept de talk-show : *HowAreU ? I'm fine thank you and ?* Un présentateur pose des questions à un magicien. Quel type de questions ?

Effectivement, notre équipe produit un nouveau *talk-show*, et pas du tout une émission qui propose des performances de magie. J'ai voulu créer une autre culture que les magiciens pourraient apprécier. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre la magie ou les théories, mais d'en savoir davantage sur la vie personnelle et la vie quotidienne des magiciens. J'envisage également un *talk-show* destiné aux magiciens, dans les différentes conventions y compris à l'étranger.

Vous avez posté sur YouTube une vidéo intitulée *The Pain of Creation*. Le

processus créatif est-il douloureux ? Comment travaillez-vous ?

The Pain of Creation est le nouveau numéro que je vais jouer en 2024. Pendant ma période à l'armée, j'ai créé un certain nombre de choses. On ne peut pas garder toutes les nouvelles idées, toute la vie... J'ai fait le tour pour découvrir beaucoup de choses et trouver de nouvelles idées, pour me débarrasser de nombreuses pensées, voir ce qui se fait dans les autres cultures à travers le monde, et je me suis rempli la tête de toutes ces inspirations. C'est parfois amusant, mais parfois tout ce processus est douloureux. Ce n'est pas facile, car il faut faire les bons choix pour montrer le meilleur de soi-même, et remplacer les anciennes idées par les nouvelles. J'ai donc travaillé autour de ce thème de la création et de cette image de la douleur de la création. Mon nouveau numéro est prévu en 2024. Je ne sais pas encore quel pays aura la primeur, mais j'aimerais beaucoup que ce soit en France, un pays où travaillent beaucoup de magiciens.

Vous serez à Blackpool du 16 au 19 février 2023, et au Festival de magie de Trébeurden du 24 au 26 février, avec Yu Ho Jin. Deux manipulateurs coréens en Bretagne, c'est juste incroyable ! Quel numéro allez-vous nous proposer ?

Oui, nous serons tous les deux à Trébeurden. Mon numéro de chaussures a changé grâce à tout le travail que j'ai pu accomplir à l'armée. Ce n'est plus exactement la même magie. Ça ne ressemble à rien d'autre de déjà vu dans le passé. J'ai tenté quelque chose de nouveau et j'espère que ça vous plaira. Hâte d'être à nouveau devant le public français. ■



ENTRETIEN AVEC AGNÈS DESCAMPS

PAR MICHELINE MEHANNA



Vous vous considérez comme autodidacte. Pouvez-vous nous parler de vous ? Comment avez-vous appris la magie ? Est-ce un obstacle de ne pas être issue d'un milieu artistique ?

J'ai toujours su que je voulais exercer le métier de magicienne. Je trouve ce domaine passionnant, astucieux, stimulant et tellement varié ! J'ai débuté la magie comme beaucoup avec une boîte de magie. En habitant dans un village avant la démocratisation d'Internet, mon évolution s'est faite lentement en dépit de ma motivation.

J'ai essayé de rencontrer des magiciens, de leur parler à la fin des spectacles. J'ai pu aller à « Classe Magique », une association lilloise pour prendre quelques cours, mais c'était quand même à 80 km.

Pendant les vacances scolaires, j'ai pu faire des virées à Paris où j'allais dans tous les magasins pour acheter DVDs, livres, matériels, et glaner informations ou conseils de la part de magiciens. C'est en parlant dans un magasin de magie qu'on m'a dit qu'il fallait que je lie mes tours entre eux avec une thématique pour créer un numéro. C'était des instants précieux.

Au lycée, j'ai fait mes premiers spectacles en dehors du cercle familial, mais j'étais encore loin de la professionnalisation qui paraissait impossible. Les quelques magiciens que j'avais rencontrés avaient un travail en dehors du spectacle. Je n'avais aucune idée de l'existence du régime « Intermittent du spectacle ». J'avais relativement peu d'argent à investir. C'était difficile d'imaginer comment ça pouvait fonctionner. L'idée d'entreprendre seule, sans formation officielle, avait de quoi refroidir.

C'est bien plus tard que j'ai compris que l'aspect très important du métier auquel je n'avais pas pensé à me former, était le commerce, la communication. L'important dans mon esprit et celui de ma famille était de passer un diplôme plus traditionnel pour la sécurité, et de voir comment la magie allait évoluer en parallèle.

L'avantage que j'ai eu, c'est que mon père est un grand bricoleur. Je suis, petit à petit, allée vers lui pour demander des fabrications de décors, d'accès-

soires... C'est lui qui a fabriqué ma première lévitation, à partir de plans que j'avais trouvés. Ne pas avoir le budget pour acheter et pouvoir bricoler, d'un point de vue de l'originalité, il n'y a pas mieux ! Depuis, il vient même sur scène avec moi en tant que Père Noël avec l'illusion du Carton volant !

Même si ma famille était incroyablement au départ, ils ont fini par être tous très fiers de ma carrière atypique.



En 2009, vous avez intégré l'équipe de La Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois. Pouvez-vous nous parler de cette expérience ?

Quand j'apprends que *La Maison de la Magie* recrute une magicienne pour intégrer le spectacle mis en scène par James Hodges, je me dépêche de m'inscrire au casting ! Je suis sélectionnée. Je venais de finir mes études et c'est vraiment le rêve qui se réalise.

J'y passe deux ans et j'apprends énormément. Je profite du travail en équipe dans une ambiance saine, agréable et exigeante. Je suis persuadée que ce travail d'équipe est vraiment porteur pour créer de l'émulation et pour que chacun progresse.

J'ai la chance de travailler sous la direction de James et Liliane Hodges, sur les tours, mais aussi sur ma façon d'évoluer sur scène, sur le processus de création, de toucher à tout !



Je perfectionne ma magie et mon rapport au public. Nous faisons à la fois le spectacle visuel sur scène 3 à 4 fois par jour, mais aussi du close up auprès des visiteurs, de la magie de salon, des ateliers, des visites...

J'en ressors solide et prête à me lancer avec mes propres spectacles. Je retourne dans ma région d'origine, le Nord, pour m'installer.

Votre expérience des concours en

magie a été très difficile puisqu'à un moment, vous avez décidé de couper les ponts avec le milieu de la magie. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette expérience ? Vous êtes-vous réconciliée avec ce milieu ?

En 2011, je monte un nouveau numéro ; j'ai besoin de le faire évoluer sur scène, d'avoir des retours, et je veux me faire connaître pour pouvoir faire des galas de magie.

Le passage obligé pour y arriver est de participer à des concours de magie. Je mise beaucoup dessus, mais c'est la désillusion ! Je me heurte complètement à l'atmosphère macho et compétitive de ce milieu. Je n'y étais ni préparée ni habituée. Je suis dans ma vingtaine, au début de ma carrière, je suis ravie de côtoyer de « grands magiciens ». J'écoute les conseils de tous, mais ils sont peu constructifs et surtout tous contradictoires. J'ai la sensation qu'on me sélectionne pour mieux me démonter ensuite. Sur le plan féminin, je ne corresponds pas à ce qu'on attend de moi. Au fur et à mesure que mon nouveau numéro évolue et progresse techniquement, je me perds et je me retrouve tellement stressée que je lutte pour que mes mains acceptent de bouger sur scène... Je ne conseille à personne, homme ou femme, de s'engager dans cette aventure sans être solidement entouré et conseillé par des personnes de confiance.

Pour me protéger, j'arrête les concours et je me mets en retrait de toute activité associative liée à la magie. Cela ne m'empêche pas de faire mon chemin, professionnellement. Je reprends confiance en moi, car je fais une carrière tout à fait respectable. Les personnes qui m'embauchent me font toujours d'excellents retours.

Le temps a passé et j'ai à nouveau l'envie de retourner à la rencontre de magiciens. J'y retourne avec plus de recul. Je ne suis plus impressionnée ni impressionnable. Je pose des questions sur la personne avant d'échanger. Je mets en avant mon expérience pour me faire respecter. Les enjeux ne sont plus les mêmes maintenant. Ma posture est différente, je m'affirme, que cela plaise ou non !

Être une femme dans un milieu qui reste majoritairement masculin, est-ce toujours aussi difficile aujourd'hui ? Avez-vous constaté un changement dans les mentalités ? Votre expérience est précieuse. Que doit-on faire à votre avis pour mieux accueillir les magiciennes ?

Dans mon expérience personnelle, il y a dans un premier temps un excellent accueil. « Enfin, une femme qui fait de la magie, on est contents, la porte est grande

ouverte ». On se retrouve, la seule femme ou presque à assister aux conférences, et on est choisie pour la démonstration pour jouer « LA spectatrice ». Pourquoi pas.

Cela m'est déjà arrivé, en m'intégrant dans une conversation, qu'on me demande de quel magicien je suis la femme ! Je suis l'objet de nombreuses blagues qui ne m'intéressent pas. Je suis là pour échanger sur la magie, comme les autres.

En tant que magicienne, puisqu'on est rare, ce qu'on attend de nous, c'est de représenter LA FEMME, la féminité absolue. On a le choix de représenter deux archétypes : l'ingénue ou la femme fatale.

L'institution étant traditionnelle et masculine, il y a un phénomène de groupe qui renforce le sexisme ordinaire. Ce n'est pas facile à changer.

Heureusement, la société en général a évolué ces dix dernières années ; la magie s'est démocratisée depuis l'arrivée d'Internet et il y a plein de nouvelles personnes qui viennent d'horizons plus variés. Cela apaise l'ensemble des relations. Il faut, je pense, laisser des places de responsabilité aux jeunes pour qu'ils puissent faire évoluer les traditions.

Sur la photo ci-contre, on voit une tentative marketing pour attirer les filles vers la pratique de la magie. Je ne crois pas que ce soit la solution !

Pouvez-vous nous parler de vos spectacles et de votre public ? Quel est votre style de magie ?

Je suis quelqu'un de très dynamique, enthousiaste. J'ai toujours un rapport avec le public d'une grande simplicité. Je crois que ce sont ces éléments qui définissent mon style.

Je travaille beaucoup, principalement pour le jeune public, mais aussi pour des projets plus variés. En moyenne, je frôle la centaine de spectacles par an, et cela depuis plus de dix ans.

J'ai donc développé plusieurs spectacles à destination des enfants, avec des thématiques variées comme *La Confiserie magique*, un spectacle gourmand et haut en couleur sur le thème des bonbons, *Les Grimoires mystérieux* dans un univers médiéval ou un voyage imaginaire dans le pays aux 1001 tours de magie : *La Gimalie*.

Le jeune public est un public exigeant.



Il faut capter leur attention et avoir des cassures de rythme pour les remobiliser à chaque fois. Je travaille souvent avec



les 3-6 ans et je vais jusqu'à une heure de spectacle. J'interviens pendant le temps scolaire, je m'adresse uniquement aux enfants. C'est une

ambiance différente des arbres de Noël où il faut intéresser tout le monde et où les adultes représentent finalement une grosse partie du public. Ici, les tours doivent se faire avec des enjeux qui parlent aux enfants, des objets qu'ils connaissent au quotidien. Ils n'ont pas le réflexe d'applaudir, mais ils ont envie de vivre le spectacle, de participer le maximum et de croire en la magie. Ils doivent pouvoir être acteurs du spectacle. Il y aurait beaucoup à dire sur cette spécialité !

Pour créer *La Confiserie magique* par exemple, j'avais l'idée d'une boutique de bonbons ambulante et j'ai cherché tous les effets déjà existants qui s'y rapportaient ; j'en ai sélectionné quelques-uns. Je suis aussi partie des effets que j'avais vraiment envie de faire.

J'ai aimé beaucoup le tour du parapluie et des foulards que je tenais à présenter. À première



vue, pas de rapport spécifique avec les bonbons. Je me retrouvais en plus avec une énorme baguette magique en plastique (de la taille du parapluie), particulièrement encombrante. Je ne pouvais pas l'intégrer au décor d'étagères de bonbons initialement prévu. L'idée est venue des glaciers qui ont toujours un énorme cornet de glace en plastique à l'extérieur de leur magasin. J'ai imaginé une structure de bonbons qui serait l'équivalent, et qui me servirait de guéridon pendant le spectacle. J'ai ajouté un demi-cercle au bout de la baguette géante et je l'ai customisé pour en faire un sucre d'orge. Le spectacle s'est construit autour.

Mon parcours, je le partage sur scène sous une forme hybride entre le *stand-*

up, la conférence gesticulée et le *one-woman-show*. Pour le public, cela permet d'avoir un coup d'œil sur un milieu très peu connu, mais aussi de partager un vrai vécu dans lequel se retrouver, l'ensemble étant illustré par les tours de magie, qui restent au centre du spectacle.



Pour les événements festifs tout publics, je suis restée dans un univers consensuel avec *Le Cabaret magique*, de la Grande illusion, de la magie, de la danse, du chant : les ingrédients pour un moment magique et divertissant !

Comment avez-vous survécu à cette crise sanitaire ? Avez-vous remis en question votre métier ?

J'ai eu de la chance, car je travaille depuis des années sur des petites formes. J'ai ce réseau et ce savoir-faire-là. Donc, dès que le confinement strict s'est arrêté, j'ai repris les spectacles dans les centres de loisirs. Parfois en faisant plusieurs courtes représentations d'affilée, en aérant la salle entre chaque groupe, et en portant un masque pour faire participer le public. La demande a été forte pendant toute l'année, car ils n'étaient pas autorisés à organiser de sorties, mais un intervenant qui vient dans l'école, c'était possible. C'était la seule manière de faire quelque chose qui sorte du quotidien. Je suis même allée dans certains foyers-logements, faire de la magie à chaque étage, avec les résidents à leur porte pratiquement. C'était beaucoup de travail. Je me suis sentie utile dans cette atmosphère chargée.

Vous avez créé *Inspirations magiques*. Tout d'abord quelles sont vos sources d'inspiration artistiques ? Mélangez-vous la magie aux autres arts du spectacle ? Pouvez-vous nous en dire plus sur vos projets ?

Chacun de mes spectacles est construit avec du théâtre, ou de la danse, ou simplement du conte. J'expérimente de nombreux domaines comme le *stand-up*, le clown, le burlesque, différents styles de danse. La magie est très liée au mime, au mouvement et à l'interaction. Je pense qu'il est très important d'être ouvert sur d'autres formes de spectacles vivants pour créer de bons spectacles.



J'aime aussi faire des partenariats avec d'autres artistes pour que chacun apporte ses compétences. Il y a quelques années, j'ai monté un projet ambitieux avec un danseur, un comédien et une chanteuse, un spectacle éclectique qui regroupe six fantaisies magiques, six numéros théâtralisés mêlant grandes illusions, magie générale, danse, comédie et chant dans six décors et six univers différents, comme un gala sauf que les transitions n'étaient pas faites par un présentateur, mais par les artistes pour rester dans l'univers avec une introduction ou un final en avant-scène pendant qu'en coulisse, on se dépêchait de changer de décor !

Mes premières inspirations, enfant, étaient les magiciens à la télévision. Je souhaitais ressembler à des magiciens comme Norm Nielsen, pour ses apparitions avec des gestes précis et élégants. J'adorais aussi le numéro de manipulations *Wineglass* de Peter Marvey. Encore aujourd'hui, la précision et l'élégance des gestes sont les qualités que j'admire le plus chez les magiciens.

J'essaie de voir des spectacles de tous horizons, le plus possible, car je pense que l'inspiration est un mécanisme inconscient qui mélange tout ce qu'on voit au quotidien. Pour créer, je pense que le meilleur est de partir de contraintes. Cela permet d'avancer en trouvant des solutions plutôt que de partir d'une page blanche.

J'aimerais développer plus en avant certains de mes spectacles, le close-up et même peut-être recommencer un numéro visuel sur scène. J'ai toujours envie de m'améliorer techniquement et d'augmenter mes connaissances en magie.

L'année à venir s'annonce déjà remplie de belles choses puisque je vais participer au Festival *Vive la Magie*. Je jouerai mon spectacle jeune public *La Confiserie magique* dans différentes villes, dans toute la France. ■

552 PAGES DE RÊVES

par Gérard KUNIAN



À qui d'entre nous n'est-il pas arrivé un jour devant le comptoir d'un marchand de magie d'être tout excité à l'idée de s'emparer du secret et du gimmick inconnu dont la description dans un catalogue ou une publicité avait enfiévré son imaginaire.

En offrant à la communauté magique *Marchands de rêves*, Georges Proust et son ami Philippe Saint-Laurent, avec la contribution de collectionneurs aussi savants qu'enthousiastes, se placent dans la lignée des « transmetteurs ».

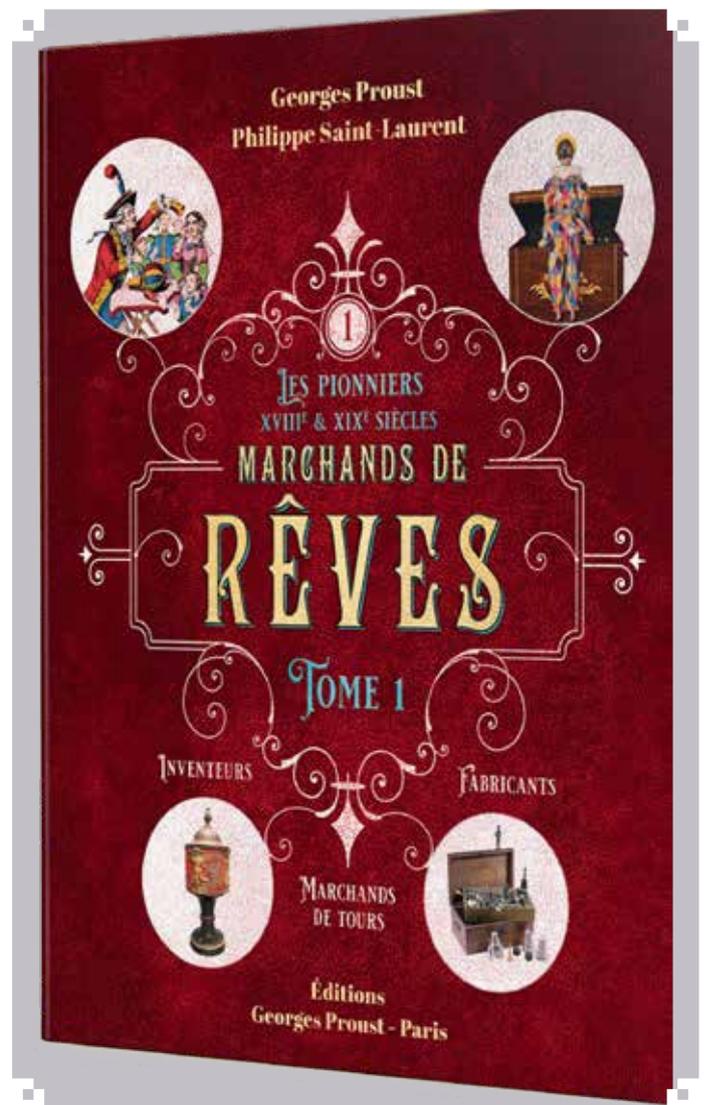
Ces deux auteurs nous offrent la quintessence de plus de cinquante ans de recherches et d'analyses. Cet ouvrage sera le premier d'une trilogie destinée à combler notre curiosité. Nous y découvrirons les superbes objets de la magie du passé, des gravures et des documents qui jusqu'ici étaient l'apanage d'un cercle très fermé de collectionneurs.

En fait, ce livre est plus une sorte de testament intellectuel qu'un ouvrage commercial. Son prix, en admettant que l'édition se vende totalement, ne couvrira jamais les sommes investies pour trouver les documents, gravures, livres anciens et les objets réunis pendant plus d'un demi-siècle par ces deux chercheurs.

Cette publication est-elle une folie ? La réponse est oui si on ne comprend pas que pour Georges et Philippe, l'âge est venu de transmettre leurs savoirs et leurs découvertes. Il y a dans ce livre une sorte d'esprit de mécénat, l'envie de partager les trésors révélés au cours de toute une vie de recherches. À la veille d'entrer dans le club des magiciens octogénaires pour Georges Proust, l'heure du partage est venue, il a su en convaincre ses amis.

Vous découvrirez donc à votre tour des merveilles inédites dans la vingtaine de chapitres illustrés de plus de 400 illustrations qui composent *Marchands de Rêves*. Outre la représentation d'objets que l'on ne voit passer que rarement dans les ventes, vous pourrez admirer des gravures et des textes inédits, tels que, reproduits *in extenso* pour la première fois dans un livre, les catalogues de Roujol, d'Aubert ou de Préjean.

Ces catalogues et ceux de leurs successeurs comme celui de Voisin, révèlent l'extraordinaire inventivité des marchands auprès desquels les magiciens du passé trouvaient les instruments avec lesquels ils allaient enchanter leurs spectateurs. Les marchands de rêves, qu'ils soient peu connus comme Rabiqueau ou Roujol ou célèbres comme Voisin, pour ne citer que les plus marquants, vous sont présentés au travers de leurs catalogues et de leurs objets ; ils vous feront rêver comme ils ont enchanté en leur temps nos ancêtres. ■



BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



Bonjour à toutes et tous,
Je suis très heureux de vous retrouver en ce début d'année d'autant que j'ai écrit ces lignes pendant la dernière quinzaine de novembre et que, vu le beau temps précédent, j'ai procrastiné jusqu'au dernier moment avant d'envoyer mon Bazar au journal pour votre premier numéro de l'année 2023.

Pour autant, faute d'avoir été à Poitiers, je me suis propulsé au Diavol qui est mon congrès préféré : il ne dure qu'une journée, il est convivial, car quasiment tout le monde se connaît et, si on arrive la veille à Lyon, rien n'empêche d'aller manger entre vieux amis un tablier de sapeur ou une cervelle de canut dans un des bouchons de la rue Mercière, perle du Vieux Lyon.

Le lendemain, on profite d'une journée où conférences et concours se terminent par un dîner spectacle au cours duquel de bons artistes de scène et un excellent traiteur conjuguent leurs talents pour une agréable fin de journée. On en doit la réussite au dévouement des membres de l'excellente Amicale Robert-Houdin de Lyon (ARHL) dont, succédant à Jean-Yves Prost, JP Mondon devenu président, a repris les rênes avec vigueur et efficacité. Cette année, Alain Choquette et Mario Lopez étaient les invités d'honneur. Leurs interventions, aussi généreuses que pleines d'enseignements, ont ravi, autant que ma pomme, la centaine de participants venus des quatre coins de notre beau pays.

Je vous causerai une autre fois des merveilles de la Foire aux trucs qui ont ruiné mon compte bancaire : comme d'hab, j'ai craqué en particulier pour une collection de revues anciennes. Cette année ce fut pour un kilo du *Magic Circular*, la revue de l'honorable *Magic Circle* que j'éplucherai à votre intention.

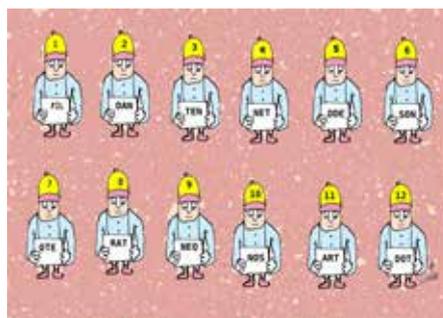
Pour rester dans la magie *british*, je vous propose deux expériences tirées du *GEN*. Je les ai accommodées à ma sauce en espérant que vous la trouverez goûteuse.

Tout d'abord, munissez-vous d'un jeu de cartes « alphabet », dont vous allez placer sur le dessus du jeu neuf cartes dans l'ordre suivant : TEA SAR NOD, le T étant la carte du dessus du paquet.

Ensuite, vous aurez besoin de la belle image où j'ai dessiné DOUZE écoliers tenant chacun une pancarte comportant un mot de trois lettres tous différents les uns des autres.

Qu'est qu'on fait de tout ça ? Eh ben, le moment venu, après quelques faux-mélanges et fausses-coupes tels que vous les a enseignés le savantissime J-J Sanvert, vous distribuez en ligne de gauche à droite les NEUF premières cartes faces en bas (fig.1).

Vous montrez les douze écoliers (fig.2) et demandez alors



qu'on en choisisse un, entre le numéro deux et douze inclus. Si on vous le demande, expliquez que vous boycottez le numéro un qui est un sale petit fayot puant, toujours premier à lever le doigt pour se faire bien voir !

Nous supposons, pour la démonstration, que le numéro QUATRE a été choisi. À partir de votre gauche, vous comptez quatre cartes et vous éliminez la quatrième carte ; ensuite, vous recommencez à compter quatre à partir de la carte suivante et vous éliminez la quatrième carte sur laquelle vous



tombez (fig.3). Continuez jusqu'à ce qu'il ne reste que trois cartes. RETOURNEZ-LES : VOUS POUVEZ ALORS FORMER AVEC CES TROIS CARTES LE MOT INSCRIT SUR LA CARTE de l'écolier numéro QUATRE. Quel que soit le numéro choisi, vous compterez de trois en trois ou de douze en douze, etc. de la même façon en éliminant chaque fois une carte de façon à ce qu'il ne vous en reste que trois.

C'est grâce à des prodiges d'ingéniosité, accompagnés de vodka Belvédère et de moult tasses de cafés que j'ai adapté cette joyeuse expérience proposée par le prolifique JOHN BRACOLI de Berlin (*GEN* du 10 février 1960).

BONUS : Pour les ceusses allergiques à ce genre d'amusement, je vous offre également, tiré du *GEN*, (numéro 2 de juin 1956 – j'avais 19 ans et j'étais déjà abonné –) une évansion d'anneau décrite par Ken de Courcy. Ajoutez-la à vos routines, elle est aussi facile qu'efficace. Faut juste suivre les images et roulez petits bolides, ça marche tout seul ou presque (fig. 3/1, 2, 3, 4).

1 – L'anneau est prisonnier d'un cordon tenu comme en figure 3/1.

2 – Vous replacez avec la main gauche l'anneau sur les doigts de la main droite (fig.3/2) en ayant soin de le placer sur le brin A qui repose sur l'index droit.

3 – En loucedé (à l'insu de tous pour ceux qui n'entravent que pouic à l'argotmuche), le bout A est pressé au point X par le pouce (fig.3/3).

4 – Il ne reste plus qu'à tourner votre paluche droite vers le bas et laisser tomber l'anneau sur votre mimine gauche. L'anneau caché par les doigts gauches est libéré (fig.3/4). Après les simagrées d'usage, vous l'exhibez « Ayant traversé le cordon ! » et déclenchant le tonnerre d'applaudissements de votre public en délire.

En mars on causera mentalisme, promis juré.

Joyeuse début d'année à tous ; je vous souhaite fortune, santé et bonne magie !

Gerard.kunian@gmail.com pour les idées, critiques et suggestions. ■



QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

par GILLES MAGEUX

Depuis des années, des *Tables des Matières* de notre *Revue* ont été faites de façon épisodique.

Il y a quelques mois, l'idée de vous faire bénéficier d'une *Table* complète, qui serait mise à jour en permanence, m'est apparue comme une évidence.

Comme promis, je me suis engagé à cette tâche en prenant les éléments trouvés dans d'anciennes *Revues*, avec ce qui avait été fait par plusieurs personnes et en complétant les manques, *Revue* par *Revue*, tout en profitant pour scanner les couvertures.

Après 3 mois de travail et plus de 15 000 lignes qui correspondent aux 650 *Revues* existantes, cette *Table* est maintenant terminée à ce jour.

Avec l'aide de **William CONDETTE** et **Bernard GINET**, nous avons décidé d'en faire une véritable base de données pour vous permettre de faire facilement toutes les recherches possibles, par *Revue*, par année, par sujet, par auteur...

Membre de la FFAP, vous pouvez consulter cette *Table* sur le site dans l'**Espace Membre - Les revues - Rechercher une revue** ou en tapant le lien suivant sur votre navigateur http://164.132.11.76/Web_RDLP ou en scannant le QR Code ci-contre.

Bien sûr, comme tout nouveau produit, il y aura quelques manques, erreurs ou *bugs*, nous nous en excusons, mais nous comptons sur vous, pour nous faire vos retours de modifications, d'idées ou simplement vos impressions.



Les possesseurs des *Revues* pourront ainsi rechercher les articles désirés.

Georges Proust vient d'acquérir l'ensemble de ces *Revues*, numérisées, et en a fait don à la Fédération. Qu'il en soit remercié !

Ainsi, toutes nos *Revues* + Suppléments + Spéciaux seront bientôt consultables sur le site pour tous les membres de la FFAP.

Pour que vive la Magie ! ■

ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ET
LE CERCLE DES MAGICIENS DE L'HÉRAULT

56^e CONGRÈS FRANÇAIS
DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DE MAGIE FFAP



5 - 6 - 7 - 8 OCTOBRE 2023
PASINO / PALAIS DES CONGRÈS - LA GRANDE-MOTTE

CONGRESFFAP.COM



©PandaArtco2022

「**DOUBLE
FOND**」
magie!

**BILLET À
22 €**

AU LIEU DE 32€

SUR PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT
FFAP À JOUR



DEPUIS 1988

WWW.DOUBLEFOND.COM

1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS

RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS.FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, CORA, BHV

J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos Marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



VINCENT HEDAN

**VOTRE ESPRIT EST MON
TERRAIN DE JEU**

&

**VOTRE ESPRIT EST
ENCORE MON TERRAIN
DE JEU**

Je voudrais, aujourd'hui, vous faire découvrir un artiste que j'aime particulièrement et deux livres, qui font partie d'une trilogie (je n'ai pas encore lu le troisième, honte à moi...) qui vous permettront de comprendre la démarche et l'univers de Vincent Hedan.



Depuis quelques années il y a un engouement des magiciens pour le mentalisme. J'en ignore la raison, mais force est de constater que nos marchands de trucs rivalisent d'ingéniosités pour nous trouver des effets de plus en plus bluffants.

Vincent Hedan, né en France en 1983, a une approche du mentalisme qui sort des sentiers battus. En 2008, il recevait le 1^{er} Prix de mentalisme FFAP.

Du temps de l'ARHA (Amicale Robert-Houdin d'Angers), j'ai eu la chance de le rencontrer lors d'une conférence à Angers. Très impressionné par sa gentillesse et son humilité. J'ai été complètement bluffé par son effet « HAÏKU » où le mentaliste fait un dessin en rapport avec le haïku choisi (dans un petit carnet) par le spectateur. Le magicien n'approche jamais le spectateur. Sincèrement, un petit bijou.

Mais revenons à nos livres... Voici quelques extraits qui situent clairement la démarche de Vincent Hedan :

« Je ne suis pas mentaliste, ce n'est pas pour provoquer, mais je ne me reconnais pas dans ce terme... » « Être mentaliste, m'empêcherait d'aborder certains thèmes pour lesquels j'envisage des effets visuels et scéniques, plutôt qu'intellectuels... » « À toujours vouloir être l'autre (celui qui est à la mode ou celui qui impressionne) on risque d'oublier qui on est... ».

Les deux ouvrages représentent, pas moins de 24 routines, c'est un régal d'ingéniosité.

Lorsque vous lisez l'effet et que toutes les explications commencent par ceci : « Aucun complice (instantané ou pas), aucun pré-show, aucune technique et aucun forçage », je vous assure que vous avez du mal à le croire et vous vous jetez comme un fou sur les explications détaillées, pour être certain que vous ne rêvez pas. C'est la « patte » de Vincent Hedan, je ne fais rien, je ne demande rien, je ne touche à rien. Je devine... C'est tout (sourire).

Avec une mappemonde, vous devinerez la destination pensée par un spectateur... Plusieurs versions de *book test* avec des méthodes impressionnantes... Retrouver une carte choisie les yeux bandés... Un rendez-vous réussi avec un prénom féminin... Une prédiction à 5 €... Une version de *chair test*, rapide, claire

I - Votre esprit sera toujours mon terrain de jeu

pour le public, absolument bluffant... Un *Cluedo* déconcertant... Un effet troublant avec de vieilles photos... Un effet avec un jeu de formes pour enfant... Les signes astrologiques sont aussi présents dans deux effets... etc.

Le plus dingue c'est que tous ces effets sont géniaux, tant par l'approche, la méthode, et qu'ils semblent tous improvisés. Sur scène ou en close-up, vous y trouverez votre compte.

À la lecture de ces deux ouvrages, vous ne verrez plus le mentalisme avec le même regard. Les explications sont claires et très détaillées.

Quand j'entends des jeunes et moins jeunes qui pensent avoir fait le tour de ce qui se fait en magie au point d'être blasés. Je crois sincèrement qu'ils ne savent pas lire ou que leur myopie demande une importante correction.

Après réflexion, je ne pense pas que le problème vienne réellement des yeux...

Avec la permission de Vincent, voici la description détaillée de l'effet de *chair test*.

C'EST TON DESTIN

Version courte sur Instagram [hedan.fr/destin](https://www.instagram.com/hedan.fr/destin)

Version complète sur son site [hedan.fr/chaise](https://www.hedan.fr/chaise)

EFFET :

« Quand je prends le bus ou le train et qu'il n'y a personne à côté de moi. j'observe les personnes qui



cherchent leur siège et dans ma tête, j'essaie d'imaginer laquelle va venir s'asseoir à côté de moi.

Bien sûr, quand je vois certaines personnes, j'espère vraiment qu'elles viendront à côté de moi, et pour d'autres, je prie le Ciel de toutes mes forces pour qu'elles s'assoient ailleurs.

Vous faites ça aussi ?

L'endroit où vous vous asseyez est un choix auquel nous ne faisons pas vraiment attention, mais il peut être très important.

Dans un accident, votre place peut décider de votre vie ou de votre mort. Ou vous pourriez vous asseoir sans le savoir à côté de votre âme sœur, ou de votre futur employeur.

Dans un instant, je vais demander à un couple de m'aider, mais, avant ça, je dois remettre cette enveloppe scellée à quelqu'un qui jouera le rôle du destin ».

Le mentaliste confie une enveloppe à un spectateur au premier rang, et à un couple choisi dans le public (imaginons qu'ils s'appellent Tony et Charlotte).

Pour l'instant, tous restent assis à leur place.

« Vous le voyez, sur scène se trouvent cinq chaises, numérotées de 1 à 5. J'ai aussi cinq petites enveloppes. Monsieur, comme vous êtes le destin



ce soir, vous allez décider des places de notre couple. Sur l'enveloppe de votre choix, nous écrirons "Femme"; sur une autre, nous écrirons "Homme"; puis nous écrirons "vide" sur les trois autres. C'est vous qui décidez».

Le mentaliste mélange ses cinq petites enveloppes et le spectateur en choisit une librement.

« Parfait. Que voulez-vous écrire sur cette enveloppe ? Femme, Homme, ou vide ? »

Le spectateur annonce son choix, le mentaliste l'écrit sur l'enveloppe puis la pose à l'écart, visible de tous.

Le mentaliste mélange ses quatre enveloppes restantes et le spectateur en choisit une ; il annonce s'il veut écrire « Femme », « Homme » ou « vide » dessus ; le mentaliste écrit le choix du spectateur sur l'enveloppe et la pose avec la première. Ce processus continue jusqu'à ce que « Femme » soit inscrit sur une enveloppe, « Homme » sur une autre, et « vide » sur les trois restantes.

« Vous avez choisi les enveloppes librement et vous avez décidé librement d'inscrire ce que vous vouliez sur chacune. Le destin a fait ses choix. Tony, Charlotte, vous pouvez me rejoindre s'il vous plaît ? Tony, voici les cinq enveloppes, trouvez celle intitulée "Femme" et donnez-la à Charlotte. Ensuite, trouvez celle intitulée "Homme" et gardez-la pour vous. Vous pouvez poser les trois enveloppes "vide" par terre.

Dans chaque enveloppe, il y a un chiffre de 1 à 5. Tony, Charlotte, ouvrez votre enveloppe et regardez votre chiffre. Puis, quand je taperai dans les mains, allez vous asseoir sur la chaise qui porte votre numéro ».

Une fois que Tony et Charlotte ont pris connaissance de leur chiffre, le mentaliste tape dans ses mains. Le public voit alors Tony et Charlotte s'avancer ensemble vers le rang de cinq chaises ; Tony s'assoit sur la chaise 4 et Charlotte s'assoit sur la chaise 3, à côté de lui !

« On dirait que le destin a bien fait les choses ! Parmi toutes les possibilités, vous êtes assis l'un à côté de l'autre ! Regardons le contenu de l'enveloppe tenu par notre spectateur/destin depuis le début ».

Le spectateur ouvre l'enveloppe et en sort un papier qu'il lit

à haute voix : « Les trois enveloppes "vide" sont vraiment vides ».

Le mentaliste ouvre les trois enveloppes notées « vide » : elles sont effectivement vides. Elles sont laissées au public.

Le spectateur continue sa lecture de la prédiction. « Il sera assis sur la chaise numéro 4 ».

Le mentaliste invite Tony à montrer son chiffre à tout le monde il avait bien trouvé le chiffre 4 dans son enveloppe !

Le spectateur continue sa lecture de la prédiction. « Elle sera assise juste à côté de lui, sur la chaise numéro 3 ».

Le mentaliste invite Charlotte à montrer son chiffre à tout le monde : elle avait bien trouvé le chiffre 3 dans son enveloppe !

Le spectateur finit sa lecture de la prédiction. « Ensemble, Tony et Charlotte forment un très joli couple ». Même les prénoms du couple sont contenus dans la prédiction !

Pas de complice, pas de *preshow*, pas de change, pas de forçage, et tout peut être examiné, car tout est normal.

Vous pouvez présenter cet effet n'importe où et même n'importe quand, car la préparation est simple et rapide.

Je vous transmets quelques mots de Vincent à la suite à nos échanges par mails, alors qu'il était à Bangkok.

« J'ai eu la chance de commencer la magie avant Internet, et même juste avant les cassettes vidéo, donc la lecture a été ma source principale d'apprentissage magique. C'est pour ça que je produis mes livres plutôt que des DVD. Pour l'auteur, je trouve que cela permet de mieux exprimer sa pensée de façon structurée ; et pour le "consommateur", la lecture est un processus plus actif (comparé à la passivité de regarder une vidéo), je suis persuadé que cela rend l'apprentissage plus efficace et durable.

Donc merci de la démarche FFAP d'encouragement à la lecture ! »

Merci Vincent, de nous avoir ouvert ton esprit... comme terrain de jeu...

Promis je vais lire le Tome 3. ■



ORIGINALITÉ ET CRÉATIVITÉ EN MAGIE

À LA OLMEDO

Meilleurs vœux à tous pour cette année 2023 qui débute ! J'espère qu'elle vous apportera santé et succès dans vos projets, magiques ou autres.

Nous nous retrouvons en ce début d'année pour un nouvel épisode de COPYCAT. Votre rubrique préférée (on est entre nous, vous pouvez le dire haut et fort...) s'intéresse aujourd'hui à un magicien qui m'a profondément marqué, tant par son talent que par sa gentillesse. Luis Olmedo, désormais grand nom de la magie espagnole, récemment couronné Champion du Monde de Micromagie à la FISM 2022. Ce virtuose du



ROBIN DEVILLE



close-up a une approche plus qu'intéressante, tant sur la magie des cartes que sur la magie des pièces. Il est notamment connu pour le numéro qui lui a valu le titre à la FISM : un matrix d'une pureté sans pareil, tout en douceur et en émotion. C'est sur cette routine que l'épisode d'aujourd'hui se base.

Le numéro original s'axe autour du mythe de la fontaine à souhait. Les cartes sont les feuilles flottant à la surface de l'eau dans laquelle les gens jettent leur pièce en espérant que leurs

vœux se réalisent. Luis commence par transformer ces feuilles en cartes, qui lui serviront le reste de la routine, avant de les retransformer finalement en feuilles d'arbres pour l'image finale. Pour ne pas trop coller à la routine originale, j'ai choisi d'accentuer l'identité visuelle sur ces feuilles d'érable et d'enlever complètement (ou presque) les pièces. J'ai également choisi de n'utiliser qu'une seule carte blanche pour accentuer ce côté minimaliste.

En termes de matériel, j'utilise 2 grandes feuilles d'érable en papier, dont une avec un côté *black art*. J'utilise ensuite 5 petites feuilles d'érable toujours imprimées en papier et doublées, avec à l'intérieur de 3 d'entre elles des pièces de 2 centimes d'euro, naturellement aimantables. Une de ces feuilles a également un côté recouvert d'un morceau de tissu identique à celui de ma nappe pour un effet *black-art*. La carte blanche est également doublée avec un aimant à l'intérieur. Pour ce qui est de la musique, j'ai une nouvelle fois trouvé mon bonheur sur la bibliothèque audio *YouTube*, avec ce magnifique morceau ressemblant à la musique utilisée dans le numéro original de Luis, je n'en croyais pas mes oreilles quand je suis tombé dessus !

Pour démarrer, la grande feuille *black art* est glissée sous ma nappe et dépasse derrière la table, côté noir vers le haut, sur ma droite. La carte blanche repose sur mes genoux. 2 petites feuilles, dont une aimantable, sont glissées sous la nappe sur ma gauche, elles serviront à la réapparition finale. La feuille aimantable est en dessous de la normale. J'ai dans la main droite à l'empalme des doigts les 3 petites feuilles restantes dans l'ordre : *black art* (partie noire contre les doigts), feuille aimantable et feuille normale. La grande feuille normale est posée sur la table, et je suis prêt à commencer !

On peut voir dès le début mes deux mains en position détendue, avec les doigts légèrement écartés en main droite et en main gauche. Du fait du côté noir sur la feuille la plus proche des doigts en main droite, l'empalme est totalement invisible (0:05) ! Après avoir joué un peu avec la grande feuille, je la reprends avec la main gauche, et je prends en même temps les 3 petites feuilles derrière (0:18) avec mon pouce.

Ensuite, comme un pinceau, je passe la grande feuille sur la table et lâche les petites feuilles une à une, donnant l'illusion qu'elles apparaissent de nulle part (0:20). J'ai besoin d'inverser la position des 2 premières feuilles pour placer l'aimantable tout à droite et la *black-art* au centre. Je me saisis donc de ces 2 feuilles en étant émerveillé de leur apparition, puis transfère celle de la main gauche à la main droite pour également toucher la troisième sur la table et l'aligner correctement (0:24). J'inverse les feuilles en les reposant sur la table.



la main droite arrive par le côté. En montant les deux mains simultanément, la grande feuille est lappée, et la carte blanche sortie du *Tenkai* pour montrer la transformation (0:33).

Mes deux mains descendent ensuite sur mes genoux dans une position de détente pour me permettre d'observer ce qui se trouve sur la table. J'en profite pour me saisir de la carte blanche à l'empalme *Tenkai* en main droite (0:30). La main gauche prend ensuite la grande feuille à plat dans sa paume, et

La carte blanche est ensuite nettement déposée sur la pièce la plus à droite. S'ensuit ce petit mouvement de caresse de la surface de la table entre les feuilles, très propre à Luis Olmedo (je ne pouvais pas l'omettre) (0:40). Après un souffle sur la carte (on a ici la jolie image du vent qui emporte les feuilles mortes), je soulève la carte : la feuille reste aimantée en dessous, et semble avoir disparu. La main droite donne la carte à la main gauche pour souligner la disparition en encadrant l'endroit où se trouvait la feuille. Pendant ce temps, la main gauche revient en bord de table et, à l'aide de mon pouce, je détache la feuille et la laisse tomber sur mes genoux (0:50).

Je peux ensuite reprendre la carte, et la flasher des 2 côtés. Je vais ensuite m'en servir comme d'un pinceau au-dessus de la feuille centrale, et l'aimanter derrière la carte au troisième passage (1:00). La main droite recule avec la carte, et alors que la main gauche encercle l'emplacement où la feuille se trouvait, mon pouce droit détache la feuille de la carte et la laisse sur la table. Du fait de son côté recouvert de la même matière que ma nappe, elle va pouvoir être rendue invisible (1:03).



À peine la feuille tombée, ma main droite s'avance de nouveau pour donner la carte à la main gauche et flasher ses 2 côtés (1:05). Remarquez comme le bras droit ou la main droite couvrent constamment l'emplacement où se trouve la feuille noire. C'est une leçon que j'ai apprise de Luis directement (il en parle en conférence, n'hésitez pas à le solliciter pour vos clubs) : pour qu'un objet soit invisible en utilisant du *black art*, il faut toujours qu'il y ait une couverture. Même si la couleur est strictement identique entre l'objet et la surface de la table, laisser la feuille posée en pleine lumière au centre de la table ne la rendrait pas invisible.

Pour aller toucher la dernière feuille, je pose ensuite la carte sur ma gauche, près du bord de la table, au niveau des 2 feuilles coincées sous le bord de la nappe (1:06). Mon corps entier recule tandis que je reprends cette carte en la glissant au bord de la table, me permettant simultanément de lapper la feuille cachée sous ma main droite, et d'aimanter les 2 feuilles supplémentaires sous la carte du côté gauche (1:10). La carte est ensuite transférée en main droite pour repositionner la feuille, et redonnée en main gauche.

Dans le geste de la poser sur la feuille restante, j'effectue un faux retournement pour, apparemment, flasher les 2 côtés vierges de la carte (1:13). La carte débute en position de la donne en main gauche. Le pouce va passer sous la carte et la soulever, pour tenir la carte entre le pouce et les doigts le long de la grande tranche de la carte. Alors que la carte se soulève, le poignet est pivoté simultanément pour amener la main paume en bas. Ces deux actions simultanées donnent l'illusion que la carte a été retournée, alors qu'on n'a finalement vu qu'une seule de ses 2 faces.

La main gauche exerce ensuite une certaine pression sur la carte pour que, en la décalant, les feuilles aimantées restent



sur la table plutôt que de suivre la carte (1:20). Les 2 feuilles disparues ont donc rejoint la 3^e. Après avoir disposé les 3 feuilles en ligne, mon corps recule de nouveau légèrement pour que ma main droite arrive toute seule au-dessus de la partie noire de la grande feuille glissée sous la nappe, à ma droite. Je m'en saisis sans chercher à l'empalmer complètement pendant que je reprends la carte en tenue de la

lustrer plusieurs aspects très importants si vous souhaitez monter un numéro, allant bien au-delà de la technique pure. Nous y reviendrons certainement dans le prochain numéro en faisant de la magie à la... Goshman ! ■



donne tue enfin une sorte de shuttle pass, en lappant la carte et en faisant apparaître la feuille en main droite en la retournant simplement paume en haut.

Encore une fois, vous pouvez voir qu'il se passe énormément de choses en seulement une minute trente. Ces vidéos sont de véritables petits numéros de magie permettent d'il-

INCEPTION

par **MARKOBI**

Les articles de cette nouvelle rubrique seront de brèves études théoriques et/ou conceptuelles de la magie par Markobi. Il nous invitera, à travers les théories de nos pères, à penser la magie autrement, en particulier en portant un regard sur les mécanismes psychiques qui nous habitent.



OSEZ DÉPASSER VOS LIMITES...

Avoir peur, c'est parfois, ne pas s'autoriser à vivre. Cela se vérifie dans la vie, mais aussi dans la magie. On évite le risque, certes, pour éviter les problèmes et l'échec, mais parfois aussi, on limite de cette manière le bonheur de proposer la magie qui nous ressemble vraiment.

Concrètement, comme dit Jean-Pierre Vallarino, la technique est génératrice de beaucoup de plaisir. Ça ne vous oblige pas à être des techniciens fous, mais ça vous invite à réaliser que parfois, on ne tente pas, non pas par préférence, mais uniquement par peur, et la peur, dans la magie peut être limitante pour votre créativité.

Quand on demande à Bébel s'il n'a pas peur d'oser faire un jeté double de cartes, il répond : « *Faut pas avoir peur* ». Cela sous-entend-il qu'il ne peut pas le rater ? Non, cela sous-entend surtout que si on ne fait rien, on n'a rien. Mais aussi que

c'est en faisant qu'on arrive à faire, et qu'on peut profiter de ce que l'on fait.

Dans une vie magique, si vous êtes performants, on vous dira que vous êtes super forts techniquement ou que vous avez du courage d'oser faire telle ou telle chose en public. Dans une grande majorité des cas, ces personnes n'auront pas, comme ils en ont l'air, essayé puis raté, mais tout simplement jamais essayé : ou un quart d'heure une fois tout au plus.

Quelles sont les conséquences d'une limite que vous vous imposez ? Vous prive-t-elle seulement de cinq minutes de bonne magie ? Non, mais elle peut bel et bien conditionner toute votre vie, votre vie magique le cas échéant. Prendre conscience de cela peut vous orienter vers des axes plus satisfaisants pour des décennies, simplement en en prenant conscience.

Entendons-nous, avant d'être pris au mot comme serveur

uniquement des techniques manuelles, je précise que « technique » peut signifier : une technique manuelle, une technique psychologique, une technique de jeu d'acteur, une technique de mise en scène, etc.

Résumons-nous. Quelles sont les conséquences de ne pas faire une technique par peur ?

- Vous vous privez de la satisfaction de réaliser cette technique.
- Vous vous privez de proposer une magie plus libre, plus forte.
- Vous privez votre public d'en bénéficier.
- Vous emprisonnez votre public dans une prestation procédurale, qu'il sentira inconsciemment.
- Vous vous conditionnez à maintenir la peur dans votre parcours magique.

Et si vous tentez, malgré la peur, de pratiquer les techniques que vous craignez ? Quels en sont les bénéfices ?

- Vous découvrez le plaisir et le bonheur de posséder cette technique.
- Vous permettez à votre magie de devenir plus libre et plus forte.
- Vous proposez à votre public une prestation de haut vol.
- Vous faites sentir l'âme à votre public, par la liberté de votre magie, plutôt qu'une procédure enfermée dans vos mains.
- Vous vous conditionnez à être libre dans votre conception magique.

Arrivons au petit paradoxe : comment devenir excellent, comment devenir capable de faire du sans-faute technique ? Voici le secret : précisément en s'autorisant à être mauvais, et à faire des erreurs techniques.

J'EXPLICITE CE FLOU : C'EST PAR LA PRATIQUE, ET DONC PAR L'ESSAI-ERREUR, VOIRE EN EXAGÉRANT, PAR « L'ERREUR-ERREUR », QUE VOUS ARRIVEZ AU SUCCÈS.

J'explique ce flou : c'est par la pratique, et donc par l'essai-erreur, voire en exagérant, par « l'erreur-erreur », que vous arrivez au succès.

(Attention, je raisonne de manière approximative, les chiffres ne sont là que pour illustrer) .

Si vous faites du 6/10 sans risque, vous resterez à 6/10. Si vous visez le 10/10, vous commencez par du 2 à 3/10, en passant par du 5/10 en repassant par 3 ou 4, ou 2 par moments, puis arrive le jour où le monde vous demande comment vous osez faire cette technique aussi risquée.

EH BIEN OUI : LA LIBERTÉ, ÇA SE MÉRITE ET ÇA SE PAYE ! VOUS NE L'AUREZ PAS GRATUITEMENT, ET LE PRIX À PAYER EST CELUI-LÀ : PRATIQUER, ET SE VIANDER.

Eh bien oui : la liberté, ça se mérite et ça se paye ! Vous ne l'aurez pas gratuitement, et le prix à payer est celui-là : pratiquer, et se viander. Seulement, il n'est pas question de voir

ceci comme un sacrifice : prenez du plaisir à évoluer dans la pratique, malgré les erreurs, et soyez fiers de vos échecs, car ils signifient que vous tentez : donc que vous allez progresser.

Soyons francs deux secondes : rien d'excellent n'est gratuit, alors il n'y a rien à diaboliser, finalement, c'est la vie !

Prenons un instant pour parler d'un autre paramètre relatif à la pratique du risque : le plaisir.

Si vous êtes figés dans votre méthode facile et sûre : c'est bien, mais votre magie est « de marbre », dans le sens où vous savez exactement les tenants et aboutissants de chaque seconde de votre présentation. Le fait de prendre un risque technique vous fait prendre du plaisir, et ce plaisir est communiqué non verbalement au spectateur ; nous pratiquons un art où une des choses les plus transmissibles est le plaisir qu'on prend à le pratiquer : l'inverse est aussi vrai. Bernard Bilis le dit bien : si vous prenez du plaisir à ce que vous faites, votre public en prendra aussi. Et nous le savons, un trajet de vélo en forêt apporte plus d'excitation que faire avec ce même vélo, le tour du pâté de maisons.

En d'autres termes, votre magie devient vivante, organique, faillible, car provenant d'un cerveau en action, relié à des mains en action. Ce côté vivant est plaisant et communicatif pour votre conscient, votre subconscient, la conscience du public et son subconscient également.

QUAND JE PARLE DE RISQUE, JE NE PARLE PAS DE SUICIDE, EN FAISANT DES TRIPLES SALTOS DE CARTES DERRIÈRE VOTRE DOS : MAIS DE CHOSES QUI SONT, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE ASSEZ COMPLEXES POUR ÊTRE FAILLIBLES, CAR « VIVANTES ».

Quand je parle de risque, je ne parle pas de suicide, en faisant des triples saltos de cartes derrière votre dos : mais de choses qui sont, d'une manière ou d'une autre assez complexes pour être faillibles, car « vivantes ». Si c'est psychologique, le « vivant » sera le cerveau en action, et si c'est technique, ce seront les doigts en action. Je ne dis pas non plus qu'il faille le faire absolument : mais si l'envie vous titille, ne vous privez pas d'oser sous prétexte de sécuriser votre prestation : la sécurité, c'est l'ennui. ■



PIERRE MAYER

Un être d'exception au parcours atypique

PAR GILLES MAGEUX



Pierre Mayer est né le 13 février 1935 et décède le 17 septembre 2022 à l'âge de 86 ans. Plus de 40 ans d'amitié, ça ne s'oublie pas. La magie nous a fait connaître. Pierre, né à Paris, part à Buenos Aires, à 6 ans, avec ses parents (Hongrois, de Budapest), frère et sœur.

La magie, il a baigné dedans depuis tout petit. Son père, Jacques Mayer, était lui-même magicien professionnel et devint marchand de tours à Buenos Aires. Il avait fait connaissance avec les cartes à la suite d'un grave accident où il se retrouva avec de graves brûlures. C'est son chirurgien qui l'incita à manipuler des cartes et c'est ainsi que grâce à la manipulation, il put se rétablir.

Enfant, Pierre a connu les plus grands magiciens de l'époque et parmi eux Fu Manchu (le fils d'Okito) et Richiardi Junior qui venaient souvent au magasin voir son père. Ces deux-là passaient au théâtre Colon à Buenos Aires et étaient là-bas des énormes vedettes. À 7 ans, il faisait ses premiers tours de magie. Il a aussi assisté son père sur scène. Fu Manchu lui donna quelques cours. À 9 ans, il faisait un tour avec les boules géantes Excelsior.

Jacques Mayer, très ami avec Mayette, édite un gros catalogue *Trucos famosos...* Il vendit son magasin à Miroli. Le virus de la prestidigitation n'a jamais quitté Pierre. C'est à cette époque qu'il travaille foulards, cigarettes, pièces...

La famille Mayer rentre en France en 1947, Pierre a 12 ans. Son père monte un magasin de radios, postes à galène, composants électroniques. Après le bac, Pierre part à Londres pour étudier le droit. Après 16 mois, il rentre et travaille dans une étude, fait des liquidations, organise des ventes. À 18 ans, il rentre au cours Simon et y restera 2 ans.

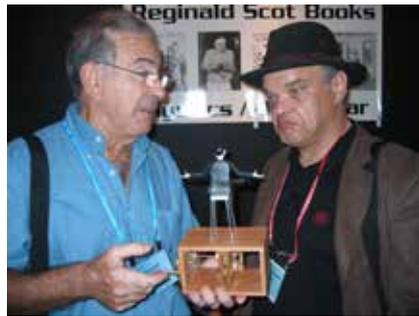
Très doué en dessin, il se retrouve au Louvre à faire des reproductions de ta-

bleaux. Il travaille dans l'atelier de Foujita. À 20 ans, il est portraitiste. Il épouse une femme sculpteur rencontrée dans cet atelier. À 30 ans, il décide de partir à New York, 8 jours de bateau.

Il reprend la magie. Il est acheteur chez *Macy's* puis chez *Bounce* où il est l'assistant d'Olive Thayer (le père de celle-ci n'était autre que le juge Thayer qui avait condamné à mort Sacco & Vanzetti, dans les années 20). Pierre y resta 6 ans et obtint la nationalité américaine.

Rentrant à Paris, il rachète le magasin de son père, celui faisant face au *Cirque d'hiver*. Il en montera 5 autres, autour des gares parisiennes, que sa sœur et lui purent gérer. C'est l'un d'eux qui servira aussi de lieu de rencontre pour magiciens. En 1975, il montera un studio d'enregistrement.

Il commence ses collections. Un jour, un des clients habituels du magasin, se découvre et dit à la vendeuse que tous les composants et moteurs qu'il achète sont faits pour fabriquer des articles de magie... « *Mais mon boss est magicien, vous devez le rencontrer* », dit-elle... C'est ainsi que Gaëtan Bloom et Pierre se rencontrèrent et restèrent amis à jamais.



Pierre est un homme qui a marqué le monde magique. Il a navigué toute sa vie dans différents domaines artistiques : Peinture, créations audio-visuelles, musique, mécanique, boîtes de physique amusante, prestidigitation puis automates.

À 22 ans, l'éducation artistique de Pierre et son penchant pour la peinture à l'huile l'ont conduit au *Musée du Louvre* à Paris où il peint des reproductions de maîtres.

En 1981, Pierre se rend à Las Vegas sur les conseils de Gaëtan Bloom. Gaë-



tan était engagé au *Desert Magic Seminar*. Ce dernier lui présente Christian Fechner. Leur amitié démarra immédiatement. Lors de ce séjour à Las Vegas, ils se rendirent tous les trois au Lac Tahoe voir Doug Henning et David Copperfield.



Pierre est sportif. Il va souvent à la salle. Il pratique le ski nautique et obtient même quelques trophées dans différentes compétitions.

En 1983, Christian Fechner considère Pierre comme « LE magicien de la vidéo » et lui conseille de se lancer dans la réalisation de cassettes vidéo VHS avec les meilleurs magiciens du moment (il en fera 12) comme Edward Marlo, Michaël Ammar, Finn Jon et bien d'autres comme Gaëtan Bloom et Philippe Socrate. C'est Jean Faré qui lui présenta Marlo. Pierre fit 5 cassettes avec lui. Quand Marlo vint à Paris pour enregistrer, il avait prévenu Jean Faré que ce devait être tenu secret et qu'il ne voulait rencontrer aucun magicien français excepté Gaëtan Bloom. Pierre l'emmena visiter Paris sur les Bateaux-Mouches. À sa grande surprise, Pierre vit Marlo, tout le long de la promenade, le nez dans son jeu de cartes à travailler son saut de coupe. Sa femme lui a dévoilé que toutes les nuits, vers 2 h du matin, Marlo s'entraînait avec ses sauts de coupe sous les draps...

Grand professionnel, Pierre s'équipa en matériel de vues avec caméra tritubes et magnétoscopes ¾ de pouce sans compter les matériels de montage et de reproduction trisandard. Trois standards de diffusion existaient alors : NTSC pour les USA, PAL pour l'Allemagne et l'Angleterre et SECAM pour la France. À l'époque, les marchés porteurs étaient surtout les marchés américain et allemand, bien avant le marché français. Ses productions ont été distribuées dans de nombreux pays comme les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne. En

France, toutes ses productions ont été distribuées par son ami Georges Proust. En Allemagne, la distribution fut assurée par *Magic Hands*, en Angleterre par Paul Stone et aux États-Unis par Jo Stevens (c'est lui qui organisait le *Magic Seminar* à Las Vegas).

Ayant les nationalités américaine et française, il fut le fidèle et discret intermédiaire entre Christian Fechner et les stars de la magie.

En octobre 2004, il assiste à la 1^{re} conférence autour des *Quick Changes* de Valérie chez Georges Proust. Comme accessoire, celle-ci fait la démonstration et l'utilité de ses aimants à coudre. Pierre en voit immédiatement l'utilisation pour les intégrer dans ses premiers automates. Le premier automate qu'il réalisera sera « La Valérie », automate qu'il vendra en grand nombre surtout au Japon et aux États-Unis.



Pierre Mayer devint LE magicien créateur d'automates en bois actionnés par le biais d'une manivelle et parmi eux : Le Clown, La etitia « Princess of

the air », L'Harlequin, Le Japonais, Siegfried & Roy, La Geisha, L'Oranger, Christian Fechner, The Turc (nom anglais du Joueur d'échecs), La Malle des Indes et La Valérie.

Le Cabaret *Mechanical Theater* (près de Covent Garden à Londres, fondé par Paul Spooner en 1982), fut le premier à lui acheter bon nombre de ses automates. C'est là que Pierre vit pour la première fois des automates miniatures, dont une série érotique, et lui donna envie de faire fabriquer des automates magiques miniaturisés.

Ceux-ci, en métal, fonctionnaient de manière traditionnelle avec un véritable mécanisme miniaturisé, avec l'aide d'une tirette ou d'une manivelle, tous d'un poids de 20 g, de dimensions 2 par 3 cm. Toute une série vit le jour, à savoir : Le squelette violoniste, la lévitation de la partenaire du magicien, la femme coupée en deux, le dresseur de lions, Houdini la tête en bas, la magicienne japonaise, l'exécution à la hache, La Valérie... Des petites merveilles !

En 2009, Pierre fut très honoré d'être convié à Los Angeles pour y recevoir le Prix de la créativité, le *Creative Fellowship*, du *Magic Castle*. Celui-ci lui fut remis par Neil Patrick Harris. Lors de cette céré-

monie, Richard Garriott était présent. Richard Garriott, milliardaire, a atterri au Kazakstan après avoir passé 10 jours dans la station spatiale internationale... Un séjour qui lui a coûté 30 millions de dollars. Il avait emporté avec lui, dans la navette, un des automates miniatures de Pierre, Robert-Houdin, pour le montrer à ses camarades russes.

Pierre put dire ainsi : « *L'une de mes œuvres a atteint des sommets, dans l'espace, maintenant reste le fond des mers...* » Ce fut fait grâce à Xavier Belmont, sous-marinier de son état.

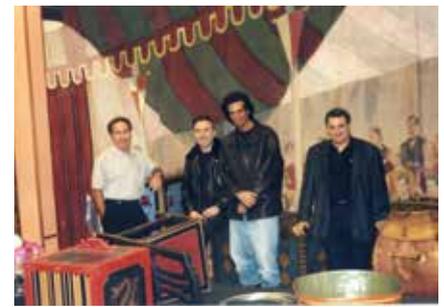
Pierre, pour la communauté magique, restera à jamais le créateur de toutes ces petites merveilles. Nombre de ces automates, en mouvement, sont visibles sur *YouTube*. Bravo et merci pour tout ça.

Christian et ses Mousquetaires... Georges Proust, Didier Morax, Pierre Mayer et moi formions le groupe d'amis, la garde très proche de Christian Fechner. Nous étions tous les quatre des inconditionnels, totalement dévoués et fidèles. Dans son livre (4 tomes) sur Robert-Houdin, il nous a définis comme ses Mousquetaires. Il définissait Pierre comme étant Athos... « *Pierre Mayer a le charme, la distinction, la pugnacité et la noblesse de l'éternel séducteur* ». Il était le plus âgé des « Mousquetaires ».



Avec Christian, Pierre eut la chance de passer de longs moments avec des stars de la Magie comme Channing Pollock, Siegfried & Roy ou David Copperfield.

Pierre était présent lorsque David vint



voir Christian avec Claudia Schiffer dans le Bordelais. Pierre put ainsi assister en spectateur aux échanges d'idées entre ces deux extra-terrestres de la magie. Lorsque Larry Jennings (ancien plombier) vint à Paris et resta chez Pierre, celui-ci lui demanda d'abord de réparer ses w.-c.

En 2018, il lui est découvert un cancer. Il quitte Le Perreux en 2019 pour occuper l'appartement gentiment mis à sa disposition à Antibes par sa fille.

Depuis, tous les étés, nous sommes allés le voir et restèrent chez lui deux jours pour passer un bon moment. En juillet dernier, le Covid l'a pris. Il fut hospitalisé trois jours et ne s'en est pas remis. Le 10 août dernier, nous étions avec lui et l'avions trouvé très fatigué. Dimanche 11 septembre, Pierre m'appelle pour me souhaiter mon anniversaire et me dire Adieu. Il veut se suicider, car il souffre trop malgré la morphine consommée. J'essaie de l'amadouer, lui conseillant de voir son médecin au plus vite avant de prendre une telle décision. Le lundi et le mardi, je le rappelle... Il n'a pas pu joindre son médecin et espère pouvoir le faire au plus vite. Les jours suivants, ne pouvant le joindre, je pense qu'il a peut-être été hospitalisé...

Je ne l'entendrai plus... J'apprends le dimanche son décès par l'ami Georges Proust qui l'a appris par tierce personne.

Je ne sais pas quand, où et dans quelles circonstances Pierre nous a quittés.

Pierrot, où que tu sois, nous ne t'oublierons pas ! ■





AH...IL ME SEMBLE
QUE C'EST ENCORE
UN CONCURRENT EN
MANIPULATION ?

Gill Frantzi

IL PARAÎT QUE LA FFAP
VA CRÉER UN NOUVEAU TROPHÉE,
"LE PRIX PIERRE SOULAGES"
POUR RÉCOMPENSER LA MAGIE
DANS LE NOIR

COTISATIONS 2023

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même
adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association
adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente
FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Associa-
tion adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute
inscription après le 28 février 2023.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association
adhérente à la Fédération, vous devez régler
obligatoirement votre cotisation de membre
FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et
adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la
FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

petitalot@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Chargé des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Erik PARKER

342 avenue De Lattre de Tassigny

Les Grès Sud N°4

13300 Salon de Provence

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

2 place Mache

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thierry*
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenj@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

55^E CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

Reportages - Palmarès - Analyses



Pine